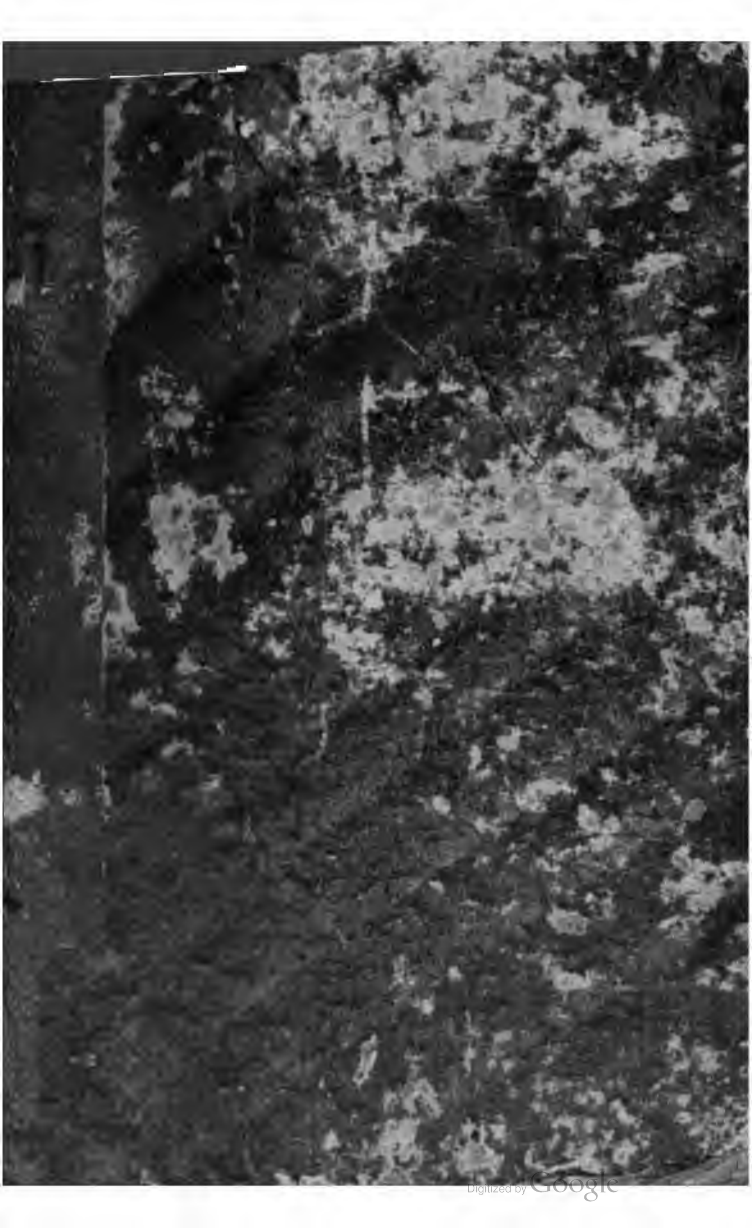



SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV · ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS

PRINCIPES

DE LA

GRAMMAIRE ARABE

Avis.

Le lecteur est prié de corriger immédiatement, d'un trait de plume, les erreurs typographiques signalées à la fin de l'Ouvrage.

PRINCIPES
DE LA
GRAMMAIRE ARABE

A L'USAGE

DES ÉCOLES DE FRANÇAIS EN ORIENT

PAR

Abouzit.

LE PÈRE L-X. A***, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

MISSIONNAIRE EN SYRIE



BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1862.

PRINCIPES

DE LA

GRAMMAIRE ARABE

PREMIÈRE PARTIE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. DES CONSONNES.

Noms	Lettres	Valeur	Initiales Médiales Finales
Aleph	ا	A (variable.)	ا ـا ـا
Ba	ب	B	بـ ـبـ ـب
Ta	ت	T	تـ ـتـ ـت
Tsa	ث	Ts (*th* anglais).	ثـ ـثـ ـث
Gime	ج	G, Dj. (*g* italien dev. *i*).	جـ ـجـ ـج
Hha	ح	Hh (aspiration forte).	حـ ـحـ ـح
Kha	خ	Kh (aspiration gutturale)	خـ ـخـ ـخ
Dal	د	D	د ـد ـد

Dzal	ذ	Dz ou Z.	ذ ذ ذ
Ra	ر	R	ر ر ر
Zaïne	ز	Z	ز ز ز
Sine	س	S, Ç faible.	سـسـس
Chine	ش	Ch	شـشـش
Ssad	ص	S emphatique.	صـصـص
Dhad	ض	D emphatique.	ضـضـض
Tha	ط	T emphatique.	طـطـط
Dza	ظ	Z emphatique.	ظـظـظ
Aïne	ع	Aa guttural.	عـعـع
Grhaïne	غ	R grassayé.	غـغـغ
Fa	ف	F	فـفـف
Caf	ق	Q, C guttural.	قـقـق
Kaf	ك	K, C dur.	كـكـك
Lame	ل	L	لـلـل
Mime	م	M	مـمـم
Noune	ن	N	نـنـن
Ha	ه	H aspiré.	هـهـه
Ouaou	و	W, Ou (variable).	و و و
Ia	ي	I	يـيـي

On appelle *Solaires* شمسية (chamsiiat) les consonnes : ت, ث, د, ذ, ر, ز, س, ش, ص, ض, ط, ظ, ن ; et *Lunaires* قمرية (quamariiat) toutes les autres.

Cette distinction est uniquement fondée sur la propriété qu'ont les *Solaires* de s'assimiler, pour la prononciation, le ل de l'article ال (al). L'assimilation s'opère par le redoublement des lettres Solaires et ce redoublemeut a pour signe un *tachdid* (ّ) placé sur la lettre redoublée, ainsi qu'il suit :

L'abandon,	التّرك	(attark)	au lieu de	(al-tark)
L'habit.	الثّوب	(atstsaoub)	—	al-tsaoub
La maison.	الدّار	(addâr)	—	(al-dâr)
L'huile.	الزّيت	(azzaït)	—	(al-zaït)
Le soleil.	الشّمس	(achchams)	—	(al-chams)

On appelle *radicales* les lettres qui ne servent qu'à former la racine des mots. Ce sont : ثجح خدذ ر ز ش صضط ظعغق .

Toutes les autres s'appellent *serviles*, parcequ'elles peuvent, en outre, servir à la formation des modes,

des temps, des personnes, des nombres, des genres, et autres modifications de la racine.

Le ت servile est quelquefois remplacé par د ou ط.

On appelle *infirmes* les trois lettres ا, و, ى, dont le son se perd ou change fréquemment. En bien des cas, elles équivalent aux voyelles : *â, é, ou, ô, î, é*.

II. DES VOYELLES.

Les vingt-huit lettres du tableau ci-dessus sont de simples consonnes. Les voyelles qui en forment des syllabes et des mots sont les accents suivants :

1º ـُ الضمه (*al-damma*). Toujours superposé aux consonnes, il leur donne tantôt le son de l'O, tantôt celui de l'OU.

2º ـَ الفتحه (*al-fathha*) Placé au-dessus d'une lettre, il lui donne le son de l'A.

3º ـِ الكسره (*al-kasra*) Placé au-dessous d'une lettre, il lui donne tantôt le son de l'É, tantôt celui de l'I.

III. DES SIGNES AUXILIAIRES.

1° ـٔ الهمزة (*al-Hamza*). Posé après certaines lettres, il en fait trembler la prononciation, comme جاء (djà'a) *Il est venu*.

2° ـٓ المدّة (*al-Madda*). Il indique la contraction de deux ا et exige un prolongement de la voix. آمر (âmar) *Il a commandé*, pour اامر (aamar).

3° ـّ التشديد (*attachdid*). Il indique la réunion de deux lettres dont la première est sans voyelle. كتّب (kattab) *Il a fait écrire*, pour كتتب.

4° ـٱ الوصل (*al-Ouasl*). Il indique que l'ا n'a pas de son et que la lettre qui le suit doit s'unir, dans la prononciation, à la syllabe précédente. رأس الولد (ra'çol-oualad).

5° ـْ السكون (*assokoune*). Il indique que la lettre qui le porte n'a pas de voyelle propre et doit se prononcer au moyen de la voyelle précédente.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

1° *Du Genre des Noms.*

I. La langue arabe, comme presque toutes les langues, n'a que deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

Elle a cela de propre qu'elle donne indifférem-ment l'un ou l'autre à un certain nombre de substantifs qui seront énumérés ailleurs (p. 160).

II. La terminaison indique le plus souvent le genre donné, par analogie, aux noms qui représentent des êtres inanimés, comme *pierre*, *livre*, etc.

Ainsi, les finales ة-ى-اء dénotent, généralement, le genre *féminin*; d'où il suit que leur absence est, en général, l'indice du genre masculin.

Obscurité.	ظلمة	(zolmat)
Bonne nouvelle.	بُشْرَى	(boch-ra)
Bile.	صفراء	(safra)
Pierre.	حَجَر	(hhadjar)

Livre.	كِتَاب	(kitâb)
Montagne.	جَبَل	(djabal)

III. Le *féminin* des noms d'êtres animés se forme, ordinairement, en ajoutant la lettre ة à leur masculin.

Fils.	ابن	(ébn)
Fille.	ابنة	(ebnat)
Homme.	رَجُل	(radjol)
Femme.	رَجُلة	(radjolat)
Oncle pater.	عم	(àamm)
Tante pater.	عمة	(àammat)
Oncle ~~pater~~ mater,	خال	(khâl)
Tante mater.	خالة	(khâlat)
Mulet.	بغل	(bagrhl)
Mule.	بغلة	(bagrhlat)
Loup.	ذيب	(zi'b)
Louve.	ذيبة	(zi'bat)

2o *Du Nombre des Noms.*

I. Il y a en arabe trois nombres, le *singulier*, le *duel* et le *pluriel*.

Le *duel* et le *pluriel* se forment du *singulier*.

II. Le *duel* se forme au moyen des finales أن (ane), ين (aïne). La *première* convient au nom employé comme sujet ; la *seconde*, au nom régi par un autre nom, ou par une particule, ou par un verbe. Dans le langage vulgaire, la dernière est seule usitée.

Deux hommes.	رَجُلان	(radjolâne)
De deux hommes.	رَجُلَين	(radjolaïné)
Deux reines.	ملكتان	(malékatâne)
De deux reines.	ملكتين	(malékataïne)
Deux têtes.	رأسان	(ra'çâne)
De deux têtes.	رأسين	(ra'çaïne)

Si, toutefois, le *duel* est suivi d'un pronom possessif, ou d'un complément, il ne prend que ا (â) ou يْ (aï).

Tes deux mains.	يداك	(iadâk)
De tes deux mains.	يديك	(iadaïk)
Les deux fils de Zébédée.	ابنا زبدي	(ébnâ zabada)

Des deux fils de Zébédée. ابنّى زبدى (ebnaï zabada).

V. Le *pluriel* des noms se forme de leur *singulier*, tantôt par l'addition, tantôt par la substitution, tantôt par la suppression d'une ou plusieurs lettres.

1o Par l'*addition* des finales ون (oune), ين (ine) pour le masculin, et ات (ât) pour le féminin, comme:

Monde.	عَالَم	(àalame)
Mondes.	عالمون	(àaâlamoune)
De mondes.	عالمين	(àaâlamine)
Aumône.	صدقة	(sadquat)
Aumônes.	صدقات	(sadquât)

2o Par l'*addition* d'un و intercalaire, comme dans :

Cœur.	قلْب	(qualb)
Cœurs.	قُلُوب	(quoloub)
Ame.	نَفْس	(nafs)
Ames.	نُفُوس	(nofous)
Intelligence.	عَقْل	(àaql)
Intelligences.	عُقُول	(àoqoul)

Caravane.	قَفْل	(quafl)
Caravanes.	قُفُول	(quofoul)
Maison.	بَيْت	(baït)
Maisons.	بيوت	(boïout)

Ou bien encore dans les noms contractes:

Art.	فَنّ	(fann)
Arts.	فُنُون	(fonoune)
Mal.	شَرّ	(charr)
Maux.	شُرور	(chorour)
Grain.	حَبّ	(hhab)
Grains.	حُبوب	(hhoboub)
Moule.	قالب	(quâleb)
Moules.	قوالب	(quaouâleb)
Elève.	تلميذ	(talmiz)
Elèves.	تلاميذ	(talâmiz)

3o Par l'*addition* d'un ا initial, comme dans :

Œil.	عَين	(aaïne)
Yeux.	أَعْيُن	(àaïoune)
Mer.	بَحْر	(bahhr)
Mers.	أَبْحُر	(abhhor)

5o Par l'*addition* d'un ا intercalaire, comme dans :

Doigt.	أُصْبع	(asbaà)
Doigts.	اصابع	(açâbéaà)
Homme.	رَجُل	(radjol)
Hommes.	رجال	(rédjâl)

6o Par l'*addition* de deux ا, l'un initial, et l'autre intercalaire, comme dans :

Enfant.	ولد	(oualad)
Enfants.	اولاد	(aoulâd)
Bien.	رزق	(rezq)
Biens.	ارزاق	(arzâq)

7o Par l'*addition* d'un ا intercalaire et d'un ة final :

Pierre.	حجر	(hhadjar)
Pierres.	حجارة	(hhédjârat)

8o Par l'*addition* d'un ا initial ou d'un ة final, et le *déplacement* d'un ا médial.

Compagnon.	صاحب	(sâhhéb)
Compagnons.	اصحاب	(ashhâb)
» »	صحابة	(sahhâbat)

9° Par l'*addition* d'un و intercalaire et d'un ة final, comme:

Oncle pat.	عمّ	(àamm)
Oncles pat.	عمومة	(àamoumat)

10° Par l'*addition* d'un ي intercalaire, comme :

Esclave.	عَبْد	(àabd)
Esclaves.	عبيد	(àabid)

11° Par la *substitution* d'un ا ou ي médial, comme dans :

Ane.	حمار	(hhémâr)
Anes.	حمير	(hhamir)

12° Par la *suppression* d'une lettre infirme, comme dans :

Livre.	كتاب	(kitâb)
Livres.	كُتُب	(kotob)
Apôtre.	رسول	(raçoul)
Apôtres.	رُسُل	(rosl)

13° Par la *suppression* du ة final et l'*addition* de deux ا, l'un intercalaire, l'autre final, ou bien seulement d'un ا intercalaire.

Péché.	خطيئة	(khatiiat)
Péchés.	خطايا	(khatâiia)
Don.	عطية	(àatiiat)
Dons.	عطايا	(àatâia)
Arc.	قنطرة	(quantarat)
Arcs.	قناطر	(quanàter)
Cou.	رقبة	(raqbat)
Cous.	رقاب	(requâb)

14° Par la *suppression* du seul ة final.

Estomac.	معدة	(moaàadat
Estomacs.	معد	(moàad)
Bassin.	بركة	(borkat)
Bassins.	برك	(borak)

VI. Les noms d'arbres, de fruits, de fleurs, de legumes et de grains, ajoutent au pluriel *numérique* un pluriel *générique*, qui se forme du singulier ou nom d'*unité*, par la suppression du ة final.

Un lilas de Perse.	زنزلختة	(zanzalakhtat)
Des lilas — .	زنزلخت	(zanzalakht)
Une pomme.	تفاحة	(toffâhhat).

Des pommes.	تفاح	(toffahh)
Une oignon.	بصلة	(baçalat)
Des oignons.	بصل	(baçal)

On trouvera, dans la Seconde Partie, le complément de ces premières notions sur la formation des pluriels.

3° *Des Cas des Noms.*

I. Les noms arabes ont, comme les latins, les grecs, etc., des *Cas* ou inflexions finales, servant à préciser le rôle qu'ils jouent dans toute proposition. Ces inflexions sont représentées par les trois signes: ـُ , ـَ, ـِ, seuls ou redoublés, et forment les sons: *o, one,* — *a, ane,* — *i, éne.* Ainsi le substantif الكتاب (al kitab) *Le livre*, peut prendre les formes : *al-kitâbo, al-kitâba, al-kitâbi, kitâbone, kitâbane, kitâbéne.*

II. Dans le langage vulgaire, on ne fait point usage des *Cas*. On indique, en général, le rapport des mots entr'eux par leur position respective ou par une préposition.

III. Le *sujet* d'une préposition se distingue du *complément direct* du verbe, ou par sa *position*, ou par le *sens* de la phrase. — Par sa *position*, lorsqu'il précède le complément ; — par le *sens*, lorsqu'il répugne à la nature ou aux circonstances du complément qu'il soit agent, ou lorsque l'agent a été précédemment désigné. Ainsi l'on dit :

Le maitre a frappé ضرب المعلم (darab el-mouàlléme
l'élève. التلميذ ettalmiz)
ou bien encore; المعلم ضرب (al-moàlléme darab
التلميذ attalmiz)

Ici, la construction et le sens de la phrase indiquent que le maitre est le *sujet* et l'élève le *complément*.

On dit également :

Pierre a bâti cette عمر بطرس (àammar boutros ha-
maison. هذا البيت za-l-baït)

Ici, la construction et le sens désignent évidemment le *sujet* et le *complément*.

On peut dire aussi :

A bâti cette maison عمّر هذا البيت (àammar haza-l-
mon frère Pierre. اخي بطرس baït akhi boutros)

Il n'y a alors que le sens de la phrase pour distinguer le *sujet* où le *complément*.

IV. Le *complément* des noms, comme des adjectifs, suit toujours immédiatement le mot qu'il détermine, et le mot déterminé est toujours privé de l'article. C'est à ces deux signes qu'on reconnaît ordinairement ce complément.

On dira donc :

La maison de Joseph بيت يوسف (baït ioussef)
La fin de l'homme. غاية الانسان (grhaiiat al-ansâne)
Long de taille. طويل القامة (taouïl al-quamat)

V. Le *complément indirect* des verbes se reconnait à la préposition dont il est généralement précédé.

Dis à Pierre. قل لبطرس (quol liboutros)
Reçois de Paul. اقبل من بولص (aqbal méne boulos)

Il a jeté dans la mer رمى في البحر (rama fil-bahhr).

VI. Dans certaines contrées, le rapport de propriété, qui s'indique, en français, par *de* ou *à*, se rend par les mots متاع (motâaà), ou بتاع (betâaà), ou تبع (tabaà), ou ذيال (ziâl), ou مال (mâl). Le 1er et le 3e sont usités en Syrie; le 2e et le 4e, en Afrique, et le dernier, à Bagdad.

On dit donc :

Le livre de Pierre. الكتاب متاع بطرس (al kitâb motâaà boutros).

Ce livre est à moi. هذا الكتاب متاعي-تبعي (haza-l-kitâb motâàï-tabaàï).

Ceci est à toi. هذا ذيالك مالك (hàza ziâlak mâlak)

VII. Le rapport de parenté se rend souvent, en Syrie, par les prépositions ل qu'on prononce *la*, et الى (éla).

Le frère de Pierre. اخو لبطرس الى بطرس (akhou la boutros éla boutros).

N. B — L'usage des *Cas* offre trop de difficultés

pour qu'il convienne d'en placer ici les règles ; on les trouvera suffisamment développées dans la Quatrième Partie de cet ouvrage.

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE.

I. Il n'y a, en arabe, que l'article ال (al) appelé لام التعريف ou ال (al ou lame attaàrif). Il s'emploie indiffèremment devant les substantifs masculins ou féminins, singuliers ou pluriels.

Exemples.

Le maître.	المعلم	(almoàalléme)
La maîtresse.	المعلمة	(almoàallémat)
Les maîtres.	المعلمون	(almoàallémoune)
et	المعلمين	(almoàallémine)
Les maîtresses.	المعلمات	(almoàallémât)

II. L'article s'omet devant tout nom suivi d'un autre nom qui le détermine.

Exemples.

La porte de la maison. باب البيت (bâb ol-baït)

Le livre du maître. كتاب المعلم (kitâb almoàalém e)

Les portes de Paris ابواب باريز (abouâb bariz)

Au palais du roi. الى دار الملك (éla dar al-malék).

Sous la main du père. تحت يد الاب (tahhet iad el-ab).

III. Lorsque un nom est déterminé par plusieurs noms, le dernier seul est affecté de l'article.

Exemples.

La clef de la porte مفتاح باب (mofiahh bab du magasins. المخزن elmakhzane)

Les serviteurs du fils خدام ابن (khodâme ebn de l'empereur السلطان essoltâne).

Les serviteurs du fils خدام ابن (khodâme ébne de l'empereur des Français. سلطان soltâne الفرنساويين elfransaouiine)

IV. L'adjectif d'un substantif déterminé prend comme lui l'article.

Exemples.

Le grand livre. الكتاب الكبير (elkitab olkabir)

La sœur aînée. الاخت البكر (alkokht olbekr)

Les enfants paresseux. الاولاد الكسلانون (alaoulâd-olkaslanoune) et الكسلانين (alkaslanine).

Mais, au vulgaire, le substantif qui est suivi d'un adjectif qualificatif, perd souvent l'article.

Exemples.

Le grand livre.	كتاب الكبير	(kitab elkabir)
La sœur aînée.	اخت البكر	(okht elbekr)
Les enfants paresseux.	اولاد الكسلانين	(aoulâd elkaslanine)

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

1° *Formation du Féminin des Adjectifs.*

La règle générale pour former le *féminin*, dans les adjectifs, est d'ajouter la lettre ة au masculin :

Exemples.

Grand, e	كبير كبيرة	(kabir, kabirat)
Petit, e.	صغير صغيرة	(segrhir, segrhirat)
Long, ue.	طويل طويلة	(taouil, taouilat)
Court, e.	قصير قصيرة	(quacir, quacirat)
Nouveau, velle.	جديد جديدة	(djadid, djadidat)
Vieux, vieille.	عتيق عتيقة	(àatiq, àatiquat)

2°. *Formation du Féminin des Adjectifs exprimant les couleurs.*

Les Adjectifs des couleurs: *Blanc*, أبيض (abiad); *Noir*, أسود (açouad); *Rouge*, أحمر (ahhmar); *Roux*, أشقر (achquar); *Jaune*, أصفر (asfar); *Bleu*, أزرق (azraq); *Vert*, أخضر (akhdar); font leur féminin en transportant la lettre ا du commencement à la fin. Ex. *Blanche*, بيضا (baïda); *Noire*, سودا (saouda); *Rouge*, حمرا (hhamra); *Rousse*, شقرا (chaqra); *Jaune*, صفرا (safra); *Bleue*, زرقا (zarqua); *Verte*, خضرا (khadra).

3° *Du Duel dans les Adjectifs Qualificatifs.*

Le Duel dans les *adjectifs qualificatifs* se forme, au mas. et au fém., comme dans les substantifs, c'est-à-dire par l'addition de ان (ane) au singulier, s'il qualifie un sujet, ou de ين (aïne) s'il qualifie un régime.

Un homme savant. رجل عالم (rajol âåléme).

Deux hommes savants. رجلان عالمان (radjolâne âålémane et رجلين عالمين (radjolaïne âålémaïne)

Une femme sage. امرأة عاقلة (amra'ât âåquélat)

Deux femmes sages. امرأتان عاقلتان (amra'atâne

ààquélatâne) et امرأتين عاقلتين (amra'ataïne ààquélataïne).

4° *Formation du Pluriel des Adjectifs*

I. Le pluriel, dans les *adjectifs qualificatifs* masculins, se forme par l'addition de ون (oune) au sing., quand l'adjectif qualifie un sujet, et de ين (ine) quand il qualifie un régime direct ou indirect.

Exemples.

Un enfant sage. ولد عاقل (oualad ààquél)

Des enfants sages. اولاد عاقلون (aoulâd ààquéloune)

et عاقلين (ààquéline)

Un élève studieux. تلميذ دارس (talmiz dârés)

Des élèves studieux. تلاميذ دارسون (talâmiz dâréçoune) et دارسين (dârécine).

II Le pluriel, dans les *adjectifs qualificatifs* féminins, se forme de l'adjectif féminin singulier, en changeant ة en ات.

Exemples.

Une femme pieuse. امرأة تقية (amra'ât taquiiat)

Des femmes pieuses. نساء تقيات (néçâ' taquiiât)

Une femme dévote. امرأة عابدة (amra'at ààbédat)

Des femmes dévotes. نساء عابدات (néça ààbédat).

III. Le pluriel masculin des *adjectifs relatifs*, c'est-à-dire, indiquant la nation, le pays, la famille, la corporation, etc., se forment par l'addition de ون, ou ين, comme ci-dessus, ou bien encore, du ة caractéristique du fém. sing.

Les Français. الفرنساويون (alfransaouioune)

الفرنساويين (alfransaouiine)

الفرنساوية (alfronsaouiat)

Dans le vulgaire, on emploie souvent la forme : بيارتة (biarté), de بيروتي (bairouti), Beyrouthin ; — كسارو ة (kéçaroué) de كسرواني (kesrouani), Kesrouanite ; بكافنة (bekafné) de بكفاوي (bekfaoui), Bikfaïen.

5° *Degrés de Signification dans les Adjectifs.*

Il y a en arabe, comme en français, trois degrés de signification : le *positif*, le *comparatif*, et le *superlatif*.

I. Le *positif*. Nous en avons déjà parlé.

II. Le *comparatif*. Il se divise en comparatif de

supériorité, d'*infériorité* et d'*égalité*.

Le comparatif de *supériorité* a deux formes : l'une propre aux adjectifs dissyllabes ; l'autre, au reste des adjectifs.

La première s'obtient, en ajoutant au positif un ا initial, en donnant un ـَ à la seconde syllabe, en supprimant les infirmes ا et ى, quand elles sont l'une des lettres intermédiaires, et en remplaçant par un ا le و final.

Plus grand. أَكْبَر (akbar) de كبير (kàbir)

Plus savant. أَعْلَم (aàalame) de عالم (àâléme)

Plus doux. أَحْلَا (ahhla) de حلو (hholou)

Pierre est plus savant que Paul. بطرس اعلم من بولص (botros aálame méne boulos)

La seconde s'obtient en joignant au comparatif اكثر (aktsar) le substantif de l'adjectif, pris adverbialement.

Exemple.

Plus considéré. اكثر اعتبارا (aktsar èàtibârane).

Pierre est plus humble que Paul. بطرس اكثر

تواضعاً من بولص (botros aktsar taouâdaàane méne boulos).

Dans la langue vulgaire, on forme souvent le comparatif de *supériorité* en plaçant اكثر (aktsar) après un positif quelconque.

Exemple.

Pierre est plus savant et plus considéré que Paul. بطرس عالم ومعتبر اكثر من بولص (boutros àaléme oua moâtabar aktsar méne boulos).

Le comparatif d'*infériorité* prend la seconde forme du comparatif de supériorité, en substituant اقل, (aqual) *moins*, à اكثر, (aktsar) *plus*.

Exemple.

Paul est moins savant et moins considéré que Pierre. بولص اقل علماً واعتباراً من بطرس (boulos aqual àélmane oua eàatabârâne méne boutros).

Mais, au vulgaire, on forme ordinairement le comparatif *d'infériorité*, en plaçant اقل après un positif quelconque.

Exemple.

Paul est moins savant que Pierre. بولص عالم اقل

من بطرس (boulos àaâléme aqual méne boutros).

Le comparatif *d'égalité* se forme du positif, suivi d'un de ces mots مثل (métsl), نظير (nazir), شبه (chebeh) كـ (ka) lesquels signifient : *comme*.

Exemple.

Pierre est aussi courageux que Paul بطرس شجيع مثل بولص , نظير بولص , كبولص , شبه بولص (botros chedjiaà métsl boulos, nazir boulos, ka boulos, chebeh boulos).

III. Le *superlatif* se divise en superlatif *absolu* et en superlatif *relatif*.

Le *superlatif absolu* se forme du positif, suivi de جدًا (djeddane) qui signifie : *très-fort*.

Cette maison est très-jolie. هذا البيت ظريف جدًا (haza-l-baït zarif djeddane).

Ce jardin est fort agréable. هذا البستان شرح جدًا (haza-l-bestane charehh djeddane).

Le *superlatif relatif* se forme de deux manières : 1o par le comparatif de supériorité, précédé de l'article ال et suivi de la préposition من .

Exemple.

Le soleil est le plus beau des astres. الشمس هي الاجمل من الكواكب (ach-chams hi al adjmal méne el kouâkéb)

2o Par le même comparatif, sans article ni préposition.

Exemple.

Le soleil est le plus beau des astres. الشمس اجمل الكوكب (ach-chams adjmal el kouâkéb).

7o *Des Adjectifs Démonstratifs.*

Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce, cet.	هذا	(haza)	Ces deux	هذان	[hazâne]	mas.
Cette.	هذه	(hazé)	—	هذين	[hazaïné]	mas.
Ces.	هولا	[haoula)	Ces deux	هاتان	[hâtâne)	fém.
plur. mas. et fém.			—	هاتين	(hâtaïne)	fém.

Exemples.

Cet homme.	هذا الرجل	(haz-arradjol)
Cette femme.	هذه الامراة	(hazé-l-amra't)
Ces deux livres.	هذان الكتابان	(hazan-elkitâbane)
Ces livres.	هولا الكتب	(houla-l-kotob)

8o *Des Adjectifs Possessifs.*

Les adjectifs possessifs sont :

ي - ك - ك - ه - ها - نا - كما - كم - كن - هما - هم - هن

qui se joignent à la fin du nom, pour en indiquer la possession.

ي (i) tient la place des mots : *ma, mes.*

Exemples.

Mon père.	ابي	[abi]
Ma mère.	امي	[ommi]
Mes grands-pères.	جدودي	[djedoudi]
Mes grand'mères.	جدّاتي	(djeddâti)
	ستّاتي	(settâti)

ك (k) tient la place de : *ton*, *ta*, *tes*, masculins.(*)

Exemples.

Ton frère.	اخوك	(akhouk)
Ta sœur.,	اختك	(okhtak)
Tes frères.	اخوتك	(éhkouatak)
Tes sœurs.	اخواتك	(éhkouâtak)

ك (ik) tient la place de : *ton*, *ta*, *tes*, féminins.

Exemples.

Ton oncle paternel.	عمّك	(ammak)

(*) Le ك (k) du mas. et le ك (ik) du fém. se prononcent, dans le littéral, كَ (ka), كِ (ki).

Ta tante pat.	عمتك	(àammatak)
Tes oncles pat.	عمومك	(àamoumak)
Tes tantes pat	عماتك	(àammâtak)

ه (ho) tient la place de : *son*, *sa*, *ses*, masculins.

Exemples.

Son oncle mat.	خاله	(khalho)
Sa tante mat.	خالته	(khalatho)
Ses oncles mat	اخواله	(akhouâlho)
Ses tantes mat.	خالاته	(khalâtho)

ها (ha) tient la place de : *son*, *sa*, *ses*, féminins.

Exemples.

Son cousin pat.	ابن عمها	(ébn àammha)
Sa cousine pat.	بنت عمها	(bent àammha)
Ses cousins pat.	اولاد عمها	(aoulâd àammha)
Ses cousines pat.	بنات عمها	(banât àammha)

نا (na) tient la place de : *notre*, *nos*, masculins et féminins.

Exemples

Notre cousin mat.	ابن خالتنا	(ébn khalatna)
Notre cousine mat.	بنت خالتنا	(bent khalatna)

Nos cousins mat. اولاد خالتنا (aoulâd khalatna)

Nos cousines mat. بنات خالتنا (banât khalatna)

كُمَا (koma) tient la place de: *votre, vos,* masculins et féminins,. (Littéral)

Exemples.

Votre gendre. صهركما (sehrkoma)

Votre belle-fille. كنّتكما (kennat-koma)

Vos gendres. اصهرتكما (ésheratkoma)

Vos belles-filles. كنائنكما (kanaïénekoma)

كُمْ (kome) tient la place de : *votre, vos,* mas

Exemples.

Votre beau-père. حموكم (hhamoukome)

Votre belle-mère. حماتكم (hhamâtkome)

Vos beaux-pères. احماوكم (ahhmaoukome)

Vos belles-mères. حمواتكم (hhamaouâtkome

كُنَّ [konna] tient la place de: *votre, vos,* fém. (Littéral).

Exemples.

Votre beau-frère. صهركنّ (séhrkonna)

Votre belle-sœur. امراة اخيكنّ (amr'ât akhikonna).

Vos beaux frères.	اصهرتكن	(éshératkonna).
Vos belles-sœurs.	نساء اخوتكن	(néçâ' ékhouat-konna).

هما [homa] tient la place de : *leur*, *leurs*, duel masculin et féminin. (Littéral).

Exemples.

Leur petit-fils.	ابن ابنهما	(ébn ébnhoma)
Leur petite-fille.	بنت ابنتهما	(bent ébnathoma)
Leurs petits-fils.	اولاد ابنهما	(aoulâd ébnhoma)
Leurs petites-filles.	بنات ابنتهما	(benât ébnathoma)

هم (home) tient la place de : *leur*, *leurs*, mas.

Exemples.

Leur serviteur.	اجيرهم	(adjirhome)
Leur servante.	اجيرتهم	(ajirathome)
Leurs serviteurs.	اجراهم	(odjarahome)
Leurs servantes.	اجراتهم	(odjarâthome)

هن (honna) tient la place de : *leur*, *leurs*, fém. (Littéral)

Exemples.

Leur cuisinier.	طباخهن	(tobbakh-honna).

Leur cuisinière. طبّاخةهنّ (tabbâkhat-honna)

Leurs cuisiniers. طبّاخوهنّ (tabbâkhou-honna)

Leurs cuisinières. طبّاخاتهنّ (tabbâkhât-honna)

Remarque. — L'adjectif possessif n'est, en arabe, qu'un génitif qui s'accorde toujours, en genre et en nombre, avec le nom possesseur. Au lieu donc de dire, par exemple : *Mon* livre, *Ton* livre, *Son* livre, *Notre* livre, *Votre* livre, *Leur* livre on dit : Le livre *de moi, de toi, de lui, d'elle, de nous, de-vous, d'eux, d'elles.*

9° *Des Adjectifs Numéraux.*

Il y a en arabe, comme en français, deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux *cardinaux*, et les adjectifs numéraux *ordinaux*.

Les adjectifs numéraux *cardinaux* se divisent en *masculins*, *féminins* et *communs*.

Les adjectifs numéraux cardinaux *masculins* sont :

Un. واحد (ouahhéd).

Deux. اثنان (atnâne).

et اثنين (atnaïne).

Trois.	ثلثة	(stalatat)
Quatre.	أربعة	(arbaàt)
Cinq.	خمسة	(khamsat)
Six.	ستة	(settat)
Sept.	سبعة	(sabaàt)
Huit.	ثمانية	(tamâniat)
Neuf.	تسعة	(teçààt)
Dix.	عشرة	(aàcherat)
Onze.	أحد عشر	(ahhad àachar)
Douze.	اثنا عشر	(atsna àachar)
Treize.	ثلثة عشر	(tsalatat àachar)
Quatorze.	أربعة عشر	(arbaàt àachar)
Quinze.	خمسة عشر	(khamsat àachar)
Seize.	ستة عشر	(settat àachar)
Dix-sept.	سبعة عشر	(sabaàt àachar)
Dix-huit.	ثمانية عشر	(tsamâniat àachar)
Dix-neuf.	تسعة عشر	(téçaàt àachar)

Les adjectifs numéraux cardinaux *féminins* sont.

Une.	واحدة	(ouahhédat)
Deux.	اثنتان	(atsnatane)

et	اثنتين	(atsnaïne)
Trois	ثلث	(tsalats)
Quatre.	اربع	(arbaà)
Cinq.	خمس	(khams)
Six.	ست	(sett)
Sept.	سبع	(sabaà)
Huit.	ثمان	(tsamane)
Neuf.	تسع	(téçaà)
Dix.	عشر	(àachar)
Onze.	احدى عشرة	(ahhda àacharat)
Douze.	اثنتا عشرة	(atsnata àacharat)
	اثنتى عشرة	(atsnataï àacharat)
Trize.	ثلث عشرة	(tsalats àacharat)
Quatorze.	اربع عشرة	(arbàa àacharat)
Quinze.	خمس عشرة	(khams àacherat)
Seize.	ست عشرة	(sett àacherat)
Dix-sept.	سبع عشرة	(sabaàt àacherat)
Dix-huit.	ثمان عشرة	(tsamaniat àacherat)
Dix-neuf.	تسع عشرة	(teçaà àacherat)

Les adjectifs numéraux cardinaux *communs*,

c'est-à-dire, ceux qui conviennent indifféremment au masculin et au féminin, sont:

Vingt. عشرون [àecheroune], et عشرين [àecherine]

Trente. ثلاثون [tsalatsoune],et ثلاثين [tsalatsine]

Quarante. اربعون [arbaàoune] et اربعين [arbaàïne]

Cinquante. خمسون [khamsoune] et خمسين [khamsine]

Soixante. ستون [settoune] et ستين [settine]

Soixante-dix. سبعون [sabaàoune] et سبعين [sabàine]

Quatre-vingts. ثمانون [tsamanoune]et ثمانين [tsama-nine]

Quatre-vingt-dix. تسعون [teçàoune], et تسعين [teç-àïne]

Cent.ماية [maïat] et مية [mi'at]

Deu cents. مايتان [maïatâne] et مايتين [mâïataïne]

Trois cents. ثلثماية [tsalatsmâïat]

Quatre cents. اربعماية [arbaàmâïat]

Cinq cents. خمسماية [khamsamâiat]

Six cents. ستماية [settamâïat]

Sept cents. سبعماية [sabaàmâïat]

Huit cents. ثمانماية [tsamanmâïat]

Neuf-cent.	تسعماية	[teçaàmâïat]
Mille.	الف	[alf]

Les adjectifs numéraux cardinaux : *trois*, *quatre*, *cinq, six, sept*, *huit*, *neuf* et *dix*, prennent la forme féminine, quand ils qualifient un masculin, et, au contraire, la forme masculine, quand ils qualifient un féminin. On dira donc :

Trois hommes.	ثلثة رجال	[tsalatsat rédjâl]
Trois femmes.	ثلث نساء	[tsalats néça']
Quatre garçons.	اربعة صبيان	[arbaàt sobiâne]
Quatre filles.	اربع بنات	[arbaà banâte]

Lorsque *un*, *une* signifient *un certain*, *une certaine*, ils ne s'expriment pas en arabe. On dit donc : Un homme رجل (radjol). Une femme امرأة (amra't).

Deux, uni à un nom, se rend par le duel de ce nom.

Deux hommes.	رجلان	(rajolâne)
Deux femmes.	امرأتان	(amra'tane)

Enfin les adjectifs *trois*, *quatre*, etc., jusqu'à *dix*, veulent toujours le nom au pluriel, comme :

Trois hommes رجال ثلثة (tsalatsat rédjâl). Trois

femmes ثلث نسا (talate néça) etc ; mais tous les autres, à partir de onze, veulent le nom au singulier. Ex. onze hommes احد عشر رجل (ahhade àhar radjol) (*) onze femmes احدى عشرة امراة (ahhda àcharate amra'àte).

Les adjectifs numéraux ordinaux se divisent en masculins et en féminins.

Les adjectifs numéraux ordinaux masculins sont:

Premier.	اول	[aououal]
Deuxième.	ثاني او ثان	[tani ou tanène]
Troisième.	ثالث	[taléte]
Quatrième.	رابع	[rabéà]
Cinquième.	خامس	[khaméce]
Sixième.	سادس	[sadéce]
Septième.	سابع	[sabéà]
Huitième.	ثامن	[taméne]
Neuvième.	تاسع	(tasséà]
Dixième.	عاشر	[àchér]
Onzième.	حادي عشر	[hhadi àchar]
Douzième.	ثاني عشر	[tani àchar]

(*) A partir de cet exemple, la consonne ع sera représentée, pour plus de commodité, par un simple *a* marqué de l'accent grave.

Treizième.	ثالث عشر	[taléte àchar]
Quatorzième.	رابع عشر	[rabéà àchar]
Quinzième.	خامس عشر	[khaméce àchar]
Seizième.	سادس عشر	[sadéce àchar]
Dix-septième.	سابع عشر	[sabéà àchar]
Dix-huitième.	ثامن عشر	(taméne àchar)
Dix-neuvième.	تاسع عشر	(tasséà àchar)

Les adjectifs numéraux ordinaux féminins se forment des ordinaux masculins, en ajoutant à la fin la lettre ة. On en excepte seulement première اولى (oula) qui se forme de l'irrégulier (*) اوّل (aououal) en y ajoutant un ى.

Exemple.

Première.	اولى	(oula)
Deuxième.	ثانية	(taniate)
Troisième.	ثالثة	(talétate)
Quatrième.	رابعة	(rabéàte)

Remarque. Il faut observer que les adjectifs numéraux cardinaux que nous appelons communs

(*) Le régulier serait حادى (hhadi) de واحد (ouahhède); on le retrouve dans les dizaines.

tels que vingt, trente, quarante, etc. ne varient pas dans les adjectifs numéranx ordinaux, masculins et féminins.

Exemple.

Vingt-et-unième حادى وعشرون (hhadi oua àocheroune) m. et حادية وعشرون (hhadiate oua àocheroune) f.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM PERSONNEL.

Le pronom personnel admet en arabe trente six combinaisons ou modifications différentes, suivant qu'ils sont de la 1e. 2e. 3e. personne, au singulier ou au pluriel, ou au duel; au masculin ou au féminin, sujet ou régime. Nous n'indiquons que les plus usités.

1° *Pronoms Personnels sujets.*

SINGULIER.

	Masculin.		Féminin.	
Je.	انا	(ana)		
Tu.	انت	(ante)	انت	(anti)
Il.	هو	(hou)	هى	(hi)

PLURIEL.

	Mas.		Fém.	
Nous. نحن	(nahhne)			
Vous. انتم	(antome)	انتن	(antonna) litt.	
Ils. هم	(home)	هن	(honna) litt.	

DUEL.

Vous m. et f. انتما (antoma) litt.

Ils ou elles m. et f. هما (homa) litt.

2° *Pronoms Personnels régimes.*

SINGULIER.

	Mas.		Fém.	
Me, moi	ى	(i)		
Te, toi.	ك	(ak)	ك	(ik)
Le, lui.	ه	(oh)	La, lui. ها	(ha)

PLURIEL.

	Mas.		Fém.	
Nous.	نا	(na)		
Vous.	كم	(kom)	كن	(konna) litt.
Leurs, les, eux.	هم	(hom)	هن	(honna) litt.

DUEL.

Vous, m. ou f. كما [koma] litt.

Eux, les, leurs, m. et f. هما [homa] lit.

Exemples.

Je mange. انا اكل (ana âkol)

Tu marches. انت تمشي (ante tamchi)

Il chante. هو يرتل (hou iourattel)

Elle dit هي تقول (hi taqoul)

Il me frappe هو يضربني (hou iadrebni)

Je vous frappe انا اضربكم (ana adrebkome)

Vous les devancez. انتم تسبقونهم (antome tasboqoune-home) Il t'a frappé. هو ضربك (hou darabak)

Elle t'a frappé. هي ضربتك (hi darabatak)

Remarque 1°. En arabe, comme en français, les régimes indirects se forment par le moyen de diverses prépositions. En arabe, les prépositions se combinent avec le pronom de manière à ne former avec lui qu'un seul mot.

Exemples.

Il me dit. هو يقول لي [hou iaqoul li]

Il te parle هو يتكلم معك [hou iatakallame maàk]

Je lui ai envoyé انا ارسلت له (ana arsalte laoh)

Nous prendrons de vous نحن ناخذ منكم (nahhne nakhoze ménkome).

Elle parle de nous هي تتكلم عنّا [hi tatakallame ànna]

2e Dans les phrases renfermant deux pronoms personnels dont l'un est régime direct, et l'autre, régime indirect, celui qui est régime direct se met à la fin, et se forme du pronom correspondant au régime qu'on joint à la locution ايا [iia].

Exemples.

Donnez-le-moi اعطني اياه (aàtini iiaoh)
Il vous la confie هو يسلمكم اياها [hou ioussalléme-kome iiaha]

Il en est de même dans les phrases où entre la locution *ne que.*

Exemple.

Il ne frappa que moi ما ضرب الا اياي [ma darabe ella iiaï], que vous الا اياكم [ella iiakome], الا اياهم [ella iiahome].

Pronoms Possessifs.

Les arabes n'ont pas de pronoms possessifs, Là où nous employons le nôtre, le vôtre, etc. ils répètent le substantif précédé de l'adjectif possessif; ainsi au lieu de dire: ma maison est plus belle que la vôtre, ils disent: ma maison est plus belle que votre

maison. بيتي اظرف من بيتك [baïti azraf méne baïtak].

Pronoms Démonstratifs.

Celui, celle et leurs pluriels, se rapportant à un nom précédent, sont remplacés, en arabe, par le nom même auquel ils se rapportent.

Ex. Mon cheval et celui de Joseph. حصاني وحصان يوسف [hhissani oua hhissane ioussef].

Nos jardins sont plus beaux que ceux de Marseille, بساتينا اظرف من بساتين مرسليا [bassatinna azraf méne bassatine marsilia].

Pronoms Relatifs ou Conjonctifs

Les pronoms relatifs ou conjonctifs, en arabe, sont au nombre de quatre: الذى [ellazi], من (mane), ما (ma), اى (aï).

1°· الذى (par contrac. الي elli, très-vulg.) [*]

SINGULIER.

Masculin.

Lequel, qui, celui qui, ce qui, الذى (ellazi). Lequel [rég.] que, celui que, ce que الذى-ه [ellazi-oh], الذى - اياه [ellazi-iiaoh).

(*) الي (elli) s'emploie pour tous les nom. et tous les gen.

Féminin.

Laquelle, qui, celle qui, التي [ellati]. Laquelle (rég.) celle que التي-ها (ellati-ha, التى-اياها (ellati-iiaha).

PLURIEL.

Mas.

Lesquels, qui, ceux qui, الذين [ellazine]. Lesquels (rég.) que, ceux que الذين-هم (ellazine-home) -الذين اياهم (ellazine-iiahome).

Fém.

Comme le singulier fém. Littéralement, on dit اللاتي [ellati] اللواتي [ellaouati] هنّ (honna) اياهنّ (iiahonna).

DUEL.

Au nominatif, il fait اللذان (ellazâne), m. et اللتان [ellatane] f; dans tout autre cas, اللذين [ellazaïne]m. اللتين [ellataïne] f. litt.

II° مَن [mane] Ce relatif signifie celui, celle qui, ceux, celles qui, quiconque. Combiné avec ه (oh) ou اياه (iiaoh), ها (ha) ou اياها (iiaha) et leurs plur., il signifie celui, celle, ceux, celles que.

Il s'applique uniquement aux personnes, et il est invariable.

Exemple.

Celui qui cherche trouve من يطلب يجد [mane iatlobe iagéde].

Ceux qui font le bien prospèrent من يصلحوا ينجحوا [mane iouslehhou iandjahhou].

III ما [ma] Ce relatif est analogue à من dans toutes ses applications ; seulement il ne s'applique qu'aux choses.

Exemple.

A Dieu appartient ce qui est aux cieux et ce qui est sur la terre لله ما في السماوات وما في الارض [lellah ma fi essamaouât oua ma fi el'arde].

IV اي [aï] m اية [ayate] fém. quel, quelle, de quel, de quelle.

Exemple.

Dites-moi de quelle chose vous parliez قل لي على اي شي كنت تتكلم [qol li àla aï chaï konte tatkallame).

Remarque. Ces trois pronoms relatifs من, ما, اي s'emploient aussi comme interrogatifs.

Exemples.

Qui est ce? quel est-il? من هو [mane hou]. Qui est-

elle? من هي [mane hi]. Qui est à la porte? من بالباب [mane belbabe].

De quoi l'a-t-il créé? من اي شي خلقه [méne aï chaï khalaquoh].

Dont et *en* se décomposent en celui de qui, celle de qui etc, suivant le genre et le nombre de l'antécédent.

Exemples.

Celui de qui الذى منه [ellezi ménoh], celui de qui الذى عنه [ellazi ànoh], celle de qui التي منها [ellati ménha] ceux de qui الذين عنهم [ellazine ànhome].

Pronoms Indéfinis.

Les pronoms indéfinis ne présentent aucune difficulté. Nous nons contenterons de les émumérer.

On الناس [ennas] mot-à-mot, les hommes.

Quelqu'un.	واحد	[ouahhéde]
Quelqu'une.	واحدة	[ouahhédate]
Chacun.	كل واحد	[kol ouahhéde]
Chacune.	كل واحدة	[kol ouahhédate]
Personne.	ولا واحد	[ouala ouahhéde]

Rien.	لاشي	[la chaï]
Nul.	ولا واحد	[ouala ouahhéde]
Nulle.	ولا واحدة	[ouala ouahhédate]
Plusieurs.	كثيرون	[katirouhe]
Tout, toute.	كل	[kol]

CHAPITRE VI

Le verbe.

Il y a sept choses à considérer dans le verbe arabe: la racine, la qualité, la conjugaison, le mode et ses temps, le nombre, la personne, et le genre.

I. La racine. Elle consiste dans les lettres fondamentales dont un verbe est composé.

II. La qualité. Relativement à la qualité, le verbe se divise 1o. en Primitif et en Dérivé.

Le verbe primitif est celui qui a pour base une racine de trois lettres fondamentales, comme كتب [katab] il a écrit, ضرب [darab] il a frappé (*); ou de quatre lettres fondamentales, comme برطل (bartal) il a gagné par des présents, دحرج [dahhrage]

(*) Les verbes arabes s'énoncent par la 3e. personne du prétérit, comme les verbes français par l'infinitif.

il a fait rouler. Dans le premier cas, il se nomme ثلاثي [soulaci]; dans le second, رباعي [roubaài].

Le verbe dérivé est celui qui se forme du verbe primitif, en y ajoutant une ou deux, ou même trois des lettres ن س ت ا qu'on nomme lettres serviles, comme رافق [rafaq] il a accompagné, انكسر [énkaçar] il s'est cassé, استغفر [éstagrhfar] il a demandé pardon; ou en redoublant la deuxième lettre fondamentale par le moyen du tachedide, comme فرّح (farrahh) il a réjoui; ou en ajoutant au redoublement la lettre ت, placée en tête du verbe, comme تقدّم (taquaddame) il s'est présenté.

2° Le verbe primitif se divise en verbe Sain سالم [saléme] et en verbe Infirme معتل (moàtalle).

Le verbe sain est celui dont la racine ne présente aucune de lettres ى و ا أ dites infirmes.

Le verbe infirme est celui dont la racine contient une ou deux de ces lettres. On le divise en Redoublé مضاعف (moudàaf), en Hamzé مهموز (mahmouze), en Assimilé مثال (miçal), en Concave اجوف (adjouaf) et en Défectueux ناقص (naquéce).

Le verbe est Redoublé, quand la dernière lettre radicale est contractée avec la pénultième qui reçoit alors le تشديد (tachedid), comme مدّ (madd) il a étendu, شقّ (chaqq) il a déchiré.

Le verbe est Hamzé quand l'une de ses lettres radicales est أ همزة [amzate], comme أخذ (a'khaze) il a pris, سأل [sa'al] il a demandé, قرأ (quara'a) il a lu.

Le verbe se dit Assimilé, quand il a pour première lettre radicale و ou ى, comme وعد (ouaàd) il a promis, يسر (iaçar) il a été facile. On le nomme Assimilé, parce qu'il ressemble au verbe Sain dans sa conjugaison.

Le verbe est Concave, quand il a pour seconde lettre radicale ا, comme قال (qual) il a dit, باع (baà) il a vendu.

Le verbe est défectueux, quand la dernière lettre radicale est ا ou ى, comme غزا (grhaza) il a saccagé, رمى (rama) il a jeté.

III La conjugaison. Elle a deux voix, l'active et la passive, qui embrassent, outre les verbes actifs et passifs, les verbes neutres, impersonnels et réfléchis

ou prònominaux.

IV. Le mode. Il y a cinq modes en arabe, comme en français, savoir: l'Indicatif, l'Impératif, le Conditionnel, le Conjonctif et l'Infinitif. Les modes n'ont, à proprement parler, que deux temps: le présent et le passé; tous les autres se forment de l'un d'eux, par l'adjonction de l'auxiliaire Être ou de quelque particule, de nature à modifier l'idée.

V. Le nombre. Il y a trois nombres: le singulier; le duel, et le pluriel.

VI. La personne. Il y a trois personnes; la première se nomme المتكلم (elmothalléme), la seconde المخاطب [elmoukhatabe] la troisième الغايب (elgrhaïébe).

VII. Le genre. Il y a deux genres, le masculin et le féminin. En arabe, le genre n'affecte pas seulement les pronoms personnels et les participes passés, comme en français, mais encore le verbe lui-même, à la 1re et à la 2e personnes sing. et plur.

Ex. Tu écris, m. انت تكتب [ante taktob]; fém. انت تكتبين [anti taktobine]. Il écrit هو يكتب [hou iaktob] f. Elle écrit هي تكتب [hi taktob] etc.

Des Conjugaisons.

L'arabe offre sept conjugaisons modèles pour les verbes primitifs.

La première est pour les verbes sains trilitères; la seconde, pour les verbes sains quadrilitères; la troisième, pour les verbes redoublés; la quatrième, pour les verbes hamzés; la cinquième, pour les verbes assimilés; la sixième, pour les verbes concaves et la septième, pour les verbes défectueux.

Les verbes dérivés ou composés se conjuguent comme leur primitifs, hormis à l'infinitif qui diffère pour chaque forme de composition.

VERBE *ÊTRE* كان [kane]

Le verbe substantif Être est le seul verbe auxiliaire que possède l'arabe; il sert à conjuguer tous les autres verbes. Comme auxiliaire, il n'est employé qu'à l'imparfait, كنت [konte] et au futur simple اكون [akoune]. Comme substantif, il a tous les temps et il les forme avec le secours du verbe صار [sar] il est devenu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis	انا هو	[ana hou]
Tu es, m.	انت هو	[ante hou]
Tu es f.	انتِ هي	[anti hi]
Il est.	هو هو	[hou hou]
Elle est.	هي هي	[hi hi]
Nous sommes	نحن هم	(nahhne home)
Vous êtes, duel m. et f.	انتما هما	[antoma homa]
Vous êtes, p. m.	انتم هم	[antome home]
Vous êtes, p. f.	انتن هن	[antonna honna]
Ils sont, duel m.	هما هما	[homa homa]
Elles sont, duel f.	هما هما	[homa homa]
Ils sont, p. m.	هم هم	[home home]
Elles sont, p. f. (*)	هن هن	[honna honna]

(*) Dans les phrases où ce temps est employé, on sous-entend généralement le verbe, et on joint immédiatement le nom ou le pronom à l'adjectif ou au participe. Ex. Je suis malade, انا مريض (ana maride) mot-à-mot, je ou moi malade; Paul est repentant بولص نادم (boulos nadéme) mot-à-mot, Paul repentant. Il ne s'exprime guère que dans les affirmations éner

IMPARFAIT.

J'étais.	انا كنت	(ana konte)
Tu étais, m.	انتَ كنتَ	(ante koute)
Tu étais, f.	انتِ كنتِ	(anti kouti)
Il était.	هو كان	(hou kane)
Elle était.	هي كانت	(hi kanate)
Nous étions	نحن كنا	(nahhne konna)
Vous étiez, duel m. f.	انتما كنتما	[antoma kontema]
Vous étiez, p.m.	انتم كنتم	[antome kontome]
Vous étiez, p. f.	انتن كنتن	(antonna kontonna)
Ils étaient, duel m.	هما كانا	[homa kanâ]
Elles étaient, duel f.	هما كانتا	[homa kanatâ]
Ils étaient, p.m.	هم كانوا	(home kanou)
Elles étaient, p.f.	هنّ كنّ	[honna konna]

Nous supprimerons, dorénavant, le duel et le plu-riel féminin de la seconde et de la troisième personnes des verbes arabes, qui ne sont pas usités dans le langage vulgaire, nous contentant de donner, ci-

giques, comme celles ci: Oui, c'est toi qui m'as frappé نعم انتَ هو الذى ضربتنى (naàme ante hou ellazi darabtani); c'est elle qui m'a accusé هى هى التى اشتكت علىّ (hi hi el-laïi échetakate àlaï).

après, des règles générales pour leur formation.

PASSÉ DÉFINI

Je fus.	انا صرت	[ana sorte]
Tu fus, m.	انت صرت	(ante sorte)
Tu fus, f.	انتِ صرتِ	(anti sorti)
Il fut.	هو صار	(hou sar)
Elle fut.	هي صارت	(hi sarate)
Nous fûmes.	نحن صرنا	[nahhne sorna]
Vous fûtes.	انتم صرتم	(antome sortome)
Ils furent.	هم صاروا	(home sarou)

Le passé indéfini et l'antérieur se rendent de la même manière.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.	انا كنت صرت	(ana konte sorte)
Tu avais été, m.	انت كنت صرت	(ante konte sorte)
Tu avais été, f.	انتِ كنتِ صرتِ	(anti konti sorti)
Il avait été.	هو كان صار	(hou kane sar)
Elle avait été.	هي كانت صارت	(hi kanate sarate)
Nous avions été.	نحن كنا صرنا	(nahhne konna sorna)
Vous aviez été	انتم كنتم صرتم	(antome kontome sortome)
Ils avaient été.	هم كانوا صاروا	(home kanou sarou)

FUTUR

Je serai.	انا اكون	(ana akoune)
Tu seras. m.	انت تكون	(ante takoune)
Tu seras. f.	انت تكونين	(anti takounine)
Il sera.	هو يكون	(hou iakoune)
Elle sera.	هي تكون	(hi takoune)
Nous serons.	نحن نكون	(nahhne nakoune)
Vous serez.	انتم تكونون	(antome takounoune)
Ils seront.	هم يكونون	(home iakounoune)

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.	لما اكون صرت	(lamma akoune sort)
Tu auras été, m.	لما تكون صرت	(—takoune sorte)
Tu auras été, f.	لما تكونين صرت	(—takounine sorti)
Il aura été.	لما يكون صار	(—iakoune sar)
Elle aura été.	لما تكون صارت	(—takoune sarate)
Nous aurons été.	لما نكون صرنا	(—nakoune sorna)
Vous aurez été.	لما تكونون صرتم	(takounoune sortome)
Ils auront été.	لما يكونوا صاروا	(—iakounou sarôu)

MODE CONDITIONNEL.

PRESENT

Je serais,	لكنت	(lakonte)
Tu serais, m.	لكنت	(lakonte)

Tu serais, f.	لكنتِ	(lakontí)
Il serait.	لكان	[lakane]
Elle serait.	لكانت	[lakanate]
Nous serions.	لكنا	[lakonna]
Vous seriez.	لكنتم	[lakontome]
Ils seraient.	لكانوا	[lakanou]

PASSÉ.

J'aurais été.	لكنت صرت	(lakonte sorte)
Tu aurais été, m.	لكنت صرت	(lakonte sorte)
Tu aurais été, f.	لكنتِ صرتِ	(lakonti sorti)
Il aurait été.	لكان صار	(lakane sar)
Elle aurait été.	لكانت صارت	(lakanate sarate)
Nous aurions été.	لكنا صرنا	[lakonna sorna]
Vous auriez été.	لكنتم صرتم	[lakontome sortome]
Ils auraient été.	لكانوا صاروا	[lakanou sarou]

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Sois, m.	كن	[kone]
Sois, f.	كوني	[kouni]
Qu'il soit.	ليكن	[liakone]
Qu'elle soit.	لتكن	[litakone]
Soyons.	لنكن	[linakone]

Soyez.	كونوا	[kounou]
Qu'ils soient.	ليكونوا	[liakounou]

Prohibitif.

Le prohibitif exige l'addition de la lettre ت au commencement de la seconde personne du singulier et du pluriel, et la suppression du ل dans les autres personnes. Cette règle est sans exception.

Exemple.

Ne sois pas, m.	لاتكن	[la takone]
Ne sois pas, f.	لاتكوني	[la takouni]
Qu'il ne soit pas.	لايكن	[la takone]
Qu'elle ne soit pas.	لاتكن	[la takone]
Ne soyons pas.	لا نكن	[la nakone]
Ne soyez pas.	لاتكونوا	[la takouna]
Qu'ils ne soient pas.	لايكونوا	[la iakounou]

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois.	ان اكون	[ann akoune]
Que tu sois, m.	ان تكون	[anne takoune]
Que tu sois, f.	ان تكوني	[anne takouni]
Qu'il soit.	ان يكون	[anne iakoune]
Qu'il soit.	ان تكون	[anne takoune]

Que nous soyons. ان نكون [ann nakoune]
Que vous soyez. ان تكونوا [ann takounou]
Qu'ils soient. ان يكونوا [ann iakounou]

De même pour l'imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie été. ان اكون صرت [ann akoune sorte]
Que tu aies été. ان تكون صرت [ann takoune sorte]
Que tu aies été. ان تكوني صرتِ [ann takouni sorti]
Qu'il ait été. ان يكون صار [ann iakoune sar]
Qu'elle ait été. ان تكون صارت [ann takoune sarate]
Que nous ayons été. ان نكون صرنا [ann nakoune sorna]
Que vous ayez été. ان تكونوا صرتم [ann takounou sortome]
Qu'ils aient été. ان يكونوا صاروا [ann iakounou sarou]

De même pour le plus-que-parfait.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être. كون [kaoune]

PASSÉ.

Avoir été. كون [kaoune]

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Etant. كاين [kaïne] m. et كاينة [kaïnate]

PASSÉ.

Eté, مكنون [maknoune] Etée, مكنونة [maknounate]
Ayant été. اذ كان (éze kane)

VERBE AVOIR.

Le verbe avoir en arabe est simplement le verbe كان combiné avec l'une des prépositions عند (ànde) مع (mà) ل (lame).

Lorsqu'il signifie avoir chez soi, c'est-à-dire, dans sa maison, dans son magasin etc. on se sert de عند (ànde); lorsqu'il signifie avoir sur soi, avec soi on se sert de مع (mà); lorsqu'il exprime l'idée de propriété ou de possession, on a recours au ل (lame) Ainsi on dira: J'ai des lits, عندي فراش (àndi ferache); tu as une montre, معك ساعة (maàk saàt); il a une grande maison, له بيت كبير (lahou beïte kebir).

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

J'ai	عندى	[àndi] prononcez l'n.
Tu as, m.	عندك	(àndak)
Tu as, f.	عندكِ	(àndik)
Il a.	عنده	(àndoh)
Elle a.	عندها	(àndaha)
Nous avons.	عندنا	(àndana)
Vous avez.	عندكم	(ànd..omc)
Ils ont.	عندهم	(àndahome)

IMPARFAIT.

J'avais.	كان عندى	(kane àndi)
Tu avais, m.	كان عندك	(kane àndak)
Tu avais, f.	كان عندكِ	(kane àndik)
Il avait.	كان عنده	(kane àndoh)
Elle avait.	كان عندها	(kone àndaha)
Nons avions.	كان عندنا	(kane àndana)
Vous aviez.	كان عندكم	(kane àndakome)
Ils avaient.	كان عندهم	(kane àndahome)

PASSÉ DÉFINI.

J'eus,	صار عندى	(sar àndi)

Tu eus, m.	صار عندك	(sar àndak)
Tu eus f.	صار عندكِ	(sar àndik)
Il eut.	صار عنده	(sar àndoh)
Elle eut.	صار عندها	(sar àndaha)
Nous eûmes.	صار عندنا	(sar àndana)
Vous eûtes.	صار عندكم	(sar àndakome)
Ils eurent.	صار عندهم	(sar àndahome)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.	كان صار عندي	(kane sar àndi)
Tu avais eu, m.	كان صار عندك	(kane sar àndak)
Tu avais eu, f.	كان صار عندكِ	(kane sar àndik)
Il avait eu.	كان صار عنده	(kane sar àndoh)
Elle avait eu.	كان صار عندها	(kane sar àndaha)
Nous avions eu.	كان صار عندنا	(kane sar àndana)
Vous aviez eu.	كان صار عندكم	(kane sar àndakome)
Ils avaient eu.	كان صار عندهم	(kane sar àndahome)

FUTUR.

J'aurai.	يكون عندي	(iakoune àndi)
Tu auras.	يكون عندك	(iakoune àndak)
Tu auras	يكون عندكِ	(iakoune àndik)
Il aura.	يكون عنده	(iakoune àndoh)

Elle aura.	يكون عندها	[iakoune àndaha]
Nous aurons.	يكون عندنا	[iakoune àndana]
Vous aurez.	يكون عندكم	[iakoune àndakome]
Ils auront.	يكون عندهم	[iakoune àndahome]

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai eu.	يكون صار عندى	[iakoune sar àndi]
Tu auras eu, m.	يكون صار عندك	[iakoune sar àndak]
Tu auras eu, f.	يكون صار عندكِ	[iakoune sar àndik]
Il aura eu.	يكون صار عنده	(iakoune sar àndoh]
Elle aura eu.	يكون صار عندها	[iakoune sar àndaha]
Nous aurons eu.	يكون صار عندنا	[iakoune sar àndana]
Vous aurez eu.	يكون صار عندكم	[iakoune sar àndakome]
Ils auront eu.	يكون صار عندهم	[iakoune sar àndahome]

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aurais.	لكان عندى	[lakane àndi]
Tu aurais, m.	لكان عندك	(lakane àndak)
Tu aurais, f.	لكان عندكِ	(lakane àndik)
Il aurait.	لكان عنده	(lakane àndoh)
Elle aurait.	لكان عندها	(lakane àndaha)
Nous aurions.	لكان عندنا	(lakane àndana)
Vous auriez.	لكان عندكم	(lakane àndakome)

Ils auraient. لكان عندهم (lakane àndahome)

PASSÉ.

J'aurais eu. لكان صار عندى (lakane sar àndi)

Tu aurais eu, m. لكان صار عندك (lakane sar àndak)

Tu aurais eu, f. لكان صار عندك (lakane sar àndik)

Il aurait eu. لكان صار عنده [lakane sar àndoh)

Elle aurait eu. لكان صار عندها (lakane sar àndaha)

Nous aurions eu لكان صار عندنا (lakane sar àndana)

Vous auriez eu. لكان صار عندكم (lakane sar àndakome)

Ils auraient eu. لكان صار عندهم (lakane sar àndahome)

MODE IMPÉRATIF.

Que j'aie. ليكن عندى (liakone àndi)

Aie, m. ليكن عندك [liakone àndak]

Aie, f. ليكن عندك [liakone andik]

Qu'il ait. ليكن عنده (liakone àndoh)

Qu'elle ait ليكن عندها (liakone àndaha)

Ayons. ليكن عندنا (liakone àndana)

Ayez. ليكن عندكم (liakone àndakome)

Qu'ils aient. ليكن عندهم (liakone àndahome)

PROHIBITIF.

Que je n'aie pas لايكن عندى (la iakone àndi)

N'aie pas, m. لايكن عندك (la iakone àndak)

N'aie pas, f. لايكن عندك (la iakone andik)

Qu'il n'ait pas. لايكن عنده (la iakone andoh)

Qu'elle n'ait pas. لايكن عندها (la iakone àndaha)

N'ayons pas. لايكن عندنا (la iakone àndana)

N'ayez pas. لايكن عندكم (la iakone àndakome)

Qu'il n'aient pas. لا يكن عندهم (la iakone àndahome)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'aie ان يكون عندى (ann iakoune àndi)

Que tu aies, m. ان يكون عندك (ann iakoune àndak)

Que tu aies, f. ان يكون عندك (ann iakoune àndik)

Qu'il ait. ان يكون عنده (ann iakoune àndoh)

Qu'elle ait. ان يكون عندها (ann iakoune àndaha)

Que nous ayons. ان يكون عندنا (ann iakoune àndana)

Que vous ayez. ان يكون عندكم (ann iakoune àndakome)

Qu'ils aient. ان يكون عندهم (ann iakoune àndahome)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ,

Que j'aie eu. ان يكون صار عندى [ann iakoune sar àndi]

Que tu aies eu, m. ان يكون صار عندك [ann iakoune sar àndak]

Que tu aies eu, f. ان يكون صار عندك [ann iakoune sar andik]

Qu'il ait eu. ان يكون صار عنده [ann iakoune sar àndoh]

Qu'elle ait eu. ان يكون صار عندها [ann iakoune sar àndaha]

Que nous ayons eu. ان يكون صار عندنا [ann iakoune sar àndana]

Que vous ayez eu. ان يكون صار عندكم [ann iakoune sar àndakome]

Qu'ils aient eu. ان يكون صار عندهم [ann iakoune sar àndahome]

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Avoir, avoir eu. كون عنده [kaoune àndoh]

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Ayant. كاين عنده [kaïne àndoh]

PASSÉ.

Eu, مكنون عنده [maknoune àndoh], Eue. مكنونة عنده

6*

[maknounate àndoh]

Ayant eu.	اذ كان عنده	[éze kane àndoh]

VERBES *PRIMITIFS RÉGULIERS.*

PREMIÈRE CONJUGAISON.

VERBE TRILITÈRE كتب [katab] il a écrit.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

J'écris.	انا اكتب	[ana aktob]
Tu écris, m.	انت تكتب	[ante taktob]
Tu écris, f.	انتِ تكتبين	[anti taktobine]
Il écrit.	هو يكتب	[hou iaktob]
Elle écrit.	هي تكتب	[hi taktob]
Nous écrivons.	نحن نكتب	[nahhne naktob]
Vous écrivez.	انتم تكتبون	[antome taktoboune]
Ils écrivent.	هم يكتبون	[home iaktoboune]

IMPARFAIT.

J'écrivais.	انا كنت اكتب	[ana konte aktob]
Tu écrivais, m.	انت كنت تكتب	[ante konte taktob]
Tu écrivais, f.	انتِ كنتِ تكتبين	[anti konti taktobine]

Il écrivait هو كان يكتب [hou kane iaktob]

Elle écrivait. هي كانت تكتب [hi kanate taktob]

Nous écrivions. نحن كنا نكتب [nahhne konna naktob]

Vous écriviez انتم كنتم تكتبون [antome kontome taktoboune]

Ils écrivaient. هم كانوا يكتبون [home kanou iaktoboune]

+ PASSÉ DÉFINI.

J'écrivis. انا كتبت [ana katabte]

Tu écrivis, m. انت كتبت [ante katabte]

Tu écrivis, f. انتِ كتبتِ [anti katabti]

Il écrivit. هو كتب [hou katab]

Elle écrivit. هي كتبت [hi katabate]

Nous écrivimes. نحن كتبنا [nahhne katabna]

Vous écrivîtes انتم كتبتم [antome katabtome]

Ils écrivirent. هم كتبوا (home katabou)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais écrit انا كنت كتبت (ana konte katabte)

Tu avais écrit, m. انت كنت كتبت [ante konte katabte)

Tu avais écrit, f. انتِ كنتِ كتبتِ [anti konti katabti]

Il avait écrit. هو كان كتب (hou kane katab)

Elle avait écrit. هي كانت كتبت (hi kanate katabate)

Nous avions écrit. نحن كنا كتبنا (nahhne konna katabna)

Vous aviez écrit. انتم كنتم كتبتم (antome kontome katabtome)

Ils avaient écrit. هم كانوا كتبوا (home kanou katabou)

FUTUR.

J'écrirai. انا اكتب (ana aktob)

Tu écriras, m. انت تكتب (ante taktob)

Tu écriras, f. انتِ تكتبين (anti taktobine)

Il écrira. هو يكتب (hou iaktob)

Elle écrira. هي تكتب (hi taktob)

Nous écrirons. نحن نكتب (nahhne naktob)

Vous écrirez. انتم تكتبون (antome taktoboune)

Ils écriront هم يكتبون (home iaktoboune)

Le futur peut être précédé de la lettre س (sa) s'il est prochain, ou de la particule سوف (saouf) s'il est éloigné: انا ساكتب (ana sa'aktob) ou انا سوف اكتب (ana saouf aktob) انت ستكتب

(ante sataktob) ou انت سوف تكتب (ante saouf taktobe), etc

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai écrit. انا اكون كتبت (ana akoune katabte)

Tu auras écrit, m. انت تكون كتبت ante takoune katabte)

Tu auras écrit, f. انتِ تكونين كتبتِ (anti takounine katabti)

Il aura écrit. هو يكون كتب (hou iakoune katab)

Elle aura écrit. هي تكون كتبت (hi takoune katabate)

Nous aurons écrit. نحن نكون كتبنا (nahhne nakoune katabna)

Vous aurez écrit. انتم تكونون كتبتم (antome takounoune katabtome)

Ils auront écrit. هم يكونون كتبوا (home iakounoune katabou)

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'écrirais. لكنت اكتب (lakonte aktob)

Tu écrirais, m. لكنت تكتب (lakonte taktob)

Tu écrirais, f. لكنتِ تكتبين (lakonti taktobine)

Il écrirait	لكان يكتب	[lakane iaktob]
Elle écrirait.	لكانت تكتب	(lakanate taktob)
Nous écririons.	لكنا نكتب	(lakonna naktob)
Vous écririez.	لكنتم تكتبون	(lakontome taktoboune)
Ils écriraient.	لكانوا يكتبون	(lakanou iaktoboune)

PASSÉ.

J'aurais écrit.	لكنت كتبت	[lakonte katabte]
Tu aurais écrit, m.	لكنت كتبت	(lakonte katabte)
Tu aurais écrit, f.	لكنتِ كتبتِ	[lakonti katabti]
Il aurait écrit.	لكان كتب	(lakane katab)
Elle aurait écrit.	لكانت كتبت	[lakanate katabat]
Nous aurions écrit.	لكنا كتبنا	[lakonna katabna]
Vous auriez écrit.	لكنتم كتبتم	(lakontome katabtome)
Il auraient écrit.	لكانوا كتبوا	(lakanou katabou)

✝ MODE IMPÉRATIF.

Ecris, m.	اكتب	[aktob]
Ecris, f.	اكتبي	[aktobi]
Qu'il écrive.	ليكتب	(liaktob)
Qu'elle écrive.	لتكتب	(litaktob)
Ecrivons.	لنكتب	[linaktob]
Ecrivez.	اكتبوا	(aktobou)

Qu'ils écrivent.	ليكتبوا	(liaktobou)

PROHIBITIF.

N'écris pas, m.	لاتكتب	[la taktob]
N'écris pas, f.	لاتكتبي	[la taktobi]
Qu'il n'écrive pas.	لا يكتب	[la iaktob]
Qu'elle n'écrive pas.	لاتكتب	[la taktob]
N'écrivons pas.	لا نكتب	[la naktob]
N'écrivez pas.	لاتكتبوا	[la taktobou]
Qu' ils n'écrivent pas.	لا يكتبوا	[la iaktobou]

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Qus j'écrive.	ان اكتب	[ann aktob]
Que tu écrives,m.	ان تكتب	(ann taktob)
Que tu écrives, f.	ان تكتبي	(ann taktobi)
Qu'il écrive.	ان يكتب	(ann iaktob)
Qu' elle écrive.	ان تكتب	(ann ta ktob)
Que nous écrivions.	ان نكتب	(ann naktob)
Que vous écriviez	ان تكتبوا	(ann taktobou)
Qu' ils écrivent.	ان يكتبوا	(ann iaktobou)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie écrit. ان اكون كتبت (ann akoune katabte)

Que tu aies écrit, m. ان تكون كتبت (ann takoune katabte)

Que tu aies écrit, f. ان تكوني كتبتِ (ann takouni katabti)

Qu' il ait écrit. ان يكون كتب (ann iakoune katab)

Qu'elle ait écrit ان تكون كتبت [ann takoune katabate]

Que nous ayons écrit. ان نكون كتبنا [ann nakoune katabna]

Que vous ayez écrit. ان تكونوا كتبتم (ann takounou katabtome)

Qu'ils aient écrit ان يكونوا كتبوا [ann iakounou katabou]

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Ecrire كتابة (kitabate)

𝟔 PARTICIPE PRÉSENT.

Ecrivant. كاتب (katébe) m. et كاتبة (katébate) f.

∸ PARTICIPE PASSÉ.

Ecrit. مكتوب (maktoub) Ecrite, مكتوبة (maktoubate)

Ainsi se conjuguent les verbes:

Frapper.	ضرب يضرب	(darab iadrob)
Régner.	ملك يملك	[malak iamlok]
Gagner.	كسب يكسب	[kaçab iakçab]
Tenir.	مسك يمسك	[maçak iamcek]
Voir.	نظر ينظر	[nazar ianzor]

Remarques.

I. L'infinitif présent et passé, dans les verbes trilitères, se présente sous des formes très-variées et n'a d'autre règle que l'usage. Dans tous les autres verbes, il est régulier.

II. Le duel et le pluriel féminin littéral qui ont été omis, à dessein, dans le verbe précédent, se forment, sans exception, de la manière suivante:

DUEL.

Présent. Ajoutez ان (âne) à la 2ème per. du sing. mas. Tu écris انت تكتب [ante taktob), et vous aurez

la 2ème. pers. du duel mas. et féminin:

Vous écrivez tous les deux, toutes les deux انتماتكتبان (antoma taktobâne).

Faites la même addition à la 3ème pers. du sing. m. Il écrit. هو يكتب (hou iaktob) et du fém. sing. Elle écrivit. هي تكتب (hi taktob), et vous aurez la 3ème. pers. des duels mas. et fém:

Ils écrivent tous les deux هما يكتبان [homa iaktobâne]:
Elles écrivent toutes les deux هما تكتبان (homa taktobâne).

Passé. Ajoutez ا (â) à la 2ème. pers. du plur. mas. انتم كتبتم (antome katabtome), et vous aurez la 2ème. pers. du duel mas. et fém:

Vous avez écrit tous les deux, toutes les deux انتما كتبتما (antoma katabtoma).

Faites la même addition à la 3ème. pers. du mas. sing. Il écrivit. هو كتب (hou katab) et du fém. sing. Elle écrivit. هي كتبت (hi katabate), et vous aurez la 3ème. pers. des duels mas. et fém:

Ils ont écrit tous les deux هما كتبا (homa katabâ):
Elles ont écrit toutes les deux هما كتبتا [homa katabatâ]

PLURIEL FÉMININ.

Présent. Ajoutez نَ (na) à la 2ème. et à la 3ème.

pers. du sing. mas. et vous aurez la 2de. et la 3ème pers. du plur. fém.

Tu écris, m. انت تكتب (ante taktob)

Vous écrivez, f. انتن تكتبن [antonna taktobna]

Il écrit هو يكتب (hou iaktob)

Elles écrivent هن تكتبن (honna taktobna)

Passé. Ajoutez تُ (onna à la 1ère personne du mas. sing. J'écrivis انا كتبت [ana katabte], et vous aurez la 2de personne du fém. plur.

Vous écrivites, f. انتن كتبتن (antonna katabtonna)

Ajoutez نَ [na] à la 3ème. pers. du sing. mas. et vous aurez la 3ème. pers. du plur. fém.

Il écrivit هو كتب (hou katab)

Elles écrivirent هن كتبن (honna katabna)

III. Le langage vulgaire s'éloigne, en quelques points, de la forme littérale des verbes. 1o. Il supprime la lettre ن des 2ème. et 3ème personnes plur. de l'indicatif présent, imparfait, et futur. comme:

Tu écris, f. انت تكتبي [anti taktobi].

au lieu de انت تكتبين [anti taktobine].

Vous écrivez, انتم تكتبوا (antome taktobou).

au lieu de انتم تكتبون (antome taktoboune).

Ils écrivaient. هم كانوا يكتبوا [home kanou iaktobou] au lieu de هم كانوا يكتبون (home kanou iaktoboune), etc.

2°. Il ajoute souvent la lattre ب ,à toutes les personnes de l'indicatif présent, imparfait, et futur simple et antérieur, et du conditionnel présent, hormis à la 1re personne plur. comme:

J'écris, انا باكتب (ana baktobe).
au lieu de انا اكتب (ana aktobe).

Tu auras écrit. انت بتكون كتبت (ante bétkoune katabte)
au lieu de انت تكون كتبت (ante takoune katabte).

A la première pers. plur. le ب se remplace par un م.

Nous écrivons. نحن منكتب (nahhne manektob)
au lieu de نحن نكتب (nahhne naktob)

A la 1e. et à la 3e. personne sing. et plur., mas. et fém., de l'impératif, il remplace le ل caractéristique par le verbe خلى يخلي (khalla, ioukhalli), qui correspond au latin *sinere*, laisser:

Laisse-le venir. خليه يجي (khallih iadji),
Laissez-les venir. خلوهم يجوا (khallouhome iadjou).

3°. Il transforme les pronoms انتم (antome) et هم (home

en انتو [antou) هن [héne]

DEUXIÈME CONJUGAISON

VERBE QUADRILITÈRE. برطل [bartal] Il a gagné par des présents.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je gagne	انا ابرطل	[ana obartel]
Tu gagnes, m.	انت تبرطل	[ante tobartel]
Tu gagnes, f.	انتِ تبرطلين	[anti tobarteline]
Il gagne.	هو يبرطل	[hou iobartel]
Elle gagne.	هي تبرطل	[hi tobartel]
Nous gagnons.	نحن نبرطل	[nahhne nobartel]
Vous gagnez.	انتم تبرطلون	[antome tobarteloune]
Ile gagnent.	هم يبرطلون	[home iobarteloune]

IMPARFAIT.

Je gagnais.	انا كنت ابرطل	(ana konte obartel)
Tu gagnais, m.	انت كنت تبرطل	(ante konte tobartel)
Tu gagnais, f.	انتِ كنتِ تبرطلين	(anti konti tobarteline)
Il gagnait.	هو كان يبرطل	(hou kane iobartel)

Elle gagnait. هى كانت تبرطل (hi kanate tobartel)

Nous gagnions. نحن كنا نبرطل [nahhne konna nobartel]

Vous gagniez. انتم كنتم تبرطلون (antome kontome tobarteloune).

Ils gagnaient. هم كانوا يبرطلون [home kanou iobarteloune).

PASSÉ DÉFINI.

Je gagnai.	انا برطلت	(ana bartalte)
Tu gagnas, m.	انت برطلت	(ante bartalte)
Tu gagnas, f.	انتِ برطلتِ	(anti bartalti)
Il gagna.	هو برطل	[hou bartal]
Elle gagna.	هى برطلت	[hi bartalate]
Nous gagnâmes.	نحن برطلنا	[nahhne bartalna]
Vous gagnâtes.	انتم برطلتم	(antome bartaltome)
Ils gagnèrent.	هم برطلوا	(home bartalou)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais gagné انا كنت برطلت (ana konte bartalte)

Tu avais gagné, m. انت كنت برطلت (ante konte bartalte)

Tu avais gagné, f. انتِ كنتِ برطلتِ (anti konti bartalti)

Il avait gagné هو كان برطل (hou kane bartal)

Elle avait gagné. هي كانت برطلت (hi kanate bartalate)

Nous avions gagné نحن كنا برطلنا (nahhne konna bartalna)

Vous aviez gagné. انتم كنتم برطلتم (antome kontome bartaltome)

Ils avaient gagné. هم كانوا برطلوا [home kanou bartalou)

FUTUR.

Je gagnerai انا ابرطل (ana obartel)

Tu gagneras, m. انت تبرطل (ante tobartel)

Tu gagneras, f. انت تبرطلين (anti tobarteline)

Il gagnera. هو يبرطل (hou iobartel)

Elle gagnera. هي تبرطل (hi tobartel.)

Nous gagnerons. نحن نبرطل (nahhne nobartel)

Vous gagnerez. انتم تبرطلون (antome tobarteloune)

Ils gagneront. هم يبرطلون (home iobarteloune)

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai gagné. انا اكون برطلت (ana akoune bartalte)

Tu auras gagné, m. انت تكون برطلت (ante ta-

koune bartalte)

Tu auras gagné, f. انت، تكونين برطلت، (anti takounine bartalti)

Il aura gagné. هو يكون برطل (hou iakoune bartal)

Elle aura gagné. هي تكون برطلت (hi takoune bartalate)

Nous aurons gagné. نحن نكون برطلنا (nahhne nakoune bartalna)

Vous aurez gagné. انتم تكونون برطلتم (antome takounoune bartaltome)

Ils auront gagné. هم يكونون برطلوا (home iakounoune bartalou)

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je gagnerais. لكنت ابرطل (lakonte obartel)

Tu gagnerais, m. لكنت تبرطل (lakonte tobartel)

Tu gagnerais, f. لكنت، تبرطلين (lakonti tobarteline)

Il gagnerait. لكان يبرطل (lakane iobartel)

Elle gagnerait. لكانت تبرطل (lakanate tobartel)

Nous gagnerions. لكنا نبرطل (lakonna nobartel)

Vous gagneriez. لكنتم تبرطلون (lakontome tobarteloune)

Ils gagneraient. لكانوا يبرطلون (lakanou iobartel-oune)

PASSÉ.

J'aurais gagné. لكنت برطلت (lakonte bartalte)

Tu aurais gagné, m. لكنت برطلت (lakonte bar-talte)

Tu aurais gagné, f. لكنت برطلت (lakonti bartalti)

Il aurait gagné. لكان برطل (lakane bartal)

Elle aurait gagné. لكانت برطلت (lakanate bar-talate)

Nous aurions gagné. لكنا برطلنا (lakonna bartalna)

Vous auriez gagné. لكنتم برطلتم (lakontome bar-taltome)

Ils auraient gagné. لكانوا برطلوا (lakanou bartalou)

IMPÉRATIF.

Gagne, m.	برطل	(bartel)
Gagne, f.	برطلي	(barteli)
Qu'il gagne.	ليبرطل	(liobartel)
Qu'elle gagne.	لتبرطل	(litobartel)
Gagnons.	لنبرطل	(linobartel)
Gagnez.	برطلوا	(bartélou)

Qu'ils gagnent.	ليبرطلوا	(liobartélou)

PROHIBITIF.

Ne gagne pas, m.	لا تبرطل	(la tobartel)
Ne gagne pas, t.	لا تبرطلي	(la tobarteli)
Qu'il ne gagne pas.	لا يبرطل	(la iobartel)
Qu'elle ne gagne pas.	لا تبرطل	(la tobartel)
Ne gagnons pas.	لا نبرطل	(la nobartel)
Ne gagnez pas.	لا تبرطلوا	(la tobartelou)
Qu'ils ne gagnent pas.	لا يبرطلوا	(la iobartelou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je gagne.	ان ابرطل	(ann obartel)
Que tu gagnes, m.	ان تبرطل	(ann tobartel)
Que tu gagnes, f.	ان تبرطلى	(ann tobarteli)
Qu'il gagne.	ان يبرطل	(ann iobartel)
Qu'elle gagne.	ان تبرطل	(ann tobartel)
Que nous gagnions.	ان نبرطل	(ann nobartel)
Que vous gagniez.	ان تبرطلوا	(ann tobartelou)
Qu'ils gagnent.	ان يبرطلوا	(ann ioubartelou)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie gagné. ان اكون برطلت [ann akoune bartalte]

Que tu aies gagné, m. ان تكون برطلت (ann takoune bartalte)

Que tu aies gagné, f. ان تكوني برطلت (ann takouni bartalti).

Qu'il ait gagné. ان يكون برطل (ann iakoune bartal)

Qu'elle ait gagné. ان تكون برطلت (ann takoune bartalate)

Que nous ayons gagné. ان نكون برطلنا (ann nakoune bartalna)

Que vous ayez gagné. ان تكونوا برطلتم (ann takounou bartaltome)

Que'ils aient gagné. ان يكونوا برطلوا (ann iakounou bartalou)

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Gagner ou Avoir gagné. برطلة (bartalate) ou برطال

(bartal)

PARTICIPE PRÉSENT.

Gagnant. مبرطل (mobartel) m. et مُبرطلة (mobartélate) f.

PARTICIPE PASSÉ.

Gagné. مبـرطل [mobartal] et gagnée. مـبـرطلة (mobartalate), f.

Ayant gagné. اذ برطل . (ez bartal)

Ainsi se conjuguent les verbes.

Faire rouler. دحرج يدحرج (dahhrage ioudahhrège)

Démontrer. برهن يبرهن (barhane ioubarhéne)

Secouer زعزع يزعزع (zaàzaà iouzaàzéà)

Faire trembler. زلزل يزلزل [zalzal iouzalzel]

Murmurer دمدم يدمدم [damdame ioudamdéme]

VERBES IRRÉGULIERS TRILITÈRES.

Les verbes Irréguliers Trilitères se divisent en cinq conjugaisons.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Verbe Redoublé مد [madd] Il a étendu.

MODE INDICATIF.

J'étends. انا امد [ana amodd]

Tu étends, m.	انت تمد	[ante tamodd]
Tu étends, f.	انت، تمدين	[anti tamoddine]
Il étend.	هو يمد	[hu iamodd]
Elle étend.	هي تمد	[hi tamodd]
Nous étendons.	نحن نمد	(nahhne namodd]
Vous étendez.	انتم تمدون	[antome tamoddoune)
Ils étendent.	هم يمدون	[homme iamoddoune)

IMPARFAIT.

J'étendais.	انا كنت امد	(ana konte amodd)
Tu étendais, m.	انت كنت تمد	(ante konte tamodd)
Tu étendais, f.	انتِ كنتِ تمدين	[anti konti tamoddine]
Il étendait.	هو كان يمد	(hou kane iamodd)
Elle étendait.	هي كانت تمد	(hi kanate tamodd)
Nous étendions.	نحن كنا نمد.	(nahhne konna) namodd]
Vous étendiez.	انتم كنتم تمدون	[antome kontome tamoddoune)
Ils étendaient.	هم كانوا يمدون	[home kanou iamoddoune)

PASSÉ DÉFINI.

J'étendis.	انا مددت	[ana madatt]

Tu étendis, m. انت مددت [ante madatt]

Tu étendis, f. انتِ مددتِ [anti madatti]

Il étendit. هو مد (hou madd)

Elle étendit. هي مدّت [hi maddate]

Nous étendimes. نحن مددنا [nahhna madadna]

Vous étendîtes. انتم مددتم [antome madattome]

Ils étendirent. هم مدّوا [home maddou]

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais étendu. انا كنت مددت [ana konte madatt]

Tu avais étendu, m. انت كنت مددت [ante kont madatt]

Tu avais étendu, f. انتِ كنتِ مددتِ [anti konti madatti]

Il avait étendu. هو كان مد [hou kane madd]

Elle avait étendu. هي كانت مدت [hi kanate maddate]

Nous avions étendu. نحن كنا مددنا [nahhne konna madadna]

Vous aviez étendu. انتم كنتم مددتم [antome kontome madattome]

Ils avaient étendu. هم كانوا مدوا [home kanou maddou]

FUTUR.

J'étendrai. انا امد (ana amodd)

Tu étendras, m. انت تمد (ante tamodd)

Tu étendras, f. انتِ تمدين (anti tamoddine)

Il étendra. هو يمد (hou iamodd)

Elle étendra. هي تمد (hi tamodd)

Nous étendrons. نحن نمد (nahhne namodd)

Vous étendrez. انتم تمدون (antome tamoddoune)

Ils étendront. هم يمدون (home iamoddoune)

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai étendu. انا اكون مددت (ana akoune madatt)

Tu auras étendu, m. انت تكون مددت (ante takoune madatt)

Tu auras étendu, f. انتِ تكونين مددتِ (anti takounine madatti)

Il aura étendu. هو يكون مد (hou iakoune madd)

Elle aura étendu. هي تكون مدت (hi takoune maddate)

Nous aurons étendu. نحن نكون مددنا (nahhne nakoune madadna)

Vous aurez étendu. انتم تكونون مددتم (antome takounoune madadtome)

Ils auront étendu. هم يكونون مدوا (home iakounoune maddou)

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'étendrais. لكنت امد (lakonte amodd)

Tu étendrais, m. لكنت تمد (lakonte tamodd)

Tu étendrais, f. لكنتِ تمدين (lakonti tamoddine)

Il étendrait. لكان يمد (lakane iamodd)

Elle étendrait. لكانت تمد (lakanate tamodd)

Nous étendrions. لكنا نمد (lakonna namodd)

Vous étendriez. لكنتم تمدون (lakontome tamoddoune)

Ils étendraient. لكانوا يمدون (lakanou iamoddoune)

PASSÉ.

J'aurais étendu. لكنت مددت (lakonte madatte)

Tu aurais étendu, m. لكنت مددت (lakonte maddatte)

Tu aurais étendu, f. لكنتِ مددتِ (lakonti madatti)

Il aurait étendu.	لكان مد	(lakane madd)
Elle aurait étendu.	لكانت مدت	(lakanate maddate)
Nous aurions étendu.	لكنا مددنا	(lakonna madadna)
Vous auriez étendu.	لكنتم مددتم	(lakontome madadtome)
Ils auraient étendu.	لكانوا مدوا	(lakanou maddou)

MODE IMPERATIF.

Etends, m.	مد	(medd)
Etends, f.	مدى	[moddi]
Qu'il étende	ليمد	[liamodd]
Qu'elle étende	لتمد	[litamodd]
Etendons.	لنمد	(linamodd)
Etendez	مدوا	[moddou]
Qu'ils étendent.	ليمدوا	[liamoddou]

PROHIBITIF.

N'étends pas, m.	لا تمد	(la tamodd)
N'étends pas, f.	لا تمدي	(la tamoddi)
Qu'il n'étende pas.	لا يمد	(la iamodd)
Qu'elle n'étende pas.	لا تمد	[la tamodd]
N'étendons pas.	لا نمد	[la namodd]
N'étendez pas	لا تمدوا	(la tamoddou)

Qu'ils n'étendent pas.	لا يمدوا	(la iamoddou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que j'étende.	ان امد	[ann amodd]
Que tu étendes, m.	ان تمد	[ann tamodd]
Que tu étendes, f.	ان تمدى	(ann tamoddi)
Qu'il étende.	ان يمد	(ann iamodd)
Qu'elle étende.	ان تمد	(ann tamodd)
Que nous étendions.	ان نمد	(ann namodd)
Que vous étendiez.	ان تمدوا	(ann tamoddou)
Qu'ils étendent.	ان يمدوا	(ann iamoddou)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie étendu. ان اكون مددت (ann akoune madatt)

Que tu aies étendu, m. ان تكون مددت (ann takoune madatt)

Que tu aies étendu, f. ان تكونى مددتِ (ann takouni madadti)

Qu'il ait étendu. ان يكون مد (ann iakoune madd)

Qu'elle ait étendu. ان تكون مدت (ann takoune (maddate

Que nous ayons étendu. ان نكون مددنا (ann (nakoune madadna

Que vous ayez étendu. ان تكونوا مددتم (ann takounou madattome)

Qu'ils aient étendu. ان يكونوا مدوا (ann iakounou (maddou

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ,

Etendre ou Avoir étendu. مد (madd)

PARTICIPE PRÉSENT.

Etendant. مادد (madéde),m. et ماددة (madédate),f.

PARTICIPE PASSÉ.

Etendu, ممدود (mamdoude) et Etendue ممدودة (mamdoudate)

Ayant étendu. اذ مد (éze madd)

Ainsi se conjuguent les verbes:

Boucher سد يسد (sadd iassodd)

Indiquer دل يدل (dall iadoll)

Passer, v. n. مر يمر [marr iamorr]
Ramasser. لم يلم (lamm ialomm)
Tromper. غش يغش (grhache iagrhoche)

Remarque. Dans le langage vulgaire, au lieu de dédoubler, au prétérit, la dernière lettre radicale du verbe, on intercale, règle générale, un ي entre la lettre à dédoubler et la suivante. Ainsi l'on dit: مدّيت (maddaïte), pour مددت (madatt) j'ai étendu; مدينا (maddaïna), pour مددنا (madadna) nous avons étendu; مديتم (maddaïtome), pour مددتم (madadtome) vous avez étendu. C'est en vertu de cette règle qu'on dit: حبيت (hhabbaïte), pour حببت (hhababte) j'ai aimé; سريت (sarraïte], pour سررت (sararte) je me suis réjoui; فريت [farraïte], pour فررت [fararte] j'ai fui, etc.

SECONDE CONJUGAISON

VERBE HAMZÉ أهب (âhab) Il a préparé.

MONDE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je prépare. انا آهب (ana â'hab)

Tu prépares, m.	انت تاهب	(ante ta'hab)
Tu prépares, f.	انتِ تاهبين	(anti ta'habine)
Il prépare.	هو ياهب	(hou ia'hab]
Elle prépare.	هى تاهب	(hi ta'hab)
Nous préparons.	نحن ناهب	(nahhne na'hab)
Vous préparez.	انتم تاهبون	(antome ta'haboune)
Ils préparent.	هم ياهبون	(home ia'haboune)

IMPARFAIT.

Je préparais. إنا كنت آهب (ana konte â'hab) etc.

PASSE DÉFINI.

Je préparai.	انا اهبت	(ana 'habte)
Tu préparas,m.	انت اهبت	(ante a'habte)
Tu préparas, f.	انتِ اهبتِ	(anti a'habti)
Il prépara.	هو اهب	(hou a'hab)
Elle prépara,	هي اهبت	(hi 'habate)
Nous préparâmes	نحن اهبنا	(nahhne a'habna)
Vous préparâtes	انتم اهبتم	(antome a'habtome)
Ils préparèrent.	هم اهبوا	(home a'habou)

De même pour le passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais préparé انا كنت أهبت [ana konte a'habte]etc.

FUTUR.

Comme le Présent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai préparé. انا اكون أهبت (ana akoune a'hab-te) etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je préparerais. لكنت آهب (lakonte a'hab) etc.

PASSÉ.

J'aurais préparé. لكنت اهبت (lakonte a'habte) etc.

MODE IMPÉRATIF.

Prépare, m.	ايهب	(i'hab)
Prépare, f.	ايهبى	(i'habi)
Qu'il prépare.	لياهب	(lia'hab)
Qu'elle prépare.	لتاهب	(lia'hab)
Préparons.	لناهب	(lina'hab)
Préparez.	ايهبوا	(i'habou)
Qu'ils préparent.	لياهبوا	(lia'habou)

PROHIBITIF.

Ne prépare pas, m.	لاتاهب	(la ta'hab)

Ne prépare pas, f.	لا تاهبي	(la ta'habi)
Qu'il ne prépare pas.	لا ياهب	(la ia'hab)
Qu'elle ne prépare pas.	لا تاهب	(la ta'hab)
Ne préparons pas.	لا ناهب	(la na'hab)
Ne préparez pas.	لا تاهبوا	(la ta'habou)
Qu'ils ne préparent pas.	لا ياهبوا	(la ia'habou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je prépare.	ان آهب	(ann à'hab)
Qne tu prépares, m.	ان تاهب	(ann ta'hab).
Qne tu prépares, f.	ان تاهبى	(ann ta'habi)
Qn'il prépare.	ان ياهب	(ann ia'hab)
Qu,elle prépare.	ان تاهب	(ann ta'hab)
Que nous préparions.	ان ناهب	(ann na'hab)
Qne vous prépariez.	ان تاهبوا	(ann ta'habou)
Qu,ils préparent.	ان ياهبوا	(ann ia'habou)

De méme pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie prépare. ان اكون اهبت (ann akoune a'habte)

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Préparer ou Avoir préparé اهب (a'hab)

PARTICIPE PRÉSENT.

Préparant. آهب (à'héb), m. et آهبة (à'hébate, f.

PARTICIPE PASSÉ.

Préparé. ماهوب (ma'houb) Préparée. ماهوبة (ma'houbate)

Ayant préparé. اذ اهب (éze a'hab)

Ainsi se conjuguent les verbes qui ont همزة (hamzate) pour seconde ou troisième lettre radicale, comme سال (sà'al) Il a demandé, قرا (quara'a) Il a lu, avce cette seule différence qu'à l' Infinitif, la lettre همزة (hamzate) se change en و ou en ى dans les participes présent et passé, ainsi qu'il suit:

Demandant سايل (sa'él) m. et سايلة (sa'élate) f.

Demandé مسيول (mas'oul), demandée مسيولة (mas'oulate)

Lisant قاری (quari) m. et قارية (quariate) f.

Lu. مقرو (moqrou), lue مقروة (moqrouate).

Remarque.

Les verbes اكل (akal) Il a mangé, اخذ (akhaze) Il a pris, font à l'impératif: Mange, m. كل (kol), f. كلي (koli) Mangez كلوا (kolou); Prends, m. خذ (khoze), f. خذي [khozi], Prenez خذوا (khozou).

TROISIÈME CONJUGAISON

VERBE ASSIMILÉ وعد (ouaàd) Il a promis,

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je promets.	انا اعد	(ana aàed)
Tu promets, m.	انت تعد	(ante taàed)
Tu promets, f.	انت تعدين	(anti taàédine)
Il promet.	هو يعد	(hou iaàed)
Elle promet.	هي تعد	(hi taàed)
Nous promettons.	نحن نعد	(nahhne naàed)
Vous promettez.	انتم تعدون	(antome taàédoune)
Ils promettent.	هم يعدون	(home iaàédoune)

IMPARFAIT.

Je promettais. انا كنت اعد (ana konte aàed)etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je promis.	انا وعدت	(ana ouaàdte)
Tu promis, m.	انت وعدت	(ante ouaàdte)
Tu promis, f.	انتِ وعدتِ	(anti ouaàdti)
Il promit.	هو وعد	(hou ouaàd)
Elle promit.	هى وعدت	(hi ouaàdate)
Nous promîmes.	نحن وعدنا	(nahhne ouaàdana)
Vous promîtes.	انتم وعدتم	(antome ouaàdtome)
Ils promirent.	هم وعدوا	(home ouaàdou)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais promis. انا كنت وعدت (ana konte ouaàdte) etc.

FUTUR.

Comme le Présent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai promis. انا اكون وعدت (ana akoune ouaàdte) etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je promettrais. لكنت اعد (lakonte aàed) etc.

PASSÉ.

J'aurais promis. لكنت وعدت (lakonte ouaàdte etc.

MODE IMPÉRATIF.

Promets, m.	عد	(àed)
Promets, f.	عدى	(àédi)
Qu'il promette.	ليعد	(liaàed)
Qu'elle promette.	لتعد	(litaàed)
Promettons.	لنعد	(linaàed)
Promettez.	اعدوا	(aàédou)
Qu'ils promettent.	ليعدوا	(liaàédou)

PROHIBITIF.

Ne promets pas, m.	لا تعد	[la taàéd]
Ne promets pas f.	لا تعدى	[la taàédi]
Qu'il ne promette pas.	لا يعد	[la iaàéd]
Qu'elle ne promette pas.	لا تعد	[la taàed]
Ne promettons pas.	لا نعد	[la naàed]
Ne promettez pas.	لا تعدوا	[la taàédou]
Qu'ils ne promettent pas.	لا يعدوا	[la iaàédou]

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je promette.	ان اعد	[ann aàed]
Que tu promettes, m.	ان تعد	[ann taàed]
Que tu promettes, f.	ان تعدي	[ann taàedi]
Qu'il promette.	ان يعد	[ann iaàed]
Qu'elle promette.	ان تعد	[ann taàed]
Que nous promettions.	ان نعد	[ann naàed]
Que vous promettiez.	ان تعدوا	[ann taàédou]
Qu'ils promettent.	ان يعدوا	[ann iaàédou]

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie promis. ان اكون وعدت [ann akoune ouaàdte] etc.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Promettre ou Avoir promis. وعد (ouaàd)

PARTICIPE PRÉSENT.

Promettant. واعد (ouàéd) m. et واعدة (ouaàédate) f.

Promis. موعود (maouàoud) Promise) موعودة

(maouàoudate)

Ayant promis.	اذ وعد	(éze ouaàd)

Ainsi se conjuguent يسر (iaçor) Il fut facile ou riche, يبس (iabess) Il fut sec, et tous les autres verbes qui ont ى pour première radicale: انا ايسر (ana aïçor) انت تيسر (ante taïçor) هو ييسر (hou iaïçor) etc.

Remarque. Dans quelques cas très-rares le verbe Assimilé conserve au présent, etc. son و radicale.

Il a craint.	وجل يوجل	[ouadjal ioudjal]
Il a été renommé.	وجه يوجه	[ouadjah ioudjah]

QUATRIÈME CONJUGAISON.

VERBE CONCAVE. قال [qual] Il a dit.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je dis.	انا اقول	[ana aqoul]
Tu dis m.	انت تقول	[ante taqoul]
Tu dis. f.	انت تقولين	[anti taqouline]
Il dit.	هو يقول	[hou iaqoul]
Elle dit.	هي تقول	[hi taqoul]

Nous disons.	نحن نقول	[nahhne naqoul]
Vous dites.	انتم تقولون	[antome taqouloune]
Ils disent.	هم يقولون	[home iaqouloune]

IMPARFAIT.

Je disais. انا كنت اقول [ana konte aqoul] etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je dis.	انا قلت	(ana quolte)
Tu dis, m.	انت قلت	(ante quolte)
Tu dis, f.	انتِ قلتِ	(anti quolti)
Il dit.	هو قال	(hou qual)
Elle dit.	هي قالت	(hi qualate)
Nous dîmes.	نحن قلنا	(nahhne quolna)
Vous dîtes.	انتم قلتم	(antome quoltome)
Ils dirent.	هم قالوا	(home qualou.)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais dit. انا كنت قلت (ana konte quolte) etc.

FUTUR.

Comme le Présent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai dit. انا اكون قلت (ana akoune quolte) etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je dirais.	لكنت اقول	(lakonte aqoul) etc.

PASSÉ.

J'aurais dit.	لكنت قلت	(lakonte quolte) etc.

MODE IMPÉRATIF.

Dis, m.	قل	(quol)
Dis, f.	قولي	(qouli)
Qu'il dise.	ليقل	(liaquol)
Qu'elle dise.	لتقل	(litaquol)
Disons.	لنقل	(linaquol)
Dites.	قولوا	(qoulou)
Qu'ils disent.	ليقولوا	(laiaqoulou)

PROHIBITIF.

Ne dis pas, m.	لا تقل	(la taquol)
Ne dis pas, f.	لا تقولى	(la taqouli)
Qu'il ne dise pas.	لا يقل	(la iaquol)
Qu'elle ne dise pas.	لا تقل	(la taquol)
Ne disons pas.	لا نقل	(la naquol)
Ne dites pas.	لا تقولوا	(la taqoulou)

Qu'ils ne disent pas.	لا يقولوا	(la iaqoulou)

SUBJONCTIF.

Que je dise.	ان اقول	(ann 'aqoul)
Qu tu dises, m.	ان تقول	(ann taqoul)
Qu tu dises, f.	ان تقولى	(ann taqouli)
Qu'il dise.	ان يقول	(ann iaqoul)
Qu'elle dise.	ان تقول	(ann taqoul)
Que nous disions.	ان نقول	(ann naqoul)
Que vous disiez.	ان تقولوا	(ann taqoulou)
Qu'ils disent.	ان يقولوا	(ann iaqoulou)

De. même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie dit. ان اكون قلت (ann akoune quolte) etc.

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Dire ou Avoir dit. قول (quol)

PARTICIPE PRÉSENT.

Disant. قايل qua'ïel, m. قايلة qua'ïlate f.

Remarque.

Quelques verbes Concaves, comme نام (name)

Il a dormi, خاف (khaf) Il a craint, conservent partout l' ا du préterit, excepté à l'Impératif où ils font:

Dors.	نم	(name)	Crains.	خف	(khaf)
	لينم	(lianame)		ليخف	(liakhaf)
	لتنم	(litaname)		لتخف	(litakhaf)
	لننم	(linaname)		لنخف	(linakhaf)

Le reste de l'impératif est régulier.

Dors, f.	نامي	(nami)	Crains, f.	خافي	(khafi)
	ناموا	(namou)		خافوا	(khafou)
	ليناموا	(lianamou)		ليخافوا	(liakhafou)

D'autres, comme باع (baà) Il a vendu زاد (zad) Il a augmenté, عاش (àache) Il a vécu, etc. transforment l' ا en ى:

Je vends	انا ابيع	(ana abià)
Tu augmentes.	انت تزيد	(ante tazide)
Il vit	هو يعيش	(hou iaàiche)

L'Impératif seul fait exception aux 4 personnes déjà indiquées:

Vends.	بع	(béà),	Augmente.	زد	(zid)
	ليبع	(liabià)		ليزد	(liazid)
	لتبع	(litabià)		لتزد	litazid)

لنبع (linabéà) لنزد (linazid)

CINQUIÈME CONJUGAISON

VERBE DÉFECTUEUX.

Le verbe Défectueux se présente sous trois formes. La 1ère conserve l' ا de la 3ème radicale au Présent à l'Imparfait et au Futur simple de l'Indicatif, au Présent du Conditionnel, à l'Impératif et au Présent du Subjonctif. La 2de transforme l' ا en و et la 3ème en ى, aux mêmes temps et aux mêmes modes.

1ère. (FORME) رضي (radi) Il est content.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis content.	انا ارضي	(ana arda)
Tu es content, m.	انت ترضي	(ante tarda)
Tu es contente, f.	انتِ ترضين	(anti tardine)
Il est content.	هو يرضى	(hou iarda)
Elle est contente.	هي ترضى	(hi tarda)
Nous sommes contents.	نحن نرضى	(nehhne narda)
Vous êtes contents.	انتم ترضون	(antome tardoune)

Ils sont contents. هم يرضون (home iardoune)

IMPARFAIT.

J' étais content. انا كنت ارضى (ana konte arda) etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus content. انا رضيت (ana radite)

Tu fus content, m. انت رضيت (ante radite)

Tu fus contente, f. انتِ رضيتِ (anti raditi)

Il fut content. هو رضي (hou radi)

Elle fut contente. هي رضيت (hi radiate)

Nous fûmes contents. نحن رضينا (nahhne redina)

Vous fûtes contents. انتم رضيتم (antome raditome)

Ils furent contents. هم رضوا (home radou)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J' avais été content. انا كنت رضيت (ana konte radite) etc.

FUTUR.

Comme le Présent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J' aurai été content. انا اكون رضيت (ana akoune

radite) etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais content. لكنت ارضى (lakonte arda) etc.

PASSÉ.

J'aurais été content. لكنت رضيت (lakonte radi te) etc.

MODE IMPÉRATIF.

Sois content.	ارض	(arda)
Sois contente.	ارضي	(ardi)
Qu'il soit content.	ليرض	(liarda)
Qu'elle soit contente.	لترض	(latarda)
Soyons content.	لنرض	(linarda)
Soyez contents.	ارضوا	(ardou)
Qu'ils soient contents.	ليرضوا	(liardou)

PROHIBITIF.

Ne sois pas content.	لا ترض	(la tarda)
Ne sois pas contente.	لا ترضي	(la tardi)
Qu'il ne soit pas content.	لا يرض	(la iarda)
Qu'elle ne soit pas contente.	لا ترض	(la tarda)

Ne soyons pas contents. لا نرض (la narda)

Ne soyez pas contents. لا ترضوا (la tardou)

Qu'ils ne soient pas contents. لا يرضوا (la iardou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois content. ان ارضي (ann arda)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie été content. ان اكون رضيت (ann akouue radite) etc.

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Etre content, ou Avoir été content ou contente رضي (roda)

PARTICIPE PRÉSENT.

Etant content. راض (râdéne) Etant contente راضية (râdiate)

PARTICIPE PASSÉ.

Ayant été content. مرضي [mardi] ou contente مرضية (mardiate)

2de· FORME غزا (grhaza) Il a saccagé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je saccage.	انا اغزو	[ana agrhzou]
Tu saccages, m.	انت تغزو	[ante tagrhzou
Tu saccages, f.	انت، تغزين	(anti tagrhzine)
Il saccage.	هو يغزو	(hou iagrhzou)
Elle saccage.	هي تغزو	(hi tagrhzou)
Nous saccageons.	نحن نغزو	(nahhne nagrhzou)
Vous saccagez	انتم تغزون	(antome tagrhzoune)
Ils saccagent	هم يغزون	(home iagrhzoune)

IMPARFAIT.

Je saccageais. انا كنت اغزو (ana konte agrhzou)etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je saccageai.	انا غزوت	(ana grhazaoute)
Tu saccageas, m.	انت غزوت	(ante grhazaoute)
Tu saccageas, f.	انت، غزوت،	(anti grhazaouti)
Il saccagea.	هو غزا	(hou grhaza)

Elle saccagea. (*) هي غزت (hi grhazate)

Nous saccageâmes. نحن غزونا (nahhne grhazaouna)

Vous saccageâtes. انتم غزوتم (antome grhazaoutome)

Ils saccagèrent. هم غزوا (homme grhazou)

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais saccagé. انا كنت غزوت (ana konte grhazaoute) etc.

FUTUR.

Comme le Présent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai saccagé. انا اكون غزوت (ana akoune grhazaoute) etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je saccagerais. لكنت اغزو (lakonte agrhzou) etc.

(*) Cette personne garde le و dans les verbes Défectueux qui ont la seconde radicale affectée d'une damma. Ainsi سَرُوَ (saroua) Il est devenu noble, fait سروت (sarouate) Elle est devenue noble.

PASSE.

J'aurais saccagé. لكنت غزوت (la:onte grhazaoute)
etc.

MODE IMPÉRATIF.

Saccage, m.	اغزُ	(agrhzou)
Saccage, f.	اغزى	(agrhzi)
Qu' il saccage.	ليغزُ	(liagrhzou)
Qu'elle saccage.	لتغزُ	(litagrhzou)
Saccageons.	لنغزُ	(linagrhzou)
Saccagez.	اغزوا	(agrhzou)
Qu'ils saccagent.	ليغزوا	(liagrhzou)

PROHIBITIF.

Ne saccage pas, m.	لا تغزُ	[la tagrhzou]
Ne saccage pas, f.	لا تغزى	[la tagrhzi]
Qu'il ne saccage pas.	لا يغزُ	[la iagrhzou]
Qu'elle ne saccage pas.	لا تغزُ	(la tagrhzou)
Ne saccageons pas.	لا نغزُ	(la nagrhzou)
Ne saccagez pas.	لا تغزوا	(la tagrhzou)
Qu'ils ne saccagent pas.	لا يغزوا	(la iagrhzou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je saccage.	ان اغزو	(ann agrhzou)
Que tu saccages, m.	ان تغزو	(ann tagrhzou)
Que tu saccages, f.	ان تغزى	(ann tagrhzi)
Qu'il saccage.	ان يغزو	(ann iagrhzou)
Qu'elle saccage.	ان تغزو	(ann tagrhzou)
Que nous saccagions.	ان نغزو	(ann nagrhzou)
Que vous saccagiez.	ان تغزوا	(ann tagrhzou)
Qu'ils saccagent .	ان يغزوا	(ann iagrhzou)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie saccagé. ان اكون غزوت (ann akoune grhazaoute) etc.

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Saccager ou Avoir saccagé غزو (grhazou)

PARTICIPE PRÉSENT.

Saccageant غاز (grhazéne) m. et غازية (grhaziate) f.

PARTICIPE PASSÉ.

Saccagé.	مغزو	(mogrhzou)	
saccagée.	مغزوة	(magrhzouate)	
Ayant saccagé	اذ غزا	(éze grhaza)	

3ème. FORME رمى (rama) Il a jeté.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je jette.	انا ارمى	(ana armi)
Tu jettes, m.	انت ترمي	(ante tarmi)
Tu jettes, f.	انت، ترمين	(anti tarmine)
Il jette.	هو يرمي	(hou iarmi)
Elle jette.	هي ترمى	(hi tarmi)
Nous jetons.	نحن نرمي	(nahhne narmi)
Vous jetez.	انتم ترمون	(antome tarmoune)
Ils jettent.	هم يرمون	(home iarmoune)

IMPARFAIT.

Je jetais. انا كنت ارمى (ana konte armi) etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je jetai.	انا رميت	(ana ramaïte)
Tu jetas, m.	انت رميت	(ante ramaïte)

Tu jetas, f.	انت رميت	(antî ramaïti)
Il jeta.	هو رمى	(hou rama)
Elle jeta. (*)	هى رمت	(hi ramate)
Nous jetâmes.	نحن رمينا	(nahhne ramaïna)
Vous jetâtes.	انتم رميتم	(antome ramaïtome]
Ils jetèrent.	هم رموا	[home ramou]

De même pour le Passé Indéfini et l'Antérieur.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais jeté. انا كنت رميت [ana konte ramaïte] etc.

FUTUR.

Comme le Présent

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai jeté. انا اكون رميت [ana akoune ramaïte] etc.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Jette, m.	ارم	(armi)
Jette, f.	ارمى	(armi)
Qu'il jette.	ليرم	(liarmi)

(*) Cette personne garde le ى dans les Verbes Défectueux qui ont la 2de. radicale affectée d'une Kasra. Ainsi خشى (Khachi) Il a craint, fait خشيت (Khachiate) Elle a craint.

Qu'elle jette.	لترم	(litarmi)
Jetons.	لنرم	(linarmi)
Jetez.	ارموا	(armou)
Qu'ils jettent.	ليرموا	(liarmou)

PROHIBITIF.

Ne jette pas m.	لاترم	(la tarmi)
Ne jette pas, f.	لاترمي	(la tarmi)
Qu'il ne jette pas.	لايرم	(la iarmi)
Qu'elle ne jette pas.	لاترم	(la tarmi)
Ne jetons pas.	لانرم	(la narmi)
Ne jetez pas.	لاترموا	(la tarmou)
Qu'ils ne jettent pas.	لا يرموا	(la iarmou)

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je jette.	ان ارمي	(ann armi)
Que tu jettes, m.	ان ترمي	(ann tarmi)
Que tu jettes, f	ان ترمي	(ann tarmi)
Qu'il jette	ان ارمي	(ann iarmi)
Qu'elle jette.	ان ترمي	(ann tarmi)
Que nous jetions.	ان نرمي	(ann narmi)
Que vous jetiez.	ان ترموا	(ann tarmou)

Qu'ils jettent. ان يرموا (ann iarmou)

De même pour l'Imparfait.

PASSÉ.

Que j'aie jeté. ان اكون رميت (ann akoune ramaïte)

De même pour le Plus-Que-Parfait.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Jeter ou Avoir jeté رمي [rami]

PARTICIPE PRÉSENT.

Jetant رام [raméne] m. et رامية [ramiate] f.

PARTICIPE PASSÉ.

Jeté. مرمي [marmi] et jetée. مرمية [marmiate]

Ayant jeté. اذ رمي [éze rama]

Remarque.

Io. Il y a des verbes, appelés Concaves-Hamzés, qui ont pour 2de. radicale une ا, et pour 3ème. une simple همزة (hamzate) comme شاء (cha'a) Il a voulu, ضاء (da'a) Il a éclairé. Ils se conjuguent comme les Concaves ordinaires, à l'exception de جاء (dja'a) Il est venu, et de ساء (sa'a) il a offensé, dont le

participe est irrégulier, comme celui des verbes Défectueux: Venant جاٍ (dja'éne) pour جايٍ [dja'iéne], Offensant ساٍ [sa'éne] pour سايٍ [sa'iene]

2°. Il y a aussi des verbes, nommés Défectueux-Hamzés, qui ont pour 1ère. ou pour 2de. radicale une همزة [hamzate] et pour 3ème. une ى, comme اتى [ata] Il est venu, جاى [dja'aia] Il a mordu. Ils se conjuguent comme les verbes Défectueux ordinaires, excepté راى [ra'a] Il à vu, qui perd la همزة [hamzate] au Présent, à l'Imparfait, au Futur simple de l'Indicatif, et au Présent du Conditionnel et du Subjonctif,

Je vois انا ارى [ana ara], pour ارأى [ara'a]
Tu voyais انت كنت ترى [ante konte tara] pour ارأى [ara'a] etc.

A l'Impératif, il a les deux formes suivantes;

Vois, m.	رَ	[ra]	ou	إرأ	[ér'a]
Vois, f.	رَي	[raï]	ou	إرأي	[ér'aï]
Qu'il voie.	ليرَ	[liara]	ou	ليرأ	[liar'a]
Qu'elle voie.	لترَ	[litara]	ou	لترأ	[litar'a]
Voyons.	لنرَ	[linara]	ou	لنرأ	[linar'a]
Voyez.	اروا	[araou]	ou	إرأوا	[ér'aou]

Qu'ils voient. ليروا (liarou) ou ليرأوا (liar'aou)

3o. Il y a, enfin, des verbes appelés Doublement Défectueux, parce qu'ils ont, à la racine. deux lettres infirmes, tantôt unies, comme dans شوي (chaoua) Il a rôti, طوي (taoua) Il a plié, نوي (naoua) Il a résolu;tantôt séparées, comme dans وقي (ouaqua) Il a préservé, وفي (ouafa] Il a payé.Ils se conjuguent les unes et les autres sur le verbe رمي (rama) ou sur le verbe رضي (radi), à deux différences près.

1• Ceux qui, ayant deux infirmes unies, se conjuguent sur رضي (radi), perdent l' ا du participe. Ainsi قوي (quaou) Il a été fort,fait قوي (quaoui) Fort, et non قاو (quaouène); حيي (hhaii) Il a vécu, fait حيي (hhaii) Vivant, et non حاي (hhaïène).

2o. Ceux qui ont les deux infirmes séparées et se conjuguent sur le verbe رمي (rama), forment l'Impératif ainsi qu'il suit:

Paie, m.	ف	(fi)
Paie, f.	في	[fi]
Qu'il paie.	ليف	[liafi)

Qu'elle paie.	لتفِ	[litafi]
Payons.	لنفِ	[linafi]
Payez.	افوا	(afou)
Qu'ils paient.	ليفوا	(liafou)

Dans le langage vulgaire, les verbes Défectueux qui ont و pour première radicale, le conservent partout, même à l'Impératif. On dit donc:

Il paie.	يوفي	(ioufi)	au lieu de	يفي	(iafi)
Paie.	اوفي	(oufi)	————	فِ	(fi)
Nous trouvons.	نوجد	(noudjed)	———	نجد	(nadjed

CHAPITRE. VI

VERBES DÉRIVÉS.

Le verbe trilitère primitif admet 12 formes dérivés; le quadrilitère en admet 3.

I° Dérivés du Trilitère.

Les Dérivés se divisent en 3 classes, selon qu'ils ajoutent au radical une ou deux au trois des lettres dites caractéristiques. La 1ère classe comprend 3 formes; la 2de en comprend 5; la 3e en comprend 4. Voici le tableau de ces additions appliquées au paradigme فعل (faàl)

	Exemples		Caractéristiques	Formes	
1ère Classe	Il a réjoui	فرّح (farrahh)	ّ sur ع	فعّل (fààl)	2
	Il a combattu	قاتل (quatal)	ا après ف	فاعل (fààl)	3
	Il a honoré.	اكرم (akrame)	ا avant ف	افعل (afàl)	4
2de Classe	Il a été brisé	تكسّر (takas'sar)	ت avant ف et ّ sur ع	تفعّل (tafaààl)	5
	Il s'est éloigné	تباعد (tabààd)	ت avant ف et ا après.	تفاعل (tafààl)	6
	Il a été taillé	انقطع (énquatà)	ان avant ف	انفعل (én-fa-àl)	7
	Il s'est réuni	اجتمع (édjtamà)	ا avant ف et ت après	افتعل (éftaàl)	8
	Il est devenu rouge	احمرّ (éhhmarr)	ا avant ف et ّ sur ل	افعلّ (éf-àll)	9
3ème Classe	Il a fait sortir	استخرج (éstakhradj)	است avant ف	استفعل (éstafàl)	10
	Il est devenu ~~très-ro~~uge	احمارّ (éhhmarr)	ا av. ف et ap. ع et ّ sur ل	افعالّ (éfàààl)	11
	Il a été très-grossier	اخشوشن (ékhchaou-chane)	ا avant ف et و entre ع redoublé	افعوعل (éfàaouàll)	12
	Il s'est hâté	اجلوّذ (adj-laou-ouaz)	ا avant ف et و avec ّ après ع	افعوّل (éfàaououal)	13

Les verbes Dérivés suivent, malgré leur variété, une seule et même règle dans leur conjugaison. Ils ont pour modèle commun le verbe برطل (bartal) que nous avons donné plus haut comme paradigme des quadrilitères.

Il suffit donc, pour conjuguer quelque Dérivé que ce soit, d'ajouter à la 3ème personne de son prétérit toutes les lettres serviles de برطل. Ces lettres se trouvent réunies dans le mot يتسمنوا (iatsammanou). Ils s'engraissent.

Le présent de l'Indicatif et les autres temps ou modes qui le reproduisent, en reçoivent 4 comme préfixes et 4 comme affixes. Les premières forment le mot أتين (atine), les autres forment le mot يونا (iouna).

Le Prétérit n'admet que les 5 affixes représentées par le mot تنامو (tanamou).

Exemples.

PRÉS. DE L'IND.

				Forme
Je rejouis.	أفرّح	(ofarréhh)	فرّح	2
Tu combats.	تقاتل	(toqatél)	قاتل	3

Il se brise يتكسّر (iatakas'sar) تكسّر 5
Nous nous éloignons نتباعد (natabâàd) تباعد 6
Vous êtes coupés تنقطعون (tanquatéàoune) انقطع 7
Ils se réunissent. يجتمعون (iadjtaméàoune) اجتمع 8

PRÉTÉRIT.

J'ai honoré اكرمت (akramte) اكرم 4
Tu es devenu rouge احمررت (éhhmararte) احمر 9
Il est devenu grossier اخشوشن (ékhechaou-
chane) اخشوشن 12
Nous avons fait sortir استخرجنا (éstakh-
radjna) استخرج 10
Vous vous êtes hâtés اجلوذتم (édjlaou-
ouaztome) اجلوذ 13
Ils ont réjoui فرّحوا (farrahhou) فرّح 2

IMPÉRATIF.

Combats قاتل (quatél) قاتل 3
Qu'il soit brisé ليتكسّر (liatkassar) تكسّر 5
Éloignons-nous لنتباعد (linatabààad) تباعد 6
Réunissez-vous اجتمعوا (édjtaméàou) اجتمع 8
Qu'ils soient coupés لينقطعوا (lianquatéàou) انقطع 7

EXCEPTIONS.

I. Tous les Dérivés qui ont pour initial un ا

caractéristique le perdent partout où ils reçoivent une servile préfixe. Ainsi اكرم (akrame) fait au Prés. de l'Indicatif :

J'honore. اكرم (okréme)
Tu honores. تكرم (tokréme)
Il honore. يكرم (iokréme) etc.
au lieu de ااكرم تاكرم ياكرم etc .....

II. Le ت caractérisque de la 8ème forme افتعل (éftaàl) se change 1o, en ط lorsqu'il suit une des lettres emphatiques صضطظ:

Il a été teint اصطبغ (estabagrh) pour اصتبغ
Il a été embrasé اضطرم (éttarame) pour اضترم

2o, en د ou en ذ et quelquefois en ز lorsqu'il suit l'une des lettres د ذ ز

Il a eté repoussé. ادّرى (éddara) pour اتدرى
Il s'est ressouvenu اذكر (ézzakar) ادّكر (eddakar) ازدكر (ezdakar) pour اذتكر, qui peut, toutefois, être employé.

Mais si le ت caractéristique suit un ت radical, il s'unit à lui par le tachedid; s'il suit l'une des lettres اثوى, il s'assimile cette lettre et s'unit à elle

par le tachedid.

Il a pris اتّخذ (éttakhaze) pour ااتخذ etc.....

Voici maintenant ce que l'on peut dire, en général, de la signification de chacune de ces conjugaisons.

1ère Conjugaison فعل (faàl). A la 1ère conj. les verbes ont une signification simple, c. à.d., ou simplement transitive, comme:

Il a écrit كتب (katab)

ou simplement intransitive, comme:

Il a été triste حزن (hhazéne)

sans aucune intensité, ni augmentation, ni changement.

2de et 4ème Conjugaisons فعّل (faààl) افعل (afàl). Ces deux conjugaisons donnent aux verbes intransitifs une signification transitive. Ex.

Il a contristé حزّن (hhazzane) ou أحزن (ahhzane)

et aux verbes transitifs, une signification doublement transitive. Ex.

Il a fait étudier درّس (darrace)

Il a fait écrire كتّب (kattab)

A cette 2de Conj. plusieurs verbes ont une signification primitive. Ex.

11*

Il a été malade مرض (maréd)

Il a soigné un malade مرّض (marrad)

Le 4ème Conj. aussi a quelquefois une signification primitive, comme:

Il s'est plaint شكا (chaka)

Il a fait cesser les plaintes اشكى (acheka); quelquefois elle a une signification absolue active, comme:

Il s'est avancé اقبل (aquebal).

Grand nombre de verbes ont à la 4ème conjugaison une signification neutre, indiquant seulement la possession, la manière d'être, comme:

Il a été réduit à l'indigence افلس (aflas); ou indiquant mouvement ou transport, comme:

Il est allé vers les montagnes اجبل (adjbal)

3ème Conjugaison فاعل (faàl). A cette conj., le verbe indique généralement l'action d'un agent qui devient ensuite patient.

Pierre a frappé Paul بطرس ضرب بولس (botros darab boulos), ce qui laisse à entendre que Paul a ensuite frappé Pierre (1).

(1) Cette règle est souvent violée dans le langage vulgaire.

6ème Conj. تفاعل (tafaàl). Dérivée de la 3ème, cette conjugaison marque ordinairement réciprocité d'action. Ex.

Pierre et Paul se sont frappés mutuellement تقاتل بطرس وبولس (taquàtal botros oua boulos).

Les enfants ont joué ensemble الاولاد تلاعبوا (el-aoulâd talààbou)

5ème, 7ème et 8ème Conjugaisons تفعّل (tafaààl), انفعل (énfaàl), افتعل (éftaàal). Ces trois conjugaisons forment des sens absolus et passifs.

La 5ème et la 7ème forment le passif de la seconde conjugaison, comme:

Je l'ai instruit et il a été instruit انا علّمته وهو تعلّم (ana àllametoh oua hou taàllame)

J'ai brisé le vase et il a été brisé كسرت الاناء فانكسر (kassarte élana faénkassar).

La 8ème forme le passif de la 1re.

J'ai abrégé cela et cela a été abrégé قصرت ذلك فاقتصر (quassarte zalék faéqtassar)

9ème et 11ème Conjugaisons افعلّ (éfàall) افعالّ (éfààll).

Elles forment les sens absolus des verbes qui

marquent les couleurs, en y ajoutant une idée d'intensité.

Il a été bien jaune اصفر (ésfarr)

Il a été extrêmement jaune اصفار (ésfârr)

Elles s'emploient aussi pour les verbes qui marquent difformité, comme:

Il est d'un visage difforme اضجم (éddjamm) et اضجام (éddjâmm)

10ème Conj. استفعل (éstafâl). Elle indique le désir ou la demande de l'action signifiée par la 1re. Ex.

Il a pardonné غفر (grhafar).

Il a demandé pardon. استغفر (estagrhfar)

12ème et 13ème افعوعل (éfâaou-àl) et افعول (éfâaou-oual)

Ces 2 Conjugaisons, dont l'emploi est très rare, donnent de l'intensité à la signification de la 1ère.

Il a été âpre. خشن (khachone)

Il a été très-âpre. اخشوشن (ékhchaouchane)

Il a été attaché à علط (àalate)

Il a été fortement attaché à اعلوط (éàlaou-ouate).

Telles sont les règles les plus précises auxquelles

on puisse réduire les variations que les formes dérivées font subir au sens de la racine.

L'usage et les dictionnaires font connaître les exceptions assez nombreuses que ces règles admettent, surtout à la 4me, à la 5me, à la 8me et à la 10me formes.

Ils font connaître pareillement les formes usitées pour chaque verbe; car il n'y a pas un seul verbe qui les admette toutes pratiquement, et, si beaucoup en emploient plusieurs, beaucoup aussi n'en emploient qu'une seule.

II° Dérivés du Quadrilitère.

Les verbes Quadrilitères ont 3 conjugaisons dérivées.

1re Conj. تفعلل (tafaàlal) répondant à la 5me des Trilitères. Ex.

Il a été corrompu par des présents تبرطل (tabartal)

2de Conj. افعنلل (éfànlal) répondant à la 1re des Trilitères. Ex.

Il a causé du trouble احرنجم (ehhrandjame)

3me Conj. افعلل (éfàlall) répondant à la 9me des

Trilitères. Ex.

Il s'est couvert d'un poil rude et hérissé اقشعر (éqchaàarr)

Toutes ces formes, à l'exception de la 9me et de la 11me des Trilitères, se conjuguent également à l'actif et au passif, dans les verbes qui ne sont pas neutres.

VERBE PASSIF.

Le verbe Passif ne diffère guère de l'Actif que par les voyelles.

La conversion des voyelles se fait d'après les règles suivantes.

I° PRETÉRIT.

Les Trilitères et les Quadrilitères primitifs forment leur passif en donnant ـُ à la 1re radicale et ـِ à la 2de.

J'ai été frappé.	ضُرِبْتُ	(dorébte)
Tu as été frappé, m.	ضُرِبْتَ	(dorébte)
Tu as été frappée, f.	ضُرِبْتِ	(dorébti)
Il a été frappé.	ضُرِبَ	(doréb)
Elle a été frappée.	ضُرِبَتْ	(dorébate)
Nous avons été frappés.	ضُرِبْنَا	(dorébna)

Vous avez été frappés.	ضُرِبتم	(dorébtome)
Ils ont été frappés.	ضُرِبوا	(dorébou)

Les 3 premières formes dérivées des Trilitères suivent la même règle.

Les autres formes dérivées, soit des Trilitères, soit des Quadrilitères, prennent ـُ aux deux premières syllabes et ـِ à la 3me :

Il a été enseigné	تُعُلِّم	(toàlléme)
Il a été associé	تُشُورِك	(tochourék)

II° PRÉSENT.

Les Trilitères primitifs et leur 3me forme dérivée veulent ـُ aux lettres initiales أتين et ـَ à la 2de radicale :

Je suis frappé	أُضرَب	(odrab)
Tu es frappé, m.	تُضرَب	(todrab)
Tu es frappée, f.	تُضرَبين	(todrabine)
Il est frappé	يُضرَب	(iodrab)
Elle est frappée.	تُضرَب	(todrab)
Nous sommes frappés.	نُضرَب	(nodrab)
Vous êtes frappés.	تُضرَبون	(todraboune)
Ils sont frappés.	يُضرَبون	(iodraboune)

Les autres dérivés des Trilitères, les Quadrilitères et leurs trois dérivés prennent ـُـ à la 1re syllabe et ـِـ à la 2de et à le 3me.

Il est réjoui. يُفَرَّحُ (iofarrahh)

Il est suborné. يُتَبَرْطَلُ (iotabartal)

Il est roulé. يُتَدَحْرَجُ (iotadahhradje)

Exceptions.

1° Le verbe Redoublé n'exige au Prétérit passif que le seul ـُـ de la première syllabe.

Il a éte étendu. مُدَّ (mo dd)

2° Le verbe Assimilé recouvre, au Présent de l'Indicatif et à tous les autres temps et modes où la forme en reparait, la première radicale و qu'il perd aux mêmes modes et aux mêmes temps de l'Actif.

Il est promis. يعد يوعد (iaàéd, iouàad)

Elle était donnée. كانت تهب كانت توهب

(kanate touhab, kanate tahéb)

3° Le verbe Concave change, au Prétérit, l'ا en ي et, au Présent, le و ou le ي en ا. Ex.

Il a été dit. قال قيل (qual, quil)

Il est dit. يقول يقال (iaqoul, iouqual)

Il a été vendu بَاع بِيع (baà bià)

Il est vendu يبيع يُباع (iabià iobâà)

4 Le verbe Défectueux de la 2de forme change, au Prétérit, l'ا en ى, et au Présent, le و en ا .

Il été saccagé غزا غُـزى (grhaza grhozi)

Il est saccagé. يغزو يُغزا (iagrhzou iogrhza)

Il a été espéré رَجا رُجى (radja rodji)

Il est espéré. يرجو يُرجا (iardjou iordja)

5 Les verbes Dérivés de 3me. et 6me. formes changent, au Prétérit, l' ا en و . Ex.

Il a été combattu قاتل قوتل (quâtal quotél)

Il a été associé. تشارك تُشورك (tachârak touchourék)

Remarque.

Dans le langage vulgaire, on substitue toujours à la forme régulière du passif les 5me. 6me. et 7me formes des verbes Dérivés. Ex.

Le verre a été brisé par le vent تكسّر الزجاج من الهوا (takassar ézzidjadje méne él-haoua)

L'élève a été puni par le maître تقاصص التلميذ من المعلم (taquàssas éttalmize méne élmoàalléme)

Pierre à été frappé par Paul انضرب بطرس من

بولس (éndarab botros méne boulos)

VERBES RÉFLÉCHIS

OU PRONOMINAUX.

Il n'y a pas, en arabe, de verbes essentiellement Réfléchis. Ceux qui le sont accidentellement se forment par l'addition de نفس (nafs) Ame, ou de ذات (zàte) Essence, et du pronom possessif respectif:

Je me frappe. انا اضرب نفسي (ana adrob nafsi)

Tu te loues, m. انت تمدح ذاتك (ante tamdahh zàtak)

Tu loues, f. انتِ تمدحين ذاتك (anti tamdahhine zàtik)

Il se flatte. هو يملق نفسه (hoù iomalléq nafsoh)

Elle se flatte. هي تملق نفسها (hi tomalléq nafsaha)

Nous nous aimons نحن نحب ذواتنا (nahhne nahhob zaouàtna)

Vous vous haïssez. انتم تبغضون انفسكم (antome tabgrhodoume anefoskome)

Il se perdent هم يهلكون انفسهم (home iahlékoune

anefoshome)

Le vulgaire remplace généralement نفس (nafs) et ذات (zâte) par le mot حال (hhâl) pris invariablement.

Je me frappe انا اضرب حالي (ana adrob hhâli)

Ils se ruinent هم يخربوا حالهم (home iakhrébou hhâlhome)

VERBES UNIPERSONNELS.

Les principaux Verbes Unipersonnels sont les suivants;

Il a fallu	لزم	(lazéme)
	وجب	(ouadjab)
	اقتضي	(éqtada)
Il a été convenable	لاق	(laq)
	انبغي	(énbagrha)
Il a été permis	جاز	(djaze)
	صاغ	(sagrh)
	حل	(hhall)
On n'a pas ignoré	لاخفا	(la khafa)
Il a été su, connu	لاغبي	(la grhaba) etc.

Les verbes لزم, لاخفا, لاغبي prennent un régi-

me direct; les autres n'admettent qu'un régime indirect, précédé de la préposition propre à chacun d'eux.

Il me faut.	يلزمني	(ialzamni)
	يجب علي	(iadjéb àalaï)
	يقتضي مني	(iaqtadi ménni)
Il t'est convenable	يليق بك	(ialiq bak)
	ينبغي لك	(ianbagrhi lak)
Il lui est permis	يجوز له	(iadjouze lahô)
	يصوغ له	(iassougrh lahô)
	يحل له	(iahhél lahô)
Vous n'ignorez pas	لا يخفاكم	(la iakhfâkome)
	لا يغباكم	(la iagrhbâkome)

MODÈLE DES VERBES UNIPERSONNELS.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Il faut.	يلزم	(ialzame)

IMPARFAIT.

Il fallait	كان يلزم	(kane ialzame)

PASSÉ DÉFINI, INDÉFINI ET ANTÉRIEUR.

Il fallut, etc. لزم (lazéme)

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il avait fallu. كان لزم (kane lazéme)

FUTUR.

Il faudra يلزم (ialzame)

FUTUR ANTÉRIEUR.

Il aura fallu. يكون لزم (iakoune lazéme)

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Il faudrait. لكان يلزم (lakane ialzame)

PASSÉ.

Il aurait fallu. لكان لزم (lakane lazéme)

Point d'Impératif.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT ET IMPARFAIT.

Qu'il faille, etc. أن يلزم (ann ialzame)

PASSÉ ET PLUS-QUE-PARFAIT.

Qu'il ait fallu أن يكون لزم (ann iakoune lazéme)

MODE INFINITIF.

PRÉSENT ET PASSÉ.

Falloir ou Avoir fallu. لزوم (lozoume)

PARTICIPE PRÉSENT.

لازم (lâzéme), m. et لازمة (lâzémate) f.

PARTICIPE PASSÉ.

Fallu ملزوم (malzoume) m. et ملزومة (malzoumate) f.
Ayant fallu اذ لزم (éze lazéme)

CONJUGAISON INTERROGATIVE.

Cette conjugaison ne diffère des autres que par les particules هل (hal) أ (à) أما (amà) ألم (alame) qu'elle place devant le verbe, d'après la règle suivante:

هل, أ s'emploient pour l'interrogation positive; أما, ألم, pour la négative.

Ecris-je. هل اكتب (hal aktobe)
Ecris-tu. أ تكتب (a taktob)
N'écrivons-nous pas. أما نكتب (amà naktob)
N'avez-vous pas écrit. ألم تكتبوا (alame taktobou)

N. B. La particule لم ne peut s'unir au Prétérit, par ce qu'elle a elle-même la propriété de donner

au Présent la valeur du Prétérit. Ainsi il est inexact de dire:

Il n'a pas écrit. لم كتب (lame katab)
Il ne voulait pas. لم كان يريد (lame kane iarid)
Il faut dire: لم يكتب (lame iaktob)
لم يكن يريد (lame iakone iarid)

DU ن PARAGOGIQUE D'ÉNERGIE.

On ajoute par fois aux différentes personnes du Présent de l'Indicatif un ن appelé Paragogique d'Energie, et prononcé avec ou sans tachedid. Il sert à exprimer le Futur avec commandement, prohibition énergique, interrogation, souhait, ou après un serment. Ex.

Aide, m. انصرنّ (ansoranna) ou انصرنْ (ansorane)
N'aide pas, f. لا تنصرنّ (la tansorinna) لا تنصرنْ (la tansorine)
Est-ce qu'il aide? هل ينصرنّ (hal iansoranna) ou ينصرنْ (iansorane)
Plaise à Dieu que nous aidions. ليتنا ننصرنّ (laïtana nansoranna) ou ننصرنْ (nansorane)
Par Dieu, vous aiderez. والله لتنصرنّ (ouallahi

(litansoranna) ou لِيَنْصُرْنَ (litansorane)

Remarque. Le ن Paragogique d'Energie emporte le ى servile de la 2de. personne du fém. sing. et le و servile de la 2de. pers. du mas. plur. Le 1er. est alors remplacé par un simple ـِ et le second, par un ـُ

CHAPITRE VII.

LE PARTICIPE.

Règles pour la formation du Participe.

1° ACTIF.

Les verbes Trilitères forment généralement le Participe actif, en introduisant ا après la 1ère radicale et ـِ après la 2de

Ecrivant. كتب كاتب (katab kâtéb)

Frappant. ضرب ضارب (darab dâréb)

Quelques verbes Irréguliers font seuls exception à la règle, Ex.

Préparant آهب (â'héb) au lieu de أاهب (a'ahéb)

Disant. قايل (qua'ïél ——— قاال (quâ'ïel)

Etant content راضٍ (râdène) ——— راضي (radi)

Etendant. مادّ (madd) qui est plus usité que مادد (madéde)

Les verbes Quadrilitères et les Dérivés forment leur participe en substituant au ي de la 3me personne mas. sing. du Présent de l'Indicatif un م affecté du Damma;

Subornant. يُبَرْطِل مُبَرْطِل (iobartél mobartél)

Distribuant. يُفَرِّق مُفَرِّق (iofarréq mofarréq)

Envoyant يُرْسِل مُرْسِل (iorsél morsél)

Employant يَسْتَعْمِل مُسْتَعْمِل (iastaàmél mostaàmél)

2° PASSIF.

Les participes passifs des Trilitères se forment en plaçant م affecté du ـَ devant la 1re radicale et و après la 2de;

Tué قَتَل مَقْتُول (quatal maqtoul)

Lapidé رَجَم مَرْجُوم (radjame mardjoume)

Demandé طَلَب مَطْلُوب (talab matloub)

Dévoilé كَشَف مَكْشُوف (kachaf makchouf)

Il faut excepter de cette règle les verbes Concaves et les verbes Défectueux qui forment leur participe ainsi qu'il suit;

Il a craint خاف (khaf) fait مَخُوف (makhouf)

Il a jeté رمي (rama)——— مَرْمِي (marmi)

au lieu de مَخْوُوف (makhouof)

مرموى (marmoui)

Le participe Passif des Quadrilitères et des Dérivés ne diffère de l'actif que par le changement du ـِـ de la pénultième syllabe en ـَـ

Suborneur مُبَرْطِل (mobartél)

Suborné مُبَرْطَل (mobartal)

CHAPITRE VIII

LES ADJECTIFS VERBAUX

Les Adjectifs Verbaux, autrement dits Noms d'Agent et de Patient, répondent aux participes de la langue française, sauf l'idée accessoire d'une circonstance de temps qu'ils n'impliquent pas.

La voix active de chaque forme de verbe donne naissance à un nom d'agent ; et la voix passive, à un nom de patient.

Ce nom d'agent et de patient s'applique même aux adjectifs dérivés des verbes neutres, selon qu'ils revêtent la forme des verbes actifs ou des passifs.

Les Adjectifs Verbaux se divisent en *Mimmés* et *Non-Mimmés*. A la 1re classe appartiennent 1o le

participe des Trilitères de la forme مفعول (mafàeul)

2° Tous ceux des verbes Quadrilitères et des Dérivés. Ex.

L'homme fatigué. الرجل المتعوب (érradjol élmataàoub)

Le démon tentateur. الشيطان المجرب (échchaïtâne élmodjarréb)

Le juge suborné. القاضي المبرطل (élquâdi élmobartal)

Le coupable suborneur المذنب المبرطل (élmoznéb élmobartél)

A la 2de classe appartiennent tous les participes des verbes Trilitères et les adjectifs verbaux, dits Qualificatifs Assimilés, dérivés de ces mêmes Trilitères.

La forme ordinaire des premiers est فاعل (fâàél)

Ecrivant. كاتب (kàtéb) de كتب (katab)

Vertueux. فاضل (fàdél) de فضل (fadol)

Les formes principales des seconds sont:

فعيل (faàil) qui introduit un ي après la 2de radicale, فعلان (faàlâne) qui ajoute ان au radicale,

فعّال (faààl) qui redouble, par le tachedid, la 2de radicale et la fait suivre d'un ا . Ex.

Libéral	كريم	(karime) de	كرم	(karome)
Paresseux	كسلان	(kaslâne) de	كسل	(kaçal)
Boulanger	خبّاز	(khabbâze) de	خبز	(khabaze)
Menteur	كذاب	(kazzâb) de	كذب	(kazab)

La 1re forme est la plus commune.

La 2de ne convient guère qu'aux verbes neutres et emporte le plus ordinairement l'idée d'une qualité habituelle.

La 3me est propre aux verbes neutres et dénote quelque affection de l'âme ou du corps.

La 4me sert a exprimer l'habitude d'une action, bonne ou mauvaise, et, par suite, la profession, l'emploi, etc.

Autres formes très-usitées.

Indulgent	غفر غفور	(grhafar grhafour)
Difficile	صعُب صعب	(saáob saàéb)
Beau	حسُن حسَن	(hhaçone hhaçane)
Apre	خشُن خشِن	(khachone khachéne)
Doux	حلا حلو	(hhala hhalou)

Bossu حدب احدب (hhadéb ahhdab).

Cette dernière sert tout-à-la fois à exprimer les attributs de difformité et ceux de couleur. De là:

Jaune	اصفر	(asfar)
Rouge	احمر	(ahhmar)
Vert	اخضر	(akhdar)
Bleu	ازرق	[azraq]
Blanc	ابيض	(abiad)
Noir	اسود	(assouad)
Roux	اشقر	(achquar)
Brun	اسمر	(asmar).

N.B. I. Les deux formes فعيل (faàil) et فعول (fàoul) sont tantôt actives et tantôt passives. Ainsi حبيب (hhabib) s'emploie également pour désigner celui qui aime et celui qni est aimé; et رسول (raçoul) s'emploie également pour désigner celui qui envoie et celui qui est envoyé.

2o Quand فعيل est employé passivement, il est des deux genres. De même pour فعول, quand il est employé activement:

Un homme aimé رجل حبيب (radjol hhabib)
Une femme aimée امراة حبيب (amra'àte hhabib)

Un homme irritant رجل غضوب (radjol ghradoub)
Une femme irritante امراة غضوب (amra'âte ghadoub)

CHAPITRE IX.

L'INFINITIF OU MASDAR.

L'Infinitif arabe, plus convenablement appelé Masdar, est un nom qui désigne l'action ou la manière d'être exprimée par le verbe, abstraction faite de l'idée de temps et de personne.

Le verbe primitif a le Nom d'action avec des formes diverses; le dérivé l'a avec des formes régulières; le passif n'en a pas.

On compte jusqu'à 36 formes de Masdar, dont voici le tableau.

1	فَعْل	(faàl)	9	فِعَال	(féààl)
2	فُعْل	(foàl)	10	فَعْلَة	(faàlate)
3	فِعْل	(féàl)	11	فُعْلَة	(foàlate)
4	فِعَل	(féàal)	12	فِعْلَة	(féàlate)
5	فُعَل	(foàal)	13	فَعَلَة	(faàalate)
6	فَعَل	(faàal)	14	فَعِلَة	(faàélate)
7	فَعَال	(faààl)	15	فَعَالَة	(faààlate)
8	فُعَال	(foààl)	16	فُعَالَة	(foààlate)

17	فعلة	(féaâlate)
18	فعلى	(faala)
19	فعلى	(foàla)
20	فعلى	(féàla)
21	فعلى	(faàala)
22	فعلان	(faàlàne)
23	فعلان	(foàlàne)
24	فعلان	féàlàne)
25	فعلان	(faàalàne)
26	فعول	(fàoul)
27	فعيل	(faàil)
28	فعل	(faàél)
29	فعيلة	(faàilate)
30	فعول	(foàoul)
31	فعولة	(faàoulate)
32	فعولة	(foàoulate)
33	مفعل	(mafàal)
34	مفعلة	(mafàalate)
35	مفعل	(mafàél)
36	مفعلة	(mafàélate)

Les plus usités de ces 36 formes sont;

La 1e. فعل (faàl), comme قتل (quatl), Occision; la 6e. فعل comme عمل (àamal) Action; la 15e. فعالة comme كتابة (katàbate) Ecriture; la 30e. فعول comme خروج (khoroudj) Sortie; la 32e. فعولة comme سهولة (sohoulate) Facilité.

CHAPITRE X.

L'ADVERBE

I. Adverbes de Lieu,

Où اين (aïne), حيث (hhaïs). Vulg. وين (ouaïne), فين (faïne).

Partout où اينما (aïnama), حيثما (hhaïssama).

D'où من اين (méne aïne), من حيث (méne hhaïs).

D'où que من اينما (méne aïnama) من حيثما (mène hhaïssama)

Où, avec mouvement, الى اين (éla aïne), الى حيث (éla hhaïsse)

Ici هنا (hona), هاهنا (hahona). Vulg. هون (haoune), هوني (haouni)

Là هناك (honâk), هنالك (honalék) Vulg. هونيك (honik)

D'ici من هنا (méne hona)

De là من هناك (méne honâk)

Ici, avec mouvement, الى هنا (éla hona)

Là, avec mouvement, الى هناك (éla honâk)

II. *Adverbes de Temps.*

Quand, lorsque متى (mata), لمّا (lamma), حينما (hhinama), حين (hhine], اذ [éze], اذا (èza), اذما (èzma)

Déjà قد (quad)

Dorénavant من الان وصاعدا (méne él'âne oua saàédane)

Alors حينئذ (hhina'izéne), يومئذ (iaouma'izéne),

ساعتيئذ (saàata'izéne). Vulg. وقته (ouaqtoh), يومه (iaoumoh), ساعته (sâàatoh)

Avant
Auparavant } قبلاً (quablane) من قبل (méne quabel)

Après بعدًا (baàdane), من بعد (méne baàd)

Après que بعدما (baàdma), من بعدما (méne baàdma), اذ (éze), لمّا (lamma)

Toujours دائمًا (daïmane)

Bientôt حالاً (hhâlane)

III. *Adverbes d'Affirmation et de Négation*

Oui اي (é), نعم (naàme), بلى (bala), ايوا (ioua) جير (djaïri), اجل (adjal). Les deux derniers s'emploient uniquement dans le littéral.

Non لا (la)

Point du tout, Nullement كلا (kalla)

Jamais ابدًا (abadane)

Ne, ne pas, ne point ما (ma), لم (lame), ليس, (laïs), لا (la), لن (lanne).

IV. *Adverbes d'Interrogation, de Doute, etc.*

Comment? كيف (kaïf)

Peut-être ربّما (robbama) لعل (laàll) ربّ (robba)

Seulement	فقط	(faquate)
Combien ?	كم	(kamme)
Beaucoup	كثير كثيرًا	(katir, katirane)
Peu	قليل قليلًا	(qualil, qualilane)
Peu-à-peu	رويدًا	(raouidane)

CHAPITRE XI.

LA PRÉPOSITION.

La Préposition comprend deux catégories: celle des prépositions dites unies, et celles des prépositions dites séparées.

Les prépositions unies sont :

ب [bé] Dans, Avec, A cause de, Auprès de, Par (Jurement).

ت [ta] Par.

ف [fa] Et, Ensuite.

ك [ka] Comme, Al'instant.

ل [li] A, A cause de, Afin que.

و [oua] Par (Jurement)

م [mé] mis pour من, dans ممّا (memma), De ce que.

ع [àa] mis pour عن, dans عمّا (àmma), De ce qne.

Les prépositions séparées sont:

الى (éla) A, Vers, Jusqu'à.

حتى Jusqu'à.

الا (ella), خلا (hhala), عدا (àada) Excepté.

على (àala) Sur, Au dessus de.

عن (àane) De, Au lieu de, Par, Avec.

من (méne) De, A cause de.

فوق (faouq) Sur.

قبل (kable) Devant.

امام (amâme En présence de.

خلف (khalf) Par derrière, Derrière

تحت (tahhte) Dessous, Au dessous de

مع (maà) Avec.

عند (àande) Chez.

بين (baïne) Entre.

CHAPITRE XII

LA CONJONCTION.

Les conjonctions les plus ordinaires sont les suivantes:

و [oua] Et, Par, (jurement) Avec, Afin que.

ف [fa] Et, Pour que, De peur que, Car.

ثم (somma) Et, Afin que, Jusqu'à ce que.

حتى (hhatta) Et, Afin que, Jusqu'à ce que.

بل (bal), لكن (lakéne) Non, mais plutôt.

أو (aou) Ou, Ou bien.

إن (énna) Oui, Il est vrai que.

أنّ anna) أن (anne) Que.

لأن (li'anne), لأنه (li'annahou) Car, Parceque.

انما (ennama), لكنّ (lakenna) Mais, Cependant, Seulement.

أمّا (amma) Or, Quant à.

كي (kaï), لكي (lakaï), كيما (kaïma), لكيما (lakaïma) Pour que, Afin que.

ل (li) Pour que, Afin que.

كيلا (kaïla), لكيلا (likaïla), لئلا (li'alla) Pour que . . . ne. Afin que . . . ne, De peur, de crainte que.

لولا (laoula), لوما (laouma) Sans, Si.

لماذا (limaza), ليش (lai'che) Pourquoi?

من حيث (méne hhaïsse) Puisque.

مع ذلك (maà zalék) Cependant.

CHAPITRE XIII.

L'INTERJECTION.

Les interjections les plus usitées sont:

Pour la douleur. اخ (âkh), اه (âh), اواه (aouâh), وا (oua), اهاً (âhane), ياويلاه (iaouaïlâh), ياحسرتي (ia hhasrati)

Pour la joie. عظيم (àadzime) مليح (malihh) جيّد (djaïiéd)

Pour la surprise اذا (éza), فاذا (fa'iza), فهواذا (fahouaza)

Pour l'admiration. ما احسنه (ma ahhçanoh), ما اطيبه (ma attiaboh), ما شا الله (ma cha'allah) ما شا الله كان (ma cha'alla kâne), أخ (okh)

Pour l'aversion. بخ (bakh), أفّ (off), تفوه (tafouh).

Pour appeler. يا (ia), أيا (a'ia), هيا (haïa), أي (aï), أ (a)

Pour imposer silence. صه [séh], مه [meh], نصطه [nastha]

Pour encourager. هيا [haya], هلمّ [halomme], عفاك [àafâk], لاتخف [la takhaf]

Pour reprocher. ياحيف عليك [ia hhaïf àalaïk], عيب عليك [àaïb àalaïk], حرام عليك [hharâme àalaïk], خطيه عليك [khatié àalaïk]

Pour menacer. الويل لك [élouàil lak], ويلك [ouaïlak], ويحك [ouaïhhak]

Pour avertir. اياك (iiâk], احزر منه [éhhzar ménh], اوغ [ouàa] در بالك [der bâlak].

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

SUPPLÉMENT.

L'objet de ce supplément est de fournir, sur quelques parties du discours, des notions indispensables qui ont été omises à dessein dans la 1re Partie.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM

ARTICLE 1er

DU GENRE.

Le genre des noms se connaît par la signification ou par la terminaison.

I. Par la Signification. Sont féminins les noms de femmes: مريم [mariame] Marie, أم [omme] Mère; — de provinces, de villes: مصر [masr] Egypte, باريز [barize] Paris; — des parties du corps qui sont doubles: يد [iad] Main, عين [àine] Oeil, كتف [catf] Epaule, خد [khad] Joue, فخذ [fakhd] Cuisse etc. — de collection ou pluriels

irréguliers: ورد [ouard] Des roses, تفاح [toffâhh] Des pommes.

Cette règle s'étend aux mots et locutions énoncés d'une manière abstraite, dans le langage grammatical, et aux adjectifs pronoms et verbes qui se rapportent à des mots féminins.

II. Par la Terminaison. Sont féminins les noms terminés en ة : جنّة (djannate) Jardin; — en ي servile ou ا bref et quiescent après ـَـ : ذكرى [zékra] Souvenir, اولى [oula] Première, عظمى [àozma] Plus grande; — en ا non radical, avec Madda [ٓ] sur lui et Hamzate [ء] après lui: كبرياء [kobriâ'] Orgueil, حمراء [hhamrâ] Rouge, عذراء [àazrâ] Vierge.

Les noms et adjectifs non compris dans cette double catégorie, sont masculins: قمر [quamar] Lune, بيت [baïte] Maison, قوي (quaoui) Fort, etc.

EXCEPTIONS.

I. Sont masculins, nonobstant leur terminaison en ة:

Calife خليفة [kalifate]

Très savant عَلاَّمَة [àallàmate]

et quelques autres mots en très-petit nombre.

II. Sont féminins, nonobstant l'absence de toute signification féminine, les noms suivants rangés par ordre alphabétique.

Terre.	ارض	(arde)
Lièvre.	ارنب	(arnab)
Fesse.	است	(éste)
Vipère.	افعي	(afâa)
Puits.	بير	(bir)
Doigt annulaire.	بنصر	(bénsér)
Dragon.	ثعبان	(taàbâne)
Enfer.	جحيم	(djahhime)
Vent du midi.	جنوب	(djanoub)
Enfer.	جهنم	(djahannàme)
Guerre.	حرب	(hharb)
Vent chaud de la nuit.	حرور	(hharour)
Hiyène.	حضاجر	(hhadâjér)
Vin.	خمر	(hamr)
Doigt auriculaire.	خنصر	(khénsar)
Maison.	دار	(dâr)
Vent de l'ouest.	دبور	(dabour)

Soleil.	ذكاء	[zokâ']
Grand seau.	زنوب	[zanoub]
Troupe de chameaux.	ذود	[zaoud]
Meule.	رحى	[rahha]
Puits.	ركيّ	[rakii]
Vent.	ريح	[rihh]
Os du bras.	زند	[zand]
Intestin rectum.	سته	[satah]
Enfer.	سعير	[saàir]
Enfer.	سقر	[saquar]
Vent chaud du jour.	سموم	[samoume]
Dent.	سن	[sènn]
Trépas.	شعوب	[chaàoub]
Vent septentrional.	شمال	(chamâl)
Soleil.	شمس	[chams]
Vent du matin.	صبا	[saba]
Hyène.	ضبع	[dabà]
Côte.	ضلع	[délà]
Prosodie.	عروض	[àaroud]
Bâton.	عصا	[àaça]
Hache.	فاس	[fâce]
Vaisseau.	فلك	[folk]

Vent occidental.	قبول	(quaboul)
Coupe, Calice.	كاس	(kâce)
Ventricule.	كرش	(kérche)
Paume de la main.	كف	(kaff)
Ardeur du feu.	لظى	(laza)
Sel.	ملح	(mélhh)
Vent frais du matin.	نسيم	(nacime)
Soulier, Semelle.	نعل	(naàl)
Ame.	نفس	(nafs)
Hanche.	ورك	(ouark)
Main droite, Serment	يمين	(iamine)
Fève	فول	(foul)

D'autres sont douteux, comme :

Vapeur.	ريح	(rihh)
Cuirasse.	درع	(dérà)
Seau.	دلو	(dalou)
Bras.	ذراع	(zéràà)
Or.	ذهب	(zahab)
Ame.	روح	(rouhh)
Hauts de chausse.	سراويل	(saràouil)
Miel blanc.	ضرب	(darb)
Araignée.	عنكبوت	(àankaboute)

Parc.	فردوس	(ferdaouce)
Puits.	قليب	(qualib)
Arc.	قوس	(quaouce)
Foie	كبد	(kabéd)
Rasoir.	موسي	(mouça)
Feu.	نار	(nâr)

III. Sont des deux genres:

1°. Les noms de lettres.

2°. Les adjectifs verbaux de la forme de:

Patient,—te.	صبور	(sabour)
Tué,—ée.	قتيل	(quatil)
Embaumant,—te.	معطار	(méâtâr)
Téméraire.	مغشم	(mégrhchame)
Pauvre.	مسكين	(meskine)

On peut y joindre les adjectifs des formes:

فعّالة (faààlate)

مفعلة (méfâalate)

فعولة (faàoulate)

فعلة (faàalate)

lesquels sont presque toujours invariables, par la raison qu'ils sont, généralement, des noms abstraits de qualité, employés comme épithètes.

3°. Les noms contenus dans le tableau alphabétique qui suit:

Pouce.	ابهام	(abhâme)
Voile, Hauts de chausse	ازار	(izâr)
Doigt.	اصبع	(osbaà)
Espèce humaine.	بشر	(bachar)
Mamelle.	ثدى	(tada)
Sauterelle.	جراد	(djarâd)
Aile.	جناح	(djanâhh)
Etat.	حال	(hhâl)
Boutique.	حانوت	(hhânoute)
Chemin.	سبيل	(sabil)
Route nocturne.	سرى	(sora)
Poignard.	سكين	(sékkine)
Armes.	سلاح	(sélâhh)
Pouvoir	سلطان	(soltâne)
Paix.	سلام	(salâme)
Echelle.	سلّم	(sollame)
Ciel.	سماء	(samâ')
Mesure de capacité.	صاع	(sâà)
Chemin.	صراط	(sarâte)
Vertu.	صلاح	(salâhh)

Mi-matinée.	ضحى	(dâhĥa)
Voix.	طريق	(tariq)
Noces.	عرس	(àors)
Miel.	عسل	(àaçal)
Aigle.	عقاب	(àaquâb)
Talon.	عقب	(àaqb)
Scorpion.	عقرب	(àaqrab)
Cou.	عنق	(àanq)
Cheval.	فرس	(farace)
Marmite.	قدر	(quédr)
Nuque.	قفا	(quafa)
Pied de mouton.	كراع	(quaràà)
Langue.	لسان	(liçâne)
Nuit.	ليل	(laïl)
Musc.	مسك	(mésk)
Intestins.	معي	(méàa)
Abeille.	نحل	(nahhl)
Lion, lionne.	ليث	(laït)

Remarques.

I. Le genre neutre qu'on supplée, en français, par le mot chose, se supplée, en arabe, par une adjectif féminin employé substantivement.

Une chose te manque تعوزك واحدة (ouahhdate taâouzak)

II. Lorsque les adjectifs de la forme افعل [afâal] indiquent les difformités, ils forment leur féminin sing. en transportant leur ا initial à la fin.

Aveugle اعمى [aàmà] عميا [àamià']

Louche احول [ahhoual] حولا [hhaoula]

Lorsqu'ils indiquent la comparaison, ils font leur féminin en supprimant l' ا initial et ajoutant un ى final marqué du ـُ

Plus grand اكبر [akbar] كبرى [kobra]

Meilleur احسن ahhsané حسنى [hhosna]

Plus grand اعظم [àazame] عظمى [àozma]

III. Quelques adjectifs de la forme فعلان [faàlâne] font au féminin فعلى [faàla]

Ivre. سكران [sakrâné] سكرى [sakra]

L'adjectif حبلى [hhabla] Enceinte [femme], prend cette forme, quoiqu'il n'aie pas de masculin.

IV. Il y a, en arabe, comme dans d'autre langues, quelques noms masculins qui empruntent leur féminin à des mots d'une origine toute différente.

Masculin.			Féminin.		
Père	اب	(ab),	Mère	ام	(omme)
Homme	رجل	(radjol),	Femme	امراة	(amra'âte)
Cheval	حصان	(hhaçâne),	Jument	فرس	(farace)
Coq	ديك	(dik),	Poule	دجاجة	(dadjâdjate)
Chameau	جمل	(djamal),	Chamelle	ناقة	(naquate)
Lion	اسد	(açad),	Lionne	لبوة	(labouate)

ARTICLE 2d.

DU NOMBRE

1° SINGULIER

La langue arabe indique l'unité absolue de l'action ou de la chose par la simple addition du ة au nom singulier qui l'exprime. Ex.

Une seule action
—de frapper ضربة (darbate) de ضرب (darb)
—de rouler دحرجة (dahhradjate) de دحرج (dahhradj)
Une seule paille تبنة (tébnate) de تبن (tehne)
Une seule rose وردة (ouardate) de ورد (ouarde)

Si le nom singulier se termine lui-même par ة il ne peut devenir Nom d'unité; on ajoute alors واحدة (ouahhdate) Une Ex. Un seule action

d'écrire كتابة واحدة (kétâbate ouahhdate)

Le nom d'unité peut passer au duel. Ex. Chaque jour 2 fois في كل يوم دفعتين (fi kol iaoume dafàataîne)

2° DUEL.

Les mots terminés par une lettre faible ou infirme, reprennent, au duel, leur forme primitive que les lois de l'euphonie avaient modifiée au singulier. Ainsi l'on dit:

	Singulier		Duel (nominatif)	
Juge	قاضٍ	(quadéne)	قاضيان	(quadiâne)
Bâton	عصا	(àaça)	عصوان	(àaçaouâne)
Jeune hom.	فتى	(fata)	فتيان	(fatiâne)
Père	اب	(ab)	ابوان	(abaouâne)

parceque la forme primitive de ces mots est قاضي (quâdi) عصو (àaçaou) فتي (fataï) ابو (abou)

Quand la finale est ا۽ formatif du féminin, on remplace ۽ par و:

	Sing.		Duel	
Rouge f.	حمراء	(hhamrâ')	حمروان	(hhamraouâne)

3° PLURIEL

Les grammairiens arabes comptent près de 50

formes de pluriels, répartis en 69 Séries de singuliers. C'est dire assez qu'elles s'apprennent plus par l'usage qu' autrement. On peut toutefois simplifier notablement ces classifications désespérantes, en les ramenant, avec M. Bresnier, à deux catégories générales. La 1re comprend les pluriels qu'on peut appeler Positifs, parcequ'ils ont une forme caractéristique et qu'on peut aisément en reconnaître le singulier; la 2de comprend ceux qu'on peut nommer Arbitraires; parceque leur forme n'indique en rien l'idée de pluralité, ou plutôt de collection.

Plusieurs formes de pluriels peuvent convenir à un seul et même singulier. Quelques singuliers ont, tout-à-la fois, un pluriel régulier et un ou même plusieurs pluriels irréguliers D'autres ont divers pluriels irréguliers, sans avoir de pluriel régulier.

PREMIÈRE CATÉGORIE.

Les pluriels positifs peuvent se réduire aux 4 espèces suivantes:

Pluriels par terminaison

Pluriels par l'intercalation de l' ا ou A long.

Pluriels spéciaux des adjectifs de la forme فاعل

(fàaél) et de la forme فعيل (faàil)

Pluriels des noms trilitaires et de quelques adjectifs.

Première Espèce.

Elle a pour signes finales ـين ـون mas. ـة ـات fém. (adj. relatifs).

Elle comprend:

1o Les adjectifs verbaux (participes)

2o ————— de la forme فعّال (faààl)

3o ————— relatifs

Exemples

		Sing.	Plur.
Adj. verb.	mas.	عالم (àâléme)	عالمون (aâlémoune)
	fém.	عالمة (àâlémate)	عالمات (aâlémâte)
Adj. فعّال	mas	كذّاب (kazzâb)	كذّابون (kazzaboune)
	fém	كذّابة (kazzâbate)	كذّابات (kazzabâte)
Adj. rel.	mas.	مصري (mésri)	مصريون (mésrioune)
	fém.	مصرية (mésriate)	مصريات (mésriâte)

Les adjectifs relatifs indiquant le rapport à un pays, une religion, une race, une dynastie forment leur plur. mas. en ة, lorsqu' une idée de généralité n'expose pas à les confondre avec des fém. sing. Ainsi on peut dire:

Sing. Plur.

Soufi (secte) صوفى (soufi) صوفية (soufiate)
Ottoman عثمانى (àosmâni) عثمانية (àosmâniate)

Il en est de même des noms de dignité ou de profession empruntés au turc ou au persan

Sing. Plur.

Artilleur طوبجى (tobji) طوبجية (tobjié)
Boutiquier دكانجى [doukkânji] دكانجية [dokkânjié]
Serg. de police ضابطى (dzâbti) ضابطية [dzâbtié]

Les finales ـُون et ـَات s'appliquent arbitrairement à un petit nombre de substantifs et d'adjectifs.

Sing. Plur.

Fils ابن (ébne) pour بنو (bonou) بنون (bonoune)
Fille ابنة (ébnate) et بنت [bénte] pour بنوة (benouate) بنات (banâte)
Monde عالم (àâlame) عالمون (àâlamoune)
Joyeux فرح (faréhh) فرحون (faréhhoune)
Joyeuse فرحة (faréhhate) فرحات (faréhhâte)

La finale ات, bien qu'appliquée généralement aux plur. fém., caractérise aussi d'une manière absolue le pluriel.

1° de la plupart des noms terminés en ة, آء, ـي:

Farhhate (nom d'homme) فرحة فرحات (farhhâte)

Ciel. سماء (samâ') سماوات (samaouâte)

Zékra. (nom de femme) ذكري ذكرات (zékrâte)

2° des noms d'action du verbe dérivé:

Bouleversement تقلّب (taquallob) تقلّبات (taquallobâte)

Discussion. مكالمة (mékâlmate) مكالمات (mékâlmâte)

3° des mots arabes ou étrangers auxquels, par défaut d'analogie, on ne peut donner l'une des autres formes de pluriels usitées :

Ramadâne. رمضان رمضانات (ramadanâte)

Pacha. باشا (bacha) باشاوات (bachaouâte)

Agrha. اغا اغاوات (agrhaouâte)

4° de certains adjectifs verbaux employés au pluriel comme noms:

Etres. كاين (kâ'éne) كاينات (kâ'énâte)

Créatures. مخلوق (makhlouq) مخلوقات (makhlouquâte)

Choses existantes. موجود (maoudjoud) موجودات (maoudjoudâte)

—visibles. منظور (mandzour) منظورات (mandzourâte)

—volées. مثلوب (masloub) مثلوبات (masloubâte)

—laissées en héritage. متروك (matrouk) متروكات (matroukâte)

5° des mots auxquels on donne un pluriel de pluriel, pour en restreindre l'idée:

	Plur.		Plur. de Plur.	
Chemins.	طرق	(torq)	طرقات	(torquâte)
Maisons.	بيوت	(boïoute)	بيوتات	(boïoutâte)
Hommes.	رجال	(rédjâl)	رجالات	(rédjalâte)

Cette sorte de pluriel ne s'emploie qu'à partir de 9.

Seconde Espèce.

Elle a pour signes le ـَ sur les 2 premières lettres, l' ا intercalé après la 2de et le ـِ placé après la 3me.

Elle comprend:

1° Les noms singuliers de 4 lettres, non compris le ة final qui peut s'y rencontrer. Ex.

	Sing.		Plur.	
Moule.	قالب	(quâléb)	قوالب	(quaouâléb)
Epreuve.	تجربة	(tadjrébate)	تجارب	(tadjâréb)
Perle.	جوهرة	(djaouharate)	جواهر	(djaouâhér)

Doigt.	اصبع	(osbaà)	اصابع	(açâbéà)
Arc.	قنطرة	(quantarate)	قناطر	(quanâtér)
Calamité	مصيبة	(macibate)	مصايب	(maçâïéb)

2°. Les noms de 5 lettres dont la pénultième est une lettre de prolongation, c'est-à-dire ا précédé de ـَ ou و précédé de ـُ ou ى précédé de ـِ Ex:

	Sing.		Plur.	
Sultan.	سلطان	(soltâne)	سلاطين	(salatine)
Buffle.	جاموس	(djamous)	جواميس	(djaouâmis)
Lampe.	قنديل	(quandil)	قناديل	(quanâdil)
Clef.	مفتاح	(mftâhh)	مفاتيح	(mafâtihh)
Louange.	تسبيح	(tasbihh)	تسابيح	(taçâbihh)
Torche.	مشعال	(méchàâl)	مشاعيل	[machâàil]

Remarques.

I. Le ة final paraît quelquefois au pluriel sans qu'il existe au singulier, Ex.

Géant.	جبار	[djabbâr]	جبابرة	[djabâberate]
Disciple.	تلميذ	[talmiz]	تلامذة	[talamezâte]
Marocain.	مغربي	[mogrhrabi]	مغاربة	[magrhârebate]
Barbare.	بربر	[barbar]	برابرة	[barâberate]

Mais il disparaît toujours au pluriel, lorsqu'il se trouve au singulier.

II. Dans مشاعيل, مفاتيح, جواميس, سلاطين, et autres pluriels semblables, les lois de l'euphonie et de l'orthographe substituent le ى à l'ا et au و pénultièmes du singulier, parceque la pénultième du pluriel est précédée du ◌ِ. Les mêmes lois remplacent par و l' ا de جاموس [djâmous] et de قالب [quâléb] etc. pour éviter la rencontre de cet ا avec l' ا caractéristique du pluriel.

Troisième Espèce.

Elle présente les 4 formes فُعَلَاء [foàalâ], أَفْعِلَاء [afâilâ'], فُعَّل [foààal], فُعَّال [foààâl], et comprend un grand nombre d'adjectifs de la forme فَاعِل [fâàél], et surtout de la forme فَعِيل [faàil] employés comme noms. Ex.

	Sing.		Plur.	
Savant.	عَالِم	[àaléme]	عُلَمَاء	[àolamâ']
Chef.	رَئِيس	[ra'is]	رُؤَسَاء	[rouassâ']
Commandant.	امير	[amir]	أُمَرَاء	[omarâ']
Pauvre.	فقير	(faquir)	فُقَرَاء	(foquarâ')
Riche.	غَنِيّ	(grhani)	أَغْنِيَاء	(égrhniâ')
Soumis.	طايع	(tâiéà)	طُوَّع	(toouo uaà)
Gouverneur.	حاكم	(hhâkéme)	حُكَّام	(hhokkâme)

La forme أفعلاء ['afàélâ'] convient spécialement aux adjectfs فعيل [faàil] dont la racine est défectueuse, comme غني [grahni] Riche, venant de غنى (grhana] Richesse; ou sourde, comme, حبيب [hhabib] Ami, طبيب [tabib] Médecin, venant de حب [hhobb] et de طب [tobb] et faisant au pluriel أحبّاء [ahhobbâ'] أطبّاء [atobbâ'] pour أحبباء (ahhbébâ'] أطبباء [atbébâ'].

Quatrième Espèce.

Elle présente les 4 formes فعال (féàâl), فعول (foàoul), أفعال (afàâl), أفعلة (afàélate), et comprend:

1° les substantifs de 3 lettres, en général.

Sing.			Plur.	
Mer.	بحر	(bahhr)	بحار	(béhhâr)
			بحور	(bohhour)
			أبحار	(abhhâr)
Homme.	رجل	(radjol)	رجال	(rédjâl)
Milice.	جند	(djonde)	جنود	(djonoude)
Loup.	ذيب	(dzib)	ذياب	(dziâb)
Ennemi.	عدو	(àadou)	أعداء	(aàdâ')
Vers (poésie)	بيت	(baïte)	ابيات	(abiiâte)

2° Quelques adjectifs des formes فَاعِل (fàaël) فَعِيل (faàil) et فَعْلان (faàlâne)

	Sing.		Plur.	
Protecteur.	ناصر	(nâcér)	أنصار	(ansâr)
Long.	طويل	(taouil)	طُوَال	(touâl)
Mort.	ميت	(maïiéte)	أموات	(amouâte)
Contrepoids.	عديل	(àadil)	أعدال	(aàdâl)
Repentant.	ندمان	(nadmâne)	نِدَام	(nédâme)

3° Les noms de la forme فَعَال (faàâl) فِعَال (feàâl) ou فَعُول (faàoul) auxquels convient spécialement la forme فَعِلة (faàélate)

	Sing.		Plur.	
Aile.	جَناح	(dganàhh)	أجنحة	(adjnéhhate)
Bride.	عِنان	(àénâne)	اعنة	(aàénnate)
Colonne.	عَمود	(àamoud)	اعمدة	(aàmédate)

N. B. Les pluriels de la 2de, de la 3me, de la 4me espèce, appliqués aux adjectifs, s'emploient indistinctement pour les deux genres.

SECONDE CATÉGORIE.

Voici quelques exemples des pluriels arbitraires qui permettront de se familiariser avec leurs formes diverses et aideront à les reconnaître dans la pratique.

	Sing.		Plur.		Forme
Autre. (fém.)	أخرى	(okhra)	أخر	(okhar)	فعل (foàal)
Bourgade.	قرية	(quoriate)	قرى	(quora)	
Chose précieuse.	تحفة	(tohhfate)	تحف	(tohhaf)	
Livre.	كتاب	(kitàb)	كتب	(kotob)	فعل (foàol)
Ville.	مدينة	(madinate)	مدن	(modone)	
Apôtre.	رسول	(raçoul)	رسل	(roçol)	
Moniteur.	نذير	(nazir)	نذر	(nozor)	
Rouge.	أحمر	(ahhmar)	حمر	(hhomr)	فعل (foàl)
	حمراء	(hhamrâ')			
Aiguillette.	تكة	(tekkate)	تكك	(tékak)	فعل (féàal)
Vendeur.	بايع	(bàiéà)	باعة	(bààate)	فعلة (faàalate)

Juge.	قاض	(quàdéne)	قضاة	(quodàte)	فعلة	(foàalate)
Mari.	زوج	(zaoudje)	زوجة	(zéouadjate)	فعلة	(fiàalate)
Singe.	قرد	(quérd)	قردة	(quéràdate)		
Branche.	غصن	(grhosne)	غصنة	(grhésnate)	فعلة	(féàlate)
Frère.	أخ	(akh)	إخوة	(ékhouate)		
Gazelle.	غزال	(grhazâl)	غزالة	(grhézalate)		
Souris.	فار	(fâr)	فيران	(firâne)	فعلان	(féàlâne)
Voisin.	جار	(djâr)	جيران	(djirâne)		
Frère.	أخ	(akh)	إخوان	(ékhouâne)		
Mur.	حايط	(hhaiét)	حيطان	(hhitâne)		
Enfant.	صبي	(sabi)	صبيان	(sébiâne)		

Cavalier.	فارس	(farés)	فرسان	(forsâne)	فعلان (foàlâne)
Ville, Pays.	بلد	(balad)	بلدان	(boldâne)	
Œil, Source.	عين	(àoiine)	أعين	(oàione)	افعل
Mer.	بحر	(bahhr)	أبحر	(abhhor)	
Côte.	ضلع	(déléà)	أضلع	(odloà)	
Esclave.	عبد	(àabd)	عبيد	(àabid)	فعيل (faàil)
Ane.	حمار	(hhémâr)	حمير	(hhamir)	
Mort.	ميت	(maïiéte)	موتى	(maouta)	فعلى (faàla)
Damné.	هالك	(kâlék)	هلكى	(halka)	
Sot.	احمق	(ahhmaq)	حمقى	(hhamqua)	
Oncle. (pater.)	عم	(àamme)	عمومة	(àomoumate)	فعلة (fooulate)

Pierre.	حجر	(hhadjar)	حِجَارَة	(hhédjârate)			فِعَالَة	(fiàâlate)	
Compagnon.	صَاحِب	(sâhhéb)	صَحَابَة	(sahhâbate)			فَعَالَة	(faàâlate)	

Il faut ajouter à tous ces pluriels ou collectifs les formes suivantes, qui offrent des irrégularités. spéciales.

Bouche.	فَمّ	(fomme)	أَفْوَاه	(afouâh)					
Mère.	أُمّ	(omme)	أُمَّهَات	(ommahâte)					
Chemin.	طَرِيق	(tariq)	طُرُقَات	(torquâte)					
Eau.	مَاء	(mâ')	أَمْوَاه	(amouâh)	ou	مِيَاه	(miâh)		
Année.	سَنَة	(sénate)	سُنُون	(sonoune)	ou	سَنَوَات	(sanaouate)		
Homme.	إِنْسَان	(énsâne)	أَنَاس	(anâs)	ou	نَاس	(nas)		
Femme.	إِمْرَأَة	(amra'âte)	نِسَاء	(néssâ')		نسوة	(nassouate)	نِسْوَان	(nessouâne)

Remarques.

I° Les mots composés de 4 lettres [non compris le ة] forment ordinairement leurs pluriels par l' ا intercalé et rejettent les lettres qui dépassent l'étendue des formes فعالل [faàâlel] el فعاليل [faâalil].

Coing. سفرجل [safardjél} سفارج [safârédj]

Araignée. عنكبوت [àankaboute] عناكب [àanâkéb]

II° Les noms composés d'un antécédent et d'un conséquent comme عبد الله (àabd allah) Serviteur de Dieu, رزق الله (rezq allah) Bienfait de Dieu, etc. etc. n'admettent qu'au premier mot la marque du duel et du pluriel.

Duel		Pluriel
عبدا الله (àabdâ allah) (suj.)	}	عبيد الله [àabid allah]
عبدي الله (àabdâi allah) (rég.)	}	
رزقا الله (rezquâ allah) (suj.)	}	ارزاق الله [arzâq allah]
رزقي الله (rezquaï allah) (rég.)	}	

III° Les noms renfermant une proposition comme عطا الله (àata allah) Dieu a donné, فرج الله (faradj allah) Dieu a soulagé; فتح الله (fatahh allah) Dieu a ouvert, sont invariables.

IV° Quelques mots ont deux pluriels ou davan-

tage, soit arbitrairement, soit à cause de leurs diverses acceptions. Ainsi:

Bâton عصا (àaça) fait au pluriel عُصِي (àoci) عِصِي (àéci), أَعْصٍ (āáçene) أَعْصَاء (aàçà')

Œil عين (àaïne) fait أَعْيُن (oàione) عُيُون (àoioune) أَعْيَان (aàiâne)

Esclave. عبد (àabd) a jusqu' à 13 pluriels.

ARTICLE 3me

DU TEMPS ET DU LIEU

Le temps et le lieu où une chose se fait, s'exprime, en arabe, par un seul mot qui se forme de la première personne du présent de l'Indicatif actif. en substituant un م à l'ا initial. L'actif s'emploie pour les verbes trilitères, le passif pour tous les autres.

Le م a toujours la même voyelle que l'ا qu' il remplace c'est-à-dire le ـَ dans les trilitères, le ـُ dans les autres verbes.

Temps ou lieu {
où l'on écrit مَكْتَب [maktab] de يَكْتُب [iaktob]
où l' on coupe مُنْقَطَع (monquataà) de يَنْقَطِع (ionquataà)
}

La vocalisation des autres lettres suit les règles suivantes dans les verbes trilitères.

1° La 2e lettre radicale garde la voyelle du présent, si celle-ci est ـَ ou ـِ :

Temps, lieu du travail مَشْغَل [machgrhal] de يَشْغَل [iachgrhal]

———d'une vente مَبِيع [mabiâ] de يَبِيع [iabiâ]

On excepte seulement le verbe défectueux ou le ـِ se change en ـَ :

Temps, lieu de retraite مَأْوًى (ma'oua) de يَأْوِي [ia'oui]

2° Le ـُ se change toujours en ـَ, s'il est suivi d'un و quiescent; ce و se transforme en ا quiescent:

Temps, lieu d'entrée مَدْخَل (madkhal) de يَدْخُل (iadkhol)

———de station. مَقَام (maquâme) pour مَقْوَم (maqouame) de يَقُوم (iaqoume)

Exemples communs.

Temps, lieu où l'on s'assied مَجْلِس (madjles).

de يجلس (iadjlés)

Temps ou lieu

Où l'on cuisine مطبخ (matbakh) de يطبخ (iatbokh)

——— frappe مضرب (madréb) de يضرب (iadréb)

——— immole مذبح (mazbahh) de يذبح (iazbahh)

——— promet موعد (maouàéd) de يوعد (iaouàéd)

——— habite مسكن (maskéne) de يسكن [iaskone]

——— place q. chose موضع [maoudéà] de يضع (iaadà) pour يوضع [iaoudaà)

——— jette q. chose مرمى (marma) de يرمي [iarmi)

3° Quand les noms de lieu prennent un ة final, ce qui arrive quelquefois, leur pénultième peut être alors marquée d'un ـُـ, s'il viennent d'une racine régulière.

Lieu de sépulture مقبرة [maqbarate] } de يقبر [iaqbar]
ou مقبرة [maqborate] }

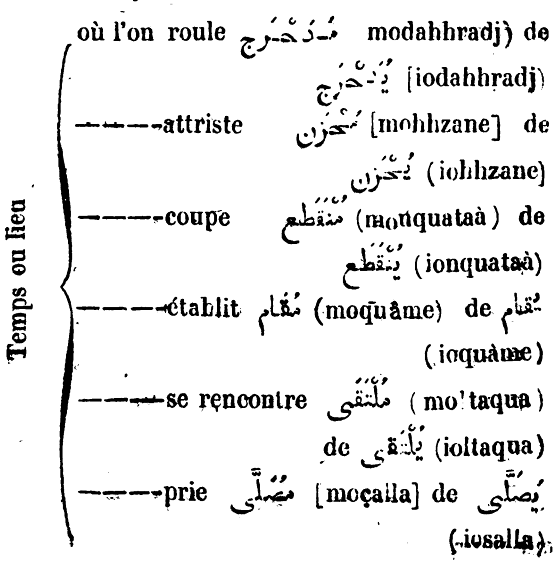
N. B. Quelques noms de temps et de lieu em-

pruntent leur forme aux verbes qui ont و pour première radicale:

Temps, lieu de naissance ميلاد (milâde) de ولد [oualad)

—d'une promesse ميعاد [miââd] de وعد [ouaâad]

Quand aux verbes Quadrilitères et Dérivés, leur vocalisation est celle du présent de l'Indicatif passif, qui présente un ـُـ et un ou deux ـَـ, suivant le nombre des syllabes:



Temps ou lieu

où l'on roule مُدَحْرَج modahhradj) de يُدَحْرَج [iodahhradj)

—attriste مُحْزَن [mohhzane] de يُحْزَن (iohhzane)

—coupe مُنْقَطَع (monquataà) de يُنْقَطَع (ionquataà)

—établit مُقَام (moquâme) de يُقَام (ioquâme)

—se rencontre مُلْتَقَى (moltaqua) de يُلْتَقَى (ioltaqua)

—prie مُصَلَّى [moçalla] de يُصَلَّى (iosalla).

ARTICLE 3me.

DE L'INSTRUMENT.

L'instrument qui sert à faire une chose, s'exprime, aussi bien que le temps et le lieu où elle se fait, par un seul mot formé du verbe, et ayant le م pour signe caractéristique.

Le nom d'instrument se présente sous les 3 formes مِفْعَل (méfâal), مِفْعَال [méfâàl], et مِفْعَلَة [méfâalate].

Vase à traire. مِحْلَب [méhhlab] de حلب [hhalab] Traire.

Lime مِبْرَد [mébrad] de بَرَد [barad] Limer.

Clef مفتاح [méftàhh] de فتح (fatahh) Ouvrir.

Balance ميزان [mizâne] de وزن [ouazane] Peser.

Scie منشار [ménchâr] de نشر [nachar] Scier.

Eventail مِرْوَح [mérouahh] de راح (rahh) Soufler.

Balai مِكْنَسة [méknaçate] de كنس [kanas] Balayer.

Cuiller مِلْعَقَة malàaquate] de لعق [laàaque] Lécher.

Exception. On écrit avec deux ـُ

مُدُقّ [modoqq] battoir pour le lin ou le coton, mis pour مُدْقُق (modquoq) de دق (daqq) Battre.

Encore peut-on dire régulièrement مِدَقّ (médaqq) ou مِدَقَّة (médaqquate)

ARTICLE 4me.

DU VASE OU RÉCIPIENT

Le nom qui signifie le récipient d'une chose a, comme le nom d'instrument, dérivant d'un verbe, l'une des formes مِفْعَل [méfàal], مِفْعَال [méfààl], et مِفْعَلَة [méfàalate].

Etui { مِئْبَر (mé'bar) / مِئْبَرَة [mé'barate] } de إِبْرَة (ébrate) Aiguille

Vase de nuit { مِبْوَل [méboual) de بَوْل [baoul] Urine. / مُسْتَعْمَلَة (mostaàmalate) de استعمل [éstaàmal] User. }

On prononce avec deux ـُ

Vase à parfums مُدْهُن (modhone) de دهن [dahane Oindre.

Vase à collyre مُكْحُلَة (mokhholate) de كحل (kohhol) Stibium

ARTICLE 5[me].

DU DIMINUTIF.

L'idée de petitesse s'ajoute à un nom trilitère par la forme فُعَيْل (foàaïl), et à un nom quadrilitère par la forme فُعَيْلِل (foàaïlél)

Petit homme. رُجَيْل (rodjaïl) de رجل (radjol)

Petit esclave. عُبَيْد (àobaïd de عبد àabd)

Petit père. أُبَيّ (obaïi) de اب ab pour ابو (abou)

Petit frère. أُخَيّ (okhaïi) de اخ (akh] pour اخو (akhou)

Petite fille. بُنَيَّة [bonaïiate] de بنت (bénte) pour بنوة (banouate)

Petite chose. شُوَيّ [chouaïi'] de شيء [chaï] شُوَيَّة (chouaïiate)

Petit scorpion. عُقَيْرِب (àoquaïrabe) de عقرب (àaqrab)

Petit passereau. عُصَيْفِر (àoçaïfér) de عصفور (àasfour)

La même forme convient aux adjectifs diminutifs:

Qui frappe faiblement. ضُرَيِّب (doraïb) de ضرب (darab).

Qui est un peu beau جُمَيِّل (jomaïl de جمل (djamal)

A cette forme on ajoute ة dans les noms féminins qui ont une finale masculine.

Petite terre. أُرَيْضَة (oraïdate) de أرض (ard)

Petit soleil. شُمَيْسَة (chomaïçate) de شمس [chams]

Les noms féminins qui ont la finale féminine, c'est-à-dire ة ou ا bref, ou ا marqué du Madd a (~), la conservent dans leurs diminutifs.

Petite forteresse. قُلَيْعَة (quolaïaate) de قلعة (qualaate)

Petite Marthe. مُرَيْتَا (moraïta de مرتا (marta)

ARTICLE 6me.

DE LA QUANTITÉ, DE LA COULEUR, ETC.

I. La forme فُعْلَة (foàlate) sert à indiquer :

1° la quantité contenue dans un espace quelconque.

Une bouchée de pain. لُقْمَة خبز [loqmate khobz]

Une poignée de sable. قُبْضَة [qaobsate]

Une gorgée d'eau. جُرْعَة ما (djoràate ma')

Une réunion de savants. جُمْعَة علماء (bjomàate àolamà']

Une société d'amis. صُحْبَة اصدقاء (sohhbate ésdaquà')

2o La couleur des objets.

La rougeur du sang. حُمْرَة الدم (hhomrate éddame)

La verdure des prés خُضْرَة المروج (khodrate élméroudj)

Le jaune du safran. صُفْرَة الزعفران (sofrate ézzaàfarane)

Le bleu de l'indigo. زُرْقَة النيل (zorquate énnil)

IIo La forme فِعْلَة (féàlate) s'emploie d'une manière spéciale pour désigner une portion cassée ou détachée de quelque chose.

Un fragment de pierre. كِسْرَة حجر (késrate hhadjar)

Un morceau de fer. قِطْعَة حديد (quétàate hhadid)

Un morceau de fer قطعة حديد (quét'ate hhadid

Un debris de viande restée entre les dents· خلة لحم (khéllate lahhme)

Un éclat de bois. جذمة خشب (djédmate kha-chab

Un lambeau de drap. خرقة جوخ (khérquate djoukh

III. La forme فعال (foààl) indique les maladies.

Maladie du foie. كباد (kobâd)

——— de la rate. طحال (tobhâl

Toux. سعال (soàâl

IV. La forme فعالة (faàâlate) indique les petites restés ou débris d'une chose qn'on abandonne ou qu'on rejette.

Reste de quoi que ce soit. علالة [àolâlate

——d'nne chose mordue. كدامة (kodâmate

————— rognée. قراضة [quorâdate

———de bouillon dans la marmite عفارة (àofâ-ouate

Balayure. كساحة (kosâhhate)

CHAPITRE SECOND.

DE L'ADJECTIF RELATIF.

L'adjectif relatif qu'on nomme aussi démonstratif, est celui qui indique des relations d'origine, de qualité, de pays, de familles, de secte, de clientelle etc. Dans le langage vulgaire, il sert, en outre, à indiquer différentes nuances de couleurs. Il se forme en ajoutant ـِيّ à la fin du nom primitif.

Terrestre. ارضيّ (ardii) de ارض (ard) Terre.

Solaire. شمسيّ (chamsii) de شمس (chams) Soleil.

Bienheureux. طوباويّ (toubaouii) de طوبى [touba) Bonheur

Pratique. عمليّ (àamalii) de عمل (àamal) Action.

Chrétien. مسيحيّ (macihhii) de مسيح (macihh) Christ.

Egyptien. مصريّ (mésrii) de مصر (mésr) Egypte.

Cendré. رماديّ (ramadii) de رماد (ramâde) Cendre)

Rouge de vin. خمريّ (khamrii) de خمر [khamre] Vin.

Bleu de ciel سماوي (samâouii) de سماء (sa'mâ) Ciel.

Violet) بنفسجي banafsédjii de بنفسج (banafsédj) Violette.

Quand le nom primitif se termine par ـة ou par ـية on retranche cette finale.

Naturel طبيعي (tabiàii) de طبيعة (tabiàate) Nature.

Agreste, sauvage بري (barrii) de برية (barriate) Campagne, désert.

La finale ى et son équivalent ا bref se retranchent parfois dans les noms de 4 lettres, toujours dans ceux de 5 lettres et au de là.

Remarques.

1° Des noms اب (ab) pour ابو (abou) ابن (ében) pour بنو (benou), اخت (okhote) pour اخوة (akhaouate) عصا (àaça) pour عصو (àaçou) فتى (fata) pour فتي (fataï) on forme les adjectifs.

Paternel	أبوي	(abaouii)
Filial	بنوي	(banouii)
De la sœur	أخوي	(akhaouii) ou أختي (okhtii)
Du bâton	عصوي	(aàçaouii)

II° De tous les adjectifs relatifs on peut former de nouveaux noms abstraits qui indiquent la qualité exprimée par l'adjectif lui-même.

Collectif جمعي (djamàïi) de جمع (djamà) Collection fait جمعية (djamàïiate) la qualité de collectif. De là les mots.

L'essence d'une chose المائية (maïiate) de ما (ma) Ce qui, ce que.

La manière, le comment. الكيفية (kaïfiate) de كيف (kaïf) Comment.

La quantité. الكمية (kammiate) de كم (kame) Combien.

III. Beaucoup d'adjectifs relatifs servent à désigner la profession ou la secte d'un individu, se forment du nom pluriel.

Horloger ساعاتي (saàâtii) de ساعات (saàâte) Heures.

Libraire كتبي (kotobii) de كتب (kotob) Livres.

On emploie souvent, surtout dans le sens métaphorique ou spirituel, la finale اني pour ي

Corporel جسداني (djaçadànii) de جسد

djaçad) Corps.

Spirituel روحانى (rouhhânii) de روح (rouhh) , Esprit.

Supérieur فوقانى (faouquânii) de فوق (faouq) Sur.

V. Bien des adjectifs relatifs aux métiers se forment par l'addition de la désinence جي (dji).

Cafetier قهوجي (quahouadji) de قهوة (quahouate) Café.

Cordonnier. كندرجى (kondordji) de كندرة (kondra) Soulier.

Douanier كمركجى (komrokdji) de كمرك (komrok) Douane.

Fabric. } de tabac. تتنجي [totondji] de تتن (toton) Tabac.
March.

Dans les adjectifs ethniques on remplace جى (dji) par لى (li), autre terminaison turque.

Smyrniote. ازميرلى (azmirli) de ازمير (azmir) Smyrne.

Chypriote. قبرسلى (quobrosli) de قبرس (quobros) Chypre.

CHAPITRE TROISIÈME

DU VERBE.

ARTICLE 1er.

DE L'EMPLOI DU PRÉTÉRIT.

I. Le prétérit arabe se rend toujours en français par le passé, lorsqu'il est précédé de قد (quad) Déja, ou de لما (lamma) Lorsque.

قد ذكرنا ذلك (quad zakarna zalék) Nous avons déja fait mention de cela.

لما دعوته اجابني (lamma daàoutoh adjâbani) Lorsque je l'ai appelé, il m'a répondu.

II. Il s'emploie fréquemment pour exprimer énergiquement le présent ou même un futur très-prochain.

اصطبر دقيقتين خلصت (éstaber daquiquataïne khalaste). Attendez deux minutes, je finis ou j'aurai fini.

III Il s'emploie aussi très-fréquemment pour l'Optatif.

تعالى (tàâla) Qu'il soit élevé !

تبارك (tabârak) Qu'il soit béni!

رضى الله عنه (rada allah àanh) Que Dieu soit sa-

tisfait de lui !

IV. Après le prétérit كان (kane) Il fut, il a été, il a la valeur ou du Plus-Que-Parfait ou du Prétérit Antérieur de l'Indicatif.

كان ضربه (kane daraboh) Il l'avait, il l'eut frappé.

V. Après لو]laou) Si, qui exprime une simple supposition, non une véritable condition, il a la valeur du Plus-Que-Parfait et veut le 2d prétérit au Conditionnel Passé.

لو قتل لقتل ايضا (laou quatal laquotél aïdane). S'il avait tué, il aurait été tué aussi.

لولا (كان) اخى لضربني (laoula (kane) akhi ladarabni). Sans mon frère, si ce n'eût été mon frère, il m'aurait frappé.

لولا انك كلمته لما خاطبك (laoula annak kallamtoh lama khatabak) Si vous ne lui aviez point adressé la parole, il ne vous aurait point parlé

VI. Après ان (énn), exprimant une conditon, il a la valeur du futur et se rend par le présent.

ان عصيت الله اخاف غضبه (énn àaçaït allah akhâf ghadaboh) Si je me révolte contre Dieu, je crains sa

colère.

ان فعلت ذلك اخطيت (énn faàalt zâlék akh-taït) Si je fais cela, je pèche, pour je pécherai.

On lui donne la valeur du prétérit, en le faisant précéder de كان (kane) ou d'un verbe équivalent.

Si j'ai menti ان كنت كذبت (énn konte kazabt)

VII. Tout ce qui vient d'être dit de ان (énn) s'applique, par analogie, aux conjonctifs suivants avec cette seule différence, qu'au lieu du présent de l'Indicatif, on emploie celui du Subjonctif,

Quiconque.	مَن	(mane)
Qui que ce soit.	ايّ	(aïi)
Ce que.	ما	(ma)
Toutes les fois que.	كلّما	(kollama)
En quelque lieu que ce soit.	حيث	(hhaïs)
	حيثما	(hhaïçama)
Quoique ce soit que.	مهما	(mahma
Quand, tant que, aussi long-temps que.	متى	(mata)
	متى ما	(mata ma
Lorsque.	ايّان	(aïiana)

Quelque part qué. اين (aine) اينما (aïnama

De quelque façon que. كيف (kaïf) كيفما (kaïfama)

Où que (avec mouvement). انّى (anna)

Exemples.

Quoique tu dises. مهما قلت (mahma quolt)

Quelque part que tu vives. اينما تعش (aïnama taàiche)

De quelque façon que tu expliques. كيفما فسرت (kïfama fassart)

Où que tu ailles. انّى مضيت (anna madaït)

الى اينما مضيت (éla aïnama madaït)

VIII. Après اذا (éza) Lorsque, il a la valeur du futur que l'on peut rendre, toutefois, tantôt par le présent indéfini, tantôt par le futur simple ou passé.

Lorsqu'il s'assied, il s'endort. اذا جلس نام (éza djalas nàm)

Lorsqu'il dormira, il reposera. اذا نام استراح (éza nâme éstarâhh)

Lorsqu'il aura mangé, habillez-le. اذا اكل فلبسوه (éza akal falabbeçouh)

IX. Après ما (ma) Aussi long-temps que, le ver-

be se met toujours au prétérit; mais souvent il se rend par le futur.

Tant que je vivrai, je n'aurai pas de repos. ما دمت حيا لا استريح (ma domt hhaïiane la astaribh).

X. Après لا (la) Ne pas, il a souvent la valeur du futur, surtout dans les formules de jurement.

Par Dieu, je ne prendrai pas. والله لا اخذت (ouallahi la akhazt)

N. B. Le prétérit كان kane) doit être fréquemment rendu en français par l'imparfait.

Il y avait jadis. كان في قديم الزمان (kane fi quadime ézzamâne)

ARTICLE 2e.

De l'emploi du Modârèà ou Aoriste.

Le Modârèà des Arabes, que quelques grammairiens désignent sous le nom d'Aoriste, est cette forme du verbe qui est commune aux modes et aux temps suivants:

Indicatif Présent.

——— Imparfait.

Futur Simple.

——— Passé.

Conditionnel Présent.

——————— Passé.

Impératif, 1re et 3me personne.

Subjonctif Présent.

——————— Imparfait.

I. INDICATIF.

1° Présent. Lorsqu'il s'agit d'exprimer un état, le présent s'indique ordinairement par la suppression du verbe substantif.

Dieu est libéral. الله كريم (allah karime) mot-à-mot, Dieu libéral

L'homme est faible الانسان ضعيف (él'énsâne daàif) mot-à-mot, L'homme faible.

Il est sûr que. اكيد انّ (akid ann). — Sûr que.

Lorsqu'on exprime une action prolongée, le présent peut se rendre par le particiqe présent du verbe.

Je marche. انا ماشٍ (ana mâchéne),

vulg. انا ماشي (ana machi)

Je m'en vais انا ذاهب (ana zâhéb)

J'arrive انا واصل (ana ouâssel)

Si rien n'indique dans la phrase l'idée du futur, le

Modârĕà exprime très-bien, à lui seul, le présent.

Dieu sait ce que nous faisons. الله عارف بما نعمل (allah àaréf bima naàmél)

Il est sûr que je t'aime. اكيد اني احبك (akid anni ahho bbak

Le Modârĕà précédé de إن (énn). Si, avec l'interposition de كان [kanne], a la valeur du présent défini.

S'il aime Dieu. ان كان يحب الله [énn kane iahhob allah)

Après ما [ma]. Ne pas, le Modârĕà indique plus fréquemment le temps présent.

Il ne sait pas. ما يعلم [ma iaàlame)

Après ليس (laïs) Ne pas, il indique également le présent et le futur.

Dans le langage vulgaire, si l'on veut préciser le temps présent, on place avant le Modârĕà le participe عمّال [àammâl] sing. mas. Agissant, عمّالين (àammaline) plur. mas., عمّالة (àammaléh). sing. fém. عمّالات [àammalâte] plur. fém., dont on fait le plus souvent le Contracte عمّ (àamm) pour

les deux genres et les deux nombres.

Il } écrit actuellement عم يكتب (àamm iaktob)
Elle } écrit actuellement عم تكتب (àamm taktob

2° Imparfait. Le Modâréà, à la suite du prétérit كان [kane], équivaut à notre imparfait.

Il écrivait, كان يكتب [kane iaktob] mot-à-mot il fut, il écrit.

L'influence de كان (kane) s'étend à tous les verbes de la même phrase.

Quand la phrase est négative, le prétérit كان (kane) peut être remplacé par le Modâréà يكون (iakoune) précédé de لم [lame].

Il ne voulait pas. لم يكن يريد (lame iakone iorid)

N. B. C'est la présence de لم (lame) qui exige la suppression de l'infirme و, tout en laissant subsister la voyelle ـُ.

Dans le langage vulgaire on peut préciser davantage le temps de l'action, en plaçant عم (àamm) avant le Modâréà.

Tu dormais كنت عم تنام (konte àamm tanâme)

On peut même, dans certains verbes, exprimer

l'Imparfait défini par le participe présent ou par un adjectif verbal joint à كان (kane).

Je m'en allais انا كنت رايح (ana konte raïéhh

Nous avions soif نحن كنا عطشانين (nahhne konna àatchânine.

Il y a pourtant quelques participes présents auxquels l'usage donne la valeur du passé. Ains كان كاتب (kane katéb) signifie : Il avait écrit et non : Il écrivait ; كان حاطط (kane hhâtét) signifie : Il avait mis, et non : Il mettait.

II. FUTUR.

1° Simple. Le Modâréà indique, à lui seul, le futur simple, quand il y a dans la phrase quelque chose qui détermine l'idée d'un événement à venir.

Dieu te récompensera au jour du jugement الله ياجرك يوم الدينونة (allah iadjerak iaoume éddaïnounate)

Aide-moi, je t'aiderai انصرني انصرك (onsorni onsorak).

Il indique le même futur lorsqu'il est précédé

de la préfixe س (sa) ou de l'une des prépositions سوف (saouf) سو (saou سى (sa) سف (saf).

Il viendra سياتى (saïâti)

De même lorsqu'il est précédé de لن (lann).

Nullement.

Il ne m'accueillera pas لن يقبلنى (lann iaqbalni)

En Syrie et en Egypte on lui donne fréquemment la valeur du futur simple, en le faisant précéder du mot بد (bodd) auquel on ajoute le pronom affixe des différentes personnes.

Il { partira / doit partir } بده يسافر (boddoh ioçâfér).

Elle veut partir بدها تسافر (boddaha toçâfér)

Pour indiquer un futur très-prochain, on emploie رايح (raïehh) de راح (rahh) Il est allé, combiné avec le Modâréà.

Il va mourir رايح يموت (râïéhh iamout).

Si la phrase est interrogative, on peut ajouter au pronom ايش (aïche) Qu'est-ce que? le pronom personnel affixe.

Que vas-tu faire? ايشك رايح تعمل (aïchak râ-

iéhh taàmél)

Que va-t-elle penser? ايشها رايحه تفتكر (aïcheha raïhhah tâftaker)

2• Passé. Le Modâréà يكون (iakoune) suivi d'un prétérit, avec l'interposition quelquefois de قد (quad) déjà, donne le futur passé.

Il sera déjà revenu يكون قد رجع (iakoune quad radjéà)

J'aurai fini اكون خلصت (akone khalaste)

III. CONDITIONNEL.

1• Présent. Le Modaréà combiné avec لكان (lakane) a la valeur du conditionnel présent, quand لو (laou) Si, est suivi de l'imparfait.

S'il étudiait, il profiterait لو كان يدرس لكان ينجح (laou kane iadros lakane iandjahh)

2o Passé. En supprimant les deux كان de l'exemple précédent, on donne au premier Modâréà la valeur du Plus-Que-Parfait et au 2d celle du Conditionnel Passé.

S'il avait étudié, il aurait profité. لو يدرس ينجح (laou iadros iandjahh)

IV. IMPÉRATIF.

Le Modâréà joint à لِ (li) ou à فَلْ (fal) sert à exprimer la première personne du pluriel et la troisième du singulier et du pluriel.

Ecrivons فلنكتب (falnaktob).
Qu'il écrive ليكتب (liaktob).
Qu'ils écrivent ليكتبوا (liaktobou).

V. SUBJONCTIF.

Le Modâréà représente le Subjonctif Présent ou Imparfait, lorsqu'il est dépendant des particules :

Que أَنْ (ann),

Pour que لأن (liann), لِ (li), كي (kaï), لكي (likaï) , كيما (kaïma) , لكيما (likaïma) , حتى (hhatta);

Pour que..., ne... لِئَلَّا (li alla) , كيلا (kaïla) لكيلا (likaïla).

Jusqu'à ce que حتى (hhatta), الى أن (éla ann).

En sorte, de façon que حتى (hhatta), حتى أن (hhatta ann),

EXEMPLES.

Il faut qu'il demande يلزم ان يطلب (ialzame ann iatlob)

Il fallait qu'il demandât كان يلزم ان يطلب (kane ialzame ann iatlob).

Pour { qu'il obtienne / qu'il obtînt } لكي ينال (likaï ianâl).

Jusqu'à ce { qu'il obtienne / qu'il obtînt } حتى ينال (hatta ianâl).

De sorte / En sorte / De façon { qu'il obtienne / qu'il obtînt } { حتى (hatta) / حتى ان (hhatta ann) / بحيث (behhais) } ينال ianâl.

En attendant { qu'il obtienne / qu'il obtînt } بينما ينال (baïna-ma ianâl).

CHAPITRE IV.

DES CHANGEMENTS DE CONSONNES.

Les mots arabes subissent des changements assez fréquents tant dans leurs consonnes que dans leurs voyelles. Nous ne parlerons ici que des changements de consonnes.

ARTICLE 1er.

Changements des consonnes en général.

Les changements de consonnes sont presque

tous fondés sur des convenances d'euphonie ou d'orthographe qu'on peut ériger en principes et qu'il importe de signaler brièvement.

I. Dans la prononciation arabe, et surtout, dans l'orthographe, les articulations ou consonnes sont dominantes ; d'où il suit qu'on évite la rencontre ou le rapprochement de plusieurs sons voyelles ou quasi-voyelles et qu'on dit et on écrit, par exemple, قَالَ (quâl) Il a dit, pour قَوَلَ (quaoual).

II. Deux lettres sans voyelles ne peuvent se suivre immédiatement dans l'orthographe ; d'où il suit qu'une lettre de prolongation (1) disparait, si elle vient à être suivie d'une lettre portant le ـْـ. Voilà pourquoi on écrit et on prononce : لَمْ يَقُلْ (lame iaquol) au lieu de لَمْ يَقُولْ (lame iaquoul)

(1) On appelle lettres de prolongation les trois infirmes ا و ي, toutes les fois qu'elles sont grammaticalement précédées de la lettre qui leur est analogue, c'est-à-dire du ـَـ pour l'ا, du ـُـ pour le و et du ـِـ pour le ي. En pareil cas, elles se confondent avec cette voyelle et ne servent qu'à en prolonger le son.

Il n'a pas dit. Il n'y a d'exception que pour l' ا suivi d'une lettre portant le ـّـ.

III. Ce sont les voyelles exigées par la forme qui déterminent la nature des lettres de prolongation. Ainsi dans قَال (quâl), l'ا est réclamé par ـَـ qui le précède. Il en est de même quand ى و ا servent de support au ء dans l'intérieur d'un mot. On emploie alors la lettre analogue à la voyelle qui précède le ء. Ainsi l'on écrit : إلى أبـآئنا (éla abâ'ina) A nos pères, à cause du ـَـ exigé par la préposition إلى (éla).

IV. Il y a incompatibilité entre le ـُـ e le ـِـ, entre le و et le ى et réciproquement. Lors donc qu'ils se rencontrent, celui des deux qui importe le moins à la forme régulière du mot ou bien se supprime comme le ى dans مَشَوا (machaou) mis pour مَشَيُوا (machaiou); ou bien se transforme en l'autre, comme le ى dans مَاضٍ (madéne) mis pour مَاضِي (màdi) Allant.

Si le و et le ى ne peuvent être supprimés, on les contracte au moyen du ـّـ, comme dans مَيِّت

(maïiéte) Mort, mis pour مَوِيَتْ (maouïéte), مَرْمِيّ (marmii) Jeté, mis pour مَرْمُوِي (marmou'i).

V. Le و et le ي se changent par euphonie en ءٓ à la troisième lettre de la forme فَاعِل (fâàel) après l'ا de prolongation et dans quelques autres cas. Ainsi قَاوِل (quaouél) Disant, fait قَائِل (quâ'il); اعْطَاي (aàtaï) Don, fait اعْطَاء (aàtâ').

VI. Quand un ـْ, exigé par la forme, tombe sur une lettre de prolongation finale, celle-ci se supprime dans l'orthographe. Ainsi on écrit :

Marche امْشِ (amchi), pour امْشِيْ (amchi).

Récite اتْلُ (atlou) pour اتْلُوْ (atlou),

la forme de l'Impératif exigeant le ـْ à la deuxième et troisième personne du singulier et à la première du pluriel.

On écrit également :

Il n'a pas vu لَمْ يَرَ (lamme iara) pour لَمْ يَرْءَيْ (lamme iar'aï).

VII. On évite souvent, dans un mot, la répétition séparée d'une même articulation. C'est pourquoi on réunit par un ـّ la deuxième et la troisième radicale d'un verbe, lorsque ces deux radi-

cales sont semblables et que la première n'est pas marquée du ـّ

Il a aimé أَحَبَّ (ahhabb) pour أَحْبَبَ (ahhbab).

Il a tenu ferme شَدَّ (chadd) pour شَدَدَ (chadad).

VIII. Lorsqu'une lettre radicale diffère trop ou trop peu, dans la prononciation, d'une lettre formative avec laquelle elle se rencontre, elle s'assimile et se joint à cette dernière par une contraction; ou bien se supprime entièrement, selon les convenances de l'euphonie.

Vous avez voulu أَرَدتُّم (arattome) pour أَرَدْتُم (aradtome).

L'homme اَلرَّجُل (arradjol) pour اَلْرَجُل (alradjol).

C'est d'après ce principe qu'on écrit en français *accréditer, approuver, appartenir, afficher, etc.*, pour adcréditer, adprouver, adpartenir, adficher, etc.

IX. Il suit des principes ci-dessus énoncés que les consonnes sont sujettes à l'assimilation, à la permutation et à la suppression.

1° L'assimilation a lieu lorsqu'une consonne dépourvue de voyelle se confond avec la lettre suivante, par le moyen du tachdid.

Si non
Que... ne... { أَلَّا (ella) pour أَنْ لَا (an la).

Il a menacé إِتَّعَدَ (éttàad pour إِوْتَعَدَ (itàad).

Vous avez voulu أَرَدْتُمْ (arattome) pour أَرَدْتُمْ (aradtome).

2° La permutation a lieu lorsqu'on substitue une lettre à une autre. Ex. :

Il a dit قَالَ (quâl) pour قَوَلَ (quaoual).

Il a craché بَزَقَ (bazaq) pour بَصَقَ (baçaq).

Il a glissé زَلَقَ zalaq) pour زَلَجَ (zaladj).

Interrogation سُوَال (sou'âl) pour سُؤَال (so'âl).

3° La suppression a lieu quand une lettre est éliminée sans aucune compensation.

Il paie يَفِي (iafi) pour يَوْفِي (iaoufi).

Il n'a pas craint لَمْ يَخَفْ (lame iakhaf) pour لَمْ يَخَافْ (lame iakhâf).

Roi مَلِك (malék) pour مَالِك (mâlék).

Anges مَلَئِكَة (malâïkate) pour مَلَائِكَة (malâïkate).

Temps زمن (zamane) pour زمان (zamâne).

Cela ذلك (zalék) pour ذاالك (zâlék).

Abraham ابرهيم (abrahim) pour ابراهيم (abrâ-him).

Isaac اسحق (aṣhhaq) pour اسحاق (aṣhhâq).

ARTICLE II.

I. Des changements des lettres اوى en particulier.

Les changements que subissent les trois infirmes اوى suivent diverses règles que les grammairiens se sont efforcés de déterminer et dont les unes sont communes aux trois lettres, les autres communes au و et au ي seulement, les autres particulières à chacune des trois.

I Règles communes aux lettres اوى

1o Ces lettres sont invariables au commencement des mots.

2o Elles sont également invariables au milieu et à la fin des mots, lorsqu'elles suivent un Djesma ـْ, par la raison qu'elles ne sont alors influencées par aucune voyelle hétérogène.

3o Lorsque, après une voyelle hétérogène, elles sont quiescentes, c'est-à-dire, sans voyelle propre, elles se changent ordinairement en la lettre analogue à cette voyelle. C'est ainsi que le و et le ى se changent en ا, après un ـَـ ; l'ا et le و en ى, après un ـِـ ; et l'ا et le ى en و, après un ـُـ.

Maison دَار (dâr) pour دَيَر (daïr).
Feu نَار (nâr) — نَوَر (naour).
Puits بِئْر (bi'r) — بِأْر (bir).
Temps ou lieu déterminé مِيعَاد (miààd) pour مِوْعَاد (meouààd).
Rendant certain مُوقِن (mouquéne) pour مُيْقِن (mouiquéne).

4o Lorsque le و et le ى se maintiennent après le ـَـ, ce qui arrive assez souvent, ils forment une diphtongue avec cette voyelle, s'ils sont marqués du ـْـ ; hors de là, ils se prononcent comme un ا de prolongation.

Jour يَوْم (iaoume).
Nuit لَيْل (lail);
Prière صلوة (salat), se prononce comme صلاة.

5o Quand ا و ى quiescents sont suivis d'un

djesma ـْ , ils disparaissent entièrement.

Qu'il craigne لِيَخَفْ, (liakhaf) pour لِيَخَافْ (liakhaf)

Qu'il soit debout لِيَقُمْ, (liaquome) pour لِيَقُومْ (liaquoume).

Qu'il vende لِيَبِعْ (liabéà) pour لِيَبِيعْ (liabià).

Il n'y a d'exception que pour l'ا d'union qui n'est jamais quiescent,

Secours donc فَانْصُرْ (fansor).

II. Règles particulières à l'ا hamzé.

1º L'ا hamzé, mû au mileu d'un mot par un ـَ se change en و après un ـُ et en ى après un ـِ.

Etudes ذُؤَبْ (dou'ab) pour ذُأَبْ (dou'ab).

Année فِئَة (fi'at) pour فِأَة (fi'at).

2º il se change également en و lorsqu'il est mû par un ـُ, et en ى, lorsqu'il est mû par un ـِ, et cela a lieu même après un ا quiescent,

Pâturage أَؤُبْ (a'oub) pour أَأُبْ (a'ob),

Il fut prié سُئِلَ (so'él) pour سُأِلَ (so'il).

Disant قَائِلْ (quà'il) pour قَاأِلْ (quà'il).

3º A la fin d'un mot, il se change en و après un ـُ, et en ى après un ـِ,

Il fut vil دَنُؤَ (danou'a) pour دَنَأَ (dano'a).

Pécheur خَاطِئٌ (khati'one) pour خَاطِأٌ (khati'one).

4o A la fin d'un mot et à la suite d'un ـَ, il se change en ؤ, s'il est mû par un ـُ et en ئ, s'il est mû par un ـِ.

Tu cesses تَفْتَؤُ (tafta'ou) pour تَفْتَأُ (tafta'ou).

De la nourriture الكَلَإِ (alkala'i) pour الكَلَأِ (alkala'i).

5o Après l'ا mû par le ـَ, l'ا quiescent disparaît et n'est plus représenté que par un petit ا perpendiculaire ou par un medda ـٓ.

Il a cru { أٰمَنَ (âmane) / آمَنَ (amane) } pour أَأْمَنَ (a'mane)

6o Lorsque de deux ا qui se rencontrent au milieu d'un mot, le premier porte ـُ et le second est un ا de prolongation, le premier se change souvent en و.

Les derniers temps أَوَاٰخِر (aouâkhér) pour أَاٰخِر (a'âkhér).

Les cheveux qui flottent sur le front ذَوَائِب (daouâ'ib) pour ذَاٰئِب (daâ'ib).

N. B. 1o L' ا initial reste tel après les particules

ب ,ك ,ف ,ل ,و. Il est donc invariable dans les locutions.

A un père لأَب (li'âb) et non pas لِأَب (li'ab)

Comme une mère, كَأُم (ka'omm) et non pas كَؤُم (ka'omm).

On n'excepte que quelques particules composées comme :

Est-ce que si أَئِن (aïne).

Pour ne pas لِئَلَّا (li'alla).

2o Le و et le ى provenant d'un ا mobile, c'est-à-dire radicale et susceptible d'avoir une voyelle. sont toujours surmontés du hamza ء , et souvent le ى perd ses deux points.

Puits بِئر (bir) de بَأَر

Loup ذِئب (zi'b) de ذَأَب

III. Règles Particulières au و.

1o Le و se change en ى , au milieu d'un mot, lorsqu'il est marqué d'un ـَ et précédé d'un ـِ.

Vêtements ثِيَاب (tsiâb) pour ثِوَاب (tsiouâb).

On dit pourtant سِوَى (sioua) Excepté.

2o Il chasse souvent, au milieu d'un mot, le ي quiescent qui le suit.

Têtes رُوس (ro'ous) pour رُؤُوس (rou'ous).

3° Le و final n'admet pas de voyelle après un ـُ.

S'il a une nunnation, il la reporte sur le ـَ précédent. Devenu quiescent, il se change en ا, si le mot n'a que trois lettres, et en ى, s'il en a davantage.

Il attaqua غَزَا (grhaza) pour غَزَوَ (grhazaoua).

Bâton عَصًا (àaçane) pour عَصَوٌ (àaçaone).

Il est attaqué يُغْزَى (iogrhza) pour يُغْزَوُ (iogrhzaou).

Donné مُعْطًى (moàtane) pour مُعْطَوٌ (moataone).

Dans les verbes défectueux, le و final perd le ـُ qu'il devrait avoir, s'il est déjà précédé d'un ـُ.

Il attaque يَغْزُو (iagrhzou) pour يَغْزُوُ (iagrhzouo).

Mais dans les noms dérivés de ces verbes, le و final se convertit en ى après un ـُ, et convertit ce ـُ lui-même en ـِ.

Seaux { أَدْلٍ (adléne) pour { أَدْلُوٌ (adlouone) ; أَدْلُوٍ (adlouéne). — أَدْلِيًا (adliane) pour أَدْلُوًا (adlouane) }

5° Après un ـَ, le و final se change en ى.

Il a eu pour agréable رَضِيَ (radia) pour رَضِوَ (radioua).

6° Le و servile placé à la fin d'un mot prend toujours après lui un ا muet.

Ils ont secouru نَصَرُوا (naçarou) pour نَصَرُو (naçarou)

Ils ont jeté رَمُوا (ramou) pour رَمُو (ramou).

IV Règles particulières au ى.

1° Le ى se change quelquefois en و à la suite d'un ـُ lorsqu'il est marqué d'un ـَ.

Action de jeter رَمُوَانٌ (ramououane) pour رَمُيَانٌ (ramouiane).

2° Quand, dans le milieu d'un mot, un ى marqué du ـِ et mis pour l'ا hamzé est suivi du ى quiescent, il élimine souvent ce dernier.

Chef رَئِسٌ (ra'is) pour رَئِيسٌ (ra'is).

Dans tout autre cas, il s'unit par le ـّ au ى quiescent et lui cède sa voyelle.

Bon طَيِّبٌ (tayéb) pour طَيْيِبٌ (ta'ib).

3° Le ى final, après un ـَ ne peut recevoir de voyelle.

Première أُولَى (oula) pour { أُولَيٌ (oulaïou). أُولَيًا (oulaïa). أُولَيٍ (oulaï).

S'il a une nunnation, il la reporte sur le ـَـ précédent et devient quiescent avec la valeur d'ا.

Adolescent فَتًى (fatane) pour { فَتَيٌ (fataïone). فَتَيًا (fataïane). فَتَيٍ (fataïène).

4° Le ي final, après un autre ي, se change en ا bref. هدايا (hadaïa) pour هدايي (hadaïa).

On excepte les noms propres d'homme, comme يحيي (iahh-ia), ريّي (ra-iia)

5° Le ي final, après un ـِـ ne peut recevoir ni ـُـ ni ـِـ, mais reste quiescent. On dit donc :

Le déchaussé الحافي (alhhâfi) pour { الحافيُ (alhhafio). الحافيِ (alhhafii)

Le juge القاضي (alquâdi) pour { القاضيُ (alquadio). القاضيِ (alquadii).

S'il a une nunnation, il la reporte sur le ـِـ et disparaît complètement.

Qui lance رامٍ (ramène) pour { راميٌ (ramione). راميٍ (ramiène).

6° Le ى final devant être précédé du ـَ, le convertit en ـٰ et suit la règle précédente.

Le souhait التَّمَنِّى (attamanni) pour { التَّمَنُّيُ (attamanoio). / التَّمَنِّيُ (attamannoï).

Mains أَيْدٍ (aïdène) pour { أَيْدِيٌ (aïdo-ione). / أَيْدِيٌ (aïdo-iéne).

N. B. — Quand, dans les cas précédents, le ى a pour voyelle ـَ ou la nunnation اً..., il se maintient et garde sa voyelle.

الحَافِيَ (alhhafia) — رَامِيًا (ramiane) — تَمَنِّيًا (tamanniane), etc.

Règles communes au و et au ى.

I. Le و et le ى disparaissent, lorsque, précédés d'une voyelle et suivis immédiatement d'un و ou d'un ى quiescents, ils devraient eux-mêmes être mûs ou marqués d'une voyelle. Dans ce cas, leur voyelle disparaît aussi, si celle qui précède est un ـَ, et le و ou le ى quiescent prend un ـْ (djezma).

On substitue le ـُ, quand l'ا quiescent remplace un و qui devait porter un ـُ ou un ـَ. Ex.:

Tu as duré long-temps طُلْتَ (tolta) pour طَالْتَ (talta), mis lui-même pour طَوُلْتَ (taoulta).

On substitue le ـِ, quand l'ا quiescent remplace un ي ou bien un و mû par un ـِ. Ex.:

Tu es parti سِرْتَ (serta) pour سَارْتَ (sarta), régulièrement سَيَرْتَ (sa-iarta).

III. Lorsque le و et le ي, au milieu d'un mot, doivent porter une voyelle, suivre une lettre djezmée et précéder une lettre mûe, ils transportent souvent leur propre voyelle à la lettre djezmée et deviennent quiescents. Alors, si leur voyelle est un ـَ, ils se changent en ا. Ex.:

Il dure long-temps يَطُول (ia-toul) pour يَطْوُل (iat-oul).

Il craint يَخَاف (iakhâf) pour يَخْوَف (iakh-ouaf)

Il appréhende يَهَاب (iahâb) pour يَهْيَب (iah-iab).

Si leur voyelle est un ـِ, le و se change en ي et le ي se maintient.

Ils jetèrent رَمَوْا (ramaou) pour رَمَيُوا (ramaïou).
Tu seras attaquée تغزين (togrhzaïna) pour تغزوين (togrhzaouina).

Que si la voyelle précédente est un ـُ ou un ـِ, on la supprime, pour lui substituer celle qui devait recevoir le و ou le ى retranché.

Attaque (fém.) أغزي (ogrhzi) pour أغزوي (ogrhzoui).

Qui attaquent غازُون (grhazoune) pour غازِيُون pour (ghrazioune).

Ils jettent يَرْمُون (iarmoune) pour يَرْمِيُون (iarmioune).

II. Lorsque le و et le ى, venant après un ـَ, doivent eux-mêmes être mûs, on les change souvent en ا quiescent.

Il a craint خاف (hkâf) pour خَوَف (hkouaf)
Il s'est levé قام (quâme) — قوم (quaouame)
Il est parti سار (sâr) — سير (sa iar).

Mais s'il survient une lettre djezmée après cet ا quiescent, on retranche celui-ci et on substitue au ـَ qui les précédait tantôt un ـُ, tantôt un ـِ.

Qui marche droit مُسْتَقِيم (mostaquime) pour مُسْتَقْوِم (mostaq-ouéme).

Il part يَسِير (iacir) pour يَسْيِر (ias-ir).

On excepte de cette règle :

1° Les formes مِفْعَال (méf-àl) et مِفْعَلَة (méf-àlat).

2° Les formes où le و et le ى sont suivis de l'l de prolongation.

3° Les adjectifs de la forme أَفْعَل.

On dit donc :

Langue مِقْوَل (méq-oual).

Mesure مِكْيَال (mék-iâl)

Noir أَسْوَد (as-ouad).

Sacs أَكْيَاس (ak-ias).

IV. Quand le و et le ى, au milieu d'un mot doivent porter un ـِ et suivre un ا de prolongation, on les remplace par un ئ hamzé. Ex. :

Disant قَائِل (quâ-'él) pour قَاوِل (quâ-ouil).

Enclin مَائِل (mâ'-él) pour مَايِل (mâ-il).

Que si le و et le ى, mûs par le ـِ, sont précédés d'un ـُ, celui-ci cède ordinairement sa place au ـِ et le و se change en ى quiescent.

Il a été dit قِيلَ (quil) pour قُوِلَ (quou-il).
Il a été dirigé سِيرَ (sir) pour سُيِرَ (so-ir).

V. Lorsque le و et le ي se suivent immédiatement et que le premier est djezmé, on supprime le و et on double le ي par le ّ, quelle que soit d'ailleurs leur position respective. Ex. :
Jours أَيَّام (aï-iame) pour أَيْوَام (aïouame).

VI. Le و et le ي, se trouvant à la fin d'un mot après un ا quiescent, se changent en ء (hamzè)
Manteau رِدَاءٌ (rédâ'one) pour رِدَايٌ (rédaïone).
Ciel سَمَاءٌ (samâ'one) pour سَمَاوٌ (samaouone).

OBSERVATIONS.

I. Lorsqu'il est dit, dans les règles précédentes, que les lettres ا و ي suivent une voyelle, on entend qu'elles la suivent immédiatement, c'est-à-dire, sans l'interposition d'un ْ (djezmé) ou d'une lettre quiescente, soit écrite, soit contractée par le ّ (teschdid,) comme و dans عَدُوٌّ (àadowone) contracté pour عَدُوْوٌ (adou-one).

II. Les affixes sont censés placer au milieu du

mot l'ا qui les précède, mais non le و ni le ي, qui sont toujours considérés comme lettres finales : ainsi dans مَاؤُهُ (mâ'ouho), Son eau, et مَائِهِ (mâ'ihi) De son eau, le ء (hamza) se change en و et en ى, comme étant au milieu du mot. Cependant on écrit aussi : مَاءَهُ (mâ'oho).

TROISIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA SYNTAXE DE L'ARTICLE.

لام التعريف (lam'ottaàrif).

I. L'article arabe consiste dans le ل (lame) précédé d'un ا d'union. Il est invariable et équivaut aux articles français le, la, les. Exemples :

L'homme	الانسان	(al-énsâne).
La femme	الامراة	(al-amra'ât).
Les deux livres	الكتابان	(al-kitabâne),
Les hommes	الناس	(al-nâs).
Les femmes	النسا	(an-néçâ).

II. ال (al) doit, règle générale, précéder tout nom commun employé en un sens déterminé,

c'est-à-dire, pour désigner un genre ou une espèce, ou un individu particulier; et, s'il y a plusieurs noms de suite, il se répète devant chacun d'eux.

Les arbres	الاشجار	(al-achdjâr).
La rose	الورد	(al-ouard),
Le roi (actuel)	الملك	(al-malék).
La vie et la mort	الحيوة والموت	(al-hhaïâte oual-maoute).
Le père et la mère	الاب والام	(al-âb oual'omm).

III. ال (al) peut précéder les noms d'action et les adjectifs verbaux, employés comme noms propres. Ex.:

Le beau	الحسن	(al-hhassann);
Le roux	الاشقر	(al-achquar).
Le joli	الجميل	(al-djamil).
Le jaune	الاصفر	(al-asfar).
Le maréchal	البيطار	(al-bitâr).
Le peintre(graveur)	النقاش	(an-naqquâche).

IV. ال (al) peut remplacer, surtout dans la poésie, les pronoms affixes. Ainsi l'on peut dire : Par la réprimande tu m'as bouleversé et la raison,

par le bouleversement, s'est perdue : بالتوبيخ زلزلتني والعقل في الزلزال زال (bettoubikh zalzaltani, oual àql fil zalzal zâl), au lieu de توبيخك (taoubikhak), Ta réprimande, et de عقلي (àqli) Ma raison.

V. ال (al) équivaut au relatif الذى (allazi) dans les locutions telles que celles-ci :

Sois patient pour celui qui est avec toi كن صابرا على المعك (kone saberane àlal maàk).

Sois de ceux dont l'apôtre de Dieu fait partie كن من القوم الرسول الله منهم (kone mène al-quaoume arraçoul allah ménhome).

المعك (al-maàk) est mis pour الذى معك (allazi maàk) et الرسول الله (arraçoul allah) pour الذي رسول الله (allazi raçoul allah).

VI. ال (al) se supprime devant le nom suivi d'un pronom affixe ou d'un nom qu'il régit, parce qu'il est suffisamment déterminé par l'un ou par l'autre :

Son livre كتابه (kitaboh).

Le propriétaire de la maison صاحب البيت (sahheb ol-beït).

L'heure de la mort. ساعة الموت (saàtol maoûte).

Il se supprime aussi devant le régime des noms, quand ce régime présente un sens vague et indéterminé.

Doué d'intelligence (possesseur d'intelligence).	صاحب عقل	sâhheb àql.
Père de famille (chef de maison).	رب بيت	rabb baït..

VIII. ال (al) précède quelquefois le nom antécédant et son régime, quand ce dernier indique la matière dont est fait le premier.

La coupe d'argent.	الكاس الفضة	al kass ol fad-dat.
La bouche d'or.	الفم الذهب	al femm ozza-hab.

IX. ال (al) se joint à chaque adjectif des noms déterminés.

Le grand livre.	الكتاب الكبير	al kitâb ol kibir.
Le saint Evangile du Christ	انجيل المسيح المقدس .	andjil ol-macihhil-moquaddas).

Sa doctrine salutaire.	تعليمه الخلاصي	taàlimohol khalàci.
Le fidèle et obéissant Abraham.	ابراهيم الامين والطايع	Ibrahimol amine ouat tâiéà.

On dira, au contraire :

Un grand livre.	كتاب كبير	kitâb kabir.
Un homme savant.	انسان عالم	ansâne ààléme,

parceque les substantifs sont indéterminés.

X. L'article se joint aussi aux adjectifs qui ont un régime, soit affixe, soit détaché, bien que ce régime semble les déterminer suffisamment.

Celui qui a la taille élevée et celui qui l'a petite; (mot-à-mot, le long de taille et le court d'elle).	الطويل القامة والقصيرها	attaouilol quâmat oual quaciroha

XI. L'attribut d'une proposition ne prend pas l'article.

Dieu (est) libéral.	الله كريم	allah karime
L'homme (est) faible.	الانسان ضعيف	al ansâne daàïf.

Il n'y a d'exception que pour le cas où l'idée de l'attribut est restreinte au sujet.

Dieu (est) le vivant, l'existant par lui-même.	الله الحي والقيوم	allah ol hhay oual quayoume.

XII. L'article s'emploie même après les adjectifs démonstratifs: ce, cet, cette, etc.

Cette rose.	هذه الوردة	hazél ouardat.
Cet homme.	هذا الانسان	hazal ansâne.
Ces fruits.	هذه الاثمار	hazél atsmâr.

XIII. Après les pronoms démonstratifs : ce, ceci, cela, celui-ci, celle-ci, etc., ni le substantif, ni l'adjectif ne reçoivent l'article, parce que ce sont de véritables attributs,

C'(est) un loup.	هذا ذيب	haza zi'b.
Celui-ci (est) bon.	هذا جيد	haza djaïéd.

Si, toutefois, le sens de l'attribut est restreint au sujet, on lui donne l'article, et il est bien d'intercaler un pronom personnel isolé, pour conserver au pronom démonstratif la qualité de sujet, au substantif celle d'attribut, et empêcher ainsi toute amphibologie.

On dira donc :

C'est le maître (ou celui-ci est le maître) qui m'a enseigné,	هذا هو المعلم الذى علمني	haza houalmoàalléme allazi àllamani,
C'est ce que j'ai dit.	هذا هو الذي قلته	haza hou allazi quoltoh.

XIV. L'article ne s'emploie pas devant le nom commun pris dans un sens partitif.

Je lui ai présenté du pain.	قدمت له خبزا ou خبز	quoddamte laho hkobzane, khobz,

CHAPITRE II.

DE LA SYNTAXE DES PRONOMS.

Article 1er.

De l'emploi des pronoms personnels.

(الضماير addamaïér.)

I. Le pronom est sujet ou régime : dans le premier cas, il est isolé ; dans le second, il est affixe.

II. Les pronoms sujets se rangent d'après l'ordre naturel : Moi, Toi, Lui, انا وانت وهو (ana, oua ant, oua hou). S'il n'y a que deux pronoms, le second se combine ordinairement avec la particule ايّا (iia) :

Moi et toi	انا وايّاك	ana ouaiiak.
Toi et lui	انت وايّاه	ant ouaiiâh.
Nous et vous	نحن وايّاكم	nahhne ouayâkome.

III. Le pronom isolé s'ajoute quelquefois au verbe, ou se répète après un pronom affixe, pour corroborer l'expression de la phrase.

Si tu viens, toi, je viendrai, moi aussi.	ان جيت انت جيت انا ايضا	ene dji't ant dji't ana aïdane.
Toi, tu l'as tué !...	انت قتلته	ant quataltoh.
Tu nous as vu, nous, avec l'assassin!	رايتنا نحن مع القاتل	ra'itann nahhne maȧel quȧtel.

IV. Le pronom féminin isolé, qui exprime plusieurs objets, peut se mettre au singulier, lorsque son attribut est un pluriel féminin régulier.

Ce sont vos sœurs	هي اخواتك	hia akhouȧtak.
au lieu de :	هن اخواتك	honna ——.

V. Les pronoms isolés هو (hou), هي (hi) هم home), هن (honna), s'emploient pour séparer le sujet de l'attribut, lors même que le sujet est de la première ou de la seconde personne.

C'est Dieu qui est libéral; mot-à-mot, Dieu lui (est) le libéral	الله هو الكريم	allah houal karime.

C'est vous qui êtes coupables; m-à-m. Vous, eux (sont) les coupables.	انتم هم المذنبون	antome homel moz-néboune.

VI. Quand un verbe, ou un nom d'action, ou un adjectif verbal, a pour complément deux pronoms affixes, le premier représente le régime direct et le second, le régime indirect, lors même que l'un d'eux est détaché de l'autre et joint à la particule ايا (ya).

Tu me l'as donné.	اعطيتنيها	aàtaïtaniha.
Ou bien :	اعطيتني اياها	aàtaïtani yaha.
Celui qui me l'a fait manger.	مطعمنيه	motéàmnihi.
Ou bien :	مطعمني اياه	motàémni yah.
Le don que tu lui as fait d'un livre	اعطاوكه كتابا	éàtaoukaho kitâbane.
Ou bien :		
Le donner de toi à lui un livre.	اعطاوك اياه كتابا	aàtaouka yah kitabâne.

L'euphonie s'oppose à la réunion des pronoms, lorsqu'ils sont de la même personne. On ne dira donc pas :

Je la lui (fém.) ai donnée,	اعطيتهاها	aàtaïtohaha.
mais bien :	اعطيتها اياها	aàtaïtoha yâha.

VII. Si le pronom affixe est joint à la deuxième personne plurielle du prétérit, l'euphonie exige qu'on transforme تم (tome) en تمو (tomou), en faisant suivre le pronom.

Vous m'avez blessé.	جرحتموني	djarahhtomouni.
Vous l'avez tué.	قتلتموه	quatal tomouho.

De même pour les pronoms كم (kome) et هم (home), suivis d'un autre pronom affixe.

Il vous la montrera.	يريكموها	iorikomouha.
Il le leur donnera.	يعطيهموه	ioàtihomouho.

VIII. Le pronom affixe ه peut signifier *cela* et représenter un adjectif servant d'attribut, ou même toute une proposition.

Je ne suis pas sage et vous m'avez cru tel (cela).	لست انا بحكيم، و حسبتنيه،	last ana bihhakimène oua hhaçabtanihi.
Ne mens pas; car cela est péché.	لا تكذب فانه خطا	la takzéb fannaho khatâ.

IX. Les pronoms de la deuxième personne unis à la particule إِيَّا (ya) signifient souvent : *Prends garde à.., garde-toi de, méfie-toi*, etc.

Garde-toi de me répondre.	ايـاك ان تجاوبني	yâk an tadjaou ébni.

S'ils sont suivis d'un nom, on interpose la conjonction و (oua) *et* :

Méfie-toi des conseils de cette personne.	اياك ومشورات هذا الرجل	yak oua machourât hazarradjol.

Article II.

De l'emploi des pronoms démonstratifs.

I. Les pronoms démonstratifs s'accordent généralement en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent,

Cet homme-ci.	هذا الرجل	hazar radjol.
Cette femme-là.	تلك لامرأة	tilkal amra'ât.
Ces personnes-ci	اولاء ou هولاء الاشخاص	aoula'-haoula' el ach khâs.

II. Avec les pluriels irréguliers des noms d'êtres irraisonnables, on emploie les pronoms féminins singuliers.

Ces armées-là.	تلك العساكر	tilkal àaçâkér.
Ces livres-ci.	هذه الكتب	hazé el kotob.

III. On peut faire accorder, en genre et en nombre, les pronoms de la deuxième personne qui ont le كاف (kaff) non-seulement avec le substantif, mais encore avec la personne à laquelle on parle.

Ce livre de toi.	ذلك الكتاب	zalekal kitâb.
Ce livre de vous deux.	ذلكما الكتاب	zalekomal kitab.
Ce livre de vous.	ذلكم الكتاب	zalekomol kitab.
Cette rose de toi.	تلك الوردة	tilkal ouardat.
Cette rose de vous deux.	تلكما الوردة	tilkomal ouardat.

IV. Le pronom démonstratif se place après son

substantif, quand à celui-ci se trouve joint un affixe.

Votre fils que voici.	ابنك هذا	ebnak haza.
Ma parole que voici.	قولي هذا	quaouli haza.

Mais il se place indifféremment avant ou après, quand son substantif a un complément.

Dis à ce fils de Pierre.	قل لهذا ابن بطرس (او) قل لابن بطرس هذا	quol lihaza eben Boutros, — quol li eben Boutros haza.

OBSERVATIONS.

1o Le ه (hé) de هذا (haza), هذه (hazeh), هؤلاء (haoualà') et autres pronoms démonstratifs commençant par cette lettre, est une abréviation de la particule d'attention ها (ha) voici. C'est pourquoi on le trouve quelquefois surmonté d'un ـا perpendiculaire de la manière qui suit : هٰذا — هٰذه — هٰذان — هٰؤلا.

2o Au ك (kaf) servant à désigner les objets

éloignés, on joint assez souvent un ل (lame) et l'on a ذالك (zâlek) et, par abréviation, ذلك, au lieu de ذاك (zâk) — تلك (tilk), au lieu de تيك (tik) ou تاك (tâk), comme on dit : هنالك (honâlék) *là, là-bas, par-là*, pour هناك (honâk).

Article III.

De l'emploi des pronoms relatifs ou adjectifs conjonctifs.

(الموصولات almaouçoulât).

Il y a deux sortes de pronoms relatifs : le pronom déclinable الذى (allazi) qui se compose de l'article ال (al) et du pronom démonstratif ذا (za), avec insertion d'un ل entre les deux ; et les pronoms indéclinables مَن (mane) et ما (ma).

الذى (allazi) s'applique aux personnes et aux choses; — مَن (mane) et ما (ma) aux choses seulement. A cause de l'usage fréquent du sing. masc. et fém. et du pluriel masc. du relatif الذى (allazi), on contracte les deux ل et on écrit الذى (allazi) التى (allati) الذين (allazîne).

II. Le pronom الذي (allazi) se rapporte tou-

jours à un substantif déterminé et le suit immédiatement.

L'enfant qui est né.	الولد الذى وُلد	al oualad ollazi ouléd.
La fille qui est morte.	الابنة التى ماتت	al ebnat ollati matat.

III. Le pronom الذى (allazi) s'accorde généralement en genre et en nombre avec son antécédent.

Le Dieu qui nous a créés.	الاله الذى خلقنا	alilah ollazi khalaqna.
Les hommes qui viendront.	الرجال الذين سياتون	arredjâl ollazine saïa'toune.
Les deux amis qui...	الصديقان اللذان	assadiquâne illazâne.
Les femmes qui, que...	النساء اللاتي	anniçâ' ollâti.

IV. Quand l'antécédent est un pluriel féminin régulier ou un pluriel irrégulier d'êtres irraisonnables, on emploie le pronom relatif singulier féminin التي (allati).

Les paroles qui ont été écrites.	الكلمات التي كتبت	al kalemât ollati kotébat.
Les malheurs qui vous sont arrivés.	المصائب التي اصابتكم	al maçâ'iéb ollati açabatkome.

V. Quelquefois le pronom الذي (allazi) ajoute à sa signification celle du pronom démonstratif et sert ainsi à donner plus d'énergie à l'expression.

Ce que j'ai cherché, je l'ai trouvé.	الذي طلبته وجدته	allazi talabtoh ouadjatoh.
Celle qui vous a parlé est ma mère.	التي كلمتكم امي	allati kallamatkome ommi.
Ceux qui m'aiment me suivent.	الذين يحبونني يتبعونني	allazine iahhabbounani iatbaàounani.

الذي (allazi), التي (allati), الذين (allazine) sont mis pour: ذاك الذي (zak allazi), تلك التي (tilk allati), اوليك الذين (haoula'ik allazine).

VI. Le relatif الذي (allazi) ne peut pas servir de sujet à la proposition conjonctive qui le suit; c'est toujours un pronom personnel exprimé ou

sous-entendu qui remplit cette fonction.

Le pronom personnel s'exprime, ordinairement, lorsque le relatif a pour attribut ou pour complément un nom ou un adjectif, ou bien un terme circonstantiel.

L'homme qui est bienfaisant.	الانسان الذى هو محسن	al ançâne ollazi hou mohhcéne.
L'enfant qui est fils du vizir.	الولد الذى هو ابن الوزير	al aoulad ollazi hou ebn ol ouazir.
J'ai vu celui qui est dans la maison.	رايت الذى هو في البيت	ra'aït ollazi hou fil baït.

On peut dire toutefois :

Je ne suis pas celui qui te dit...	ما انا بالذى قايل لك	ma ana beallazi quâ'il lak.
au lieu de :	بالذى هو	bellazi hou.
C'est lui qui est Dieu au ciel;	هو الذى في السما الاه	hou allazi fissama alâh.
au lieu de :	الذى هو	allazi hou.

Ici la suppression du pronom personnel ne nuit ni au sens ni à la clarté de la phrase.

Le pronom personnel se sous-entend après le relatif, quand celui-ci a un verbe pour complément.

L'homme qui m'a dit;	الانسان الذى قال لي	al ançâne ollazi qual li,
au lieu de :	هو قال لي	hou qual li.

Le pronom الذى ne peut pas être directement régi par le nom ou le verbe qui le suit; c'est donc sur un pronom personnel appelé الضمير العايد (addamir ol ââiéd) *pronom de rappel*, et placé après l'attribut du relatif, que s'exerce l'action de ce nom ou de ce verbe. Dans ce cas, la règle précédente a toujours son application.

L'enfant dont le père est malade.	الولد الذى ابوه مريض	al oualad ollazi abouho marid,
Tournez: le quel son père est malade		
La femme dont la fille (mot-à-mot: laquelle sa fille) est	الامراة التي ابنتها ماتت	al amra'ât ollati ebnatha mâtat),

morte.		
L'élève à qui j'ai dit ; mot-à-mot, lequel j'ai dit à lui.	التلميذ الذى قلت لهُ	attalmiz ollazi quolt laho.
— à qui j'ai envoyé; mot-à-mot, lequel j'ai envoyé à lui.	الذى ارسلت اليهِ	allazi arsalt élaïhi.
La nouvelle que j'ai entendue; mot-à-mot, laquelle j'ai entendue elle.	الخبر الذى سمعتهُ	al khabar ollazi saméâtoh.
La chose dont je parle; mot-à-mot, laquelle je parle d'elle.	الامر الذى اتكلم عنه	al amr ollazi atakallame àanho.
Le bois dont cette porte est faite; mot à-mot, lequel cette porte est	الخشب الذى هذا الباب مصنوع منه	al khachab ollazi hazal bàb macenouà ménho.

faite de lui.		
Dieu par qui tout a été créé; mot-à-mot, lequel tout a été créé par lui.	الله الذى به كان كل شيء	allah ollazi bihi kane kollo ch'aï.
L'homme avec qui..., chez qui... pour qui... devant qui..., sur qui..., etc., mot-à-mot, lequel ... avec lui, ...pour lui, ...chez lui, etc.	الانسان الذى معه ... عنده ... لاجله ... امامه ..., عليه	al ançâne allazi maàho, àandho, liadjlihi, amâmoho, àalaïhi.
La richesse que ton âme convoite.	المال الذي تشتهيه نفسك	al mâl ollazi tachtahihi nafsak.
L'homme que je cherchais.	الرجل الذى كنت طالبه—	arradjol ollazi kont tâléboh—

	طالبًا اياه — اطلبه	tâlébane yah—atloboh.

On peut, toutefois, dans les deux derniers cas, sous-entendre le pronom de rappel et dire simplement : الذى تشتهى (ollazi tachtahi) et الذي كنت طالبًا — اطلب (ollazi kont talébane — atlob).

On peut même, quelquefois, supprimer, avec le pronom, la préposition à laquelle il est joint.

J'ai passé près de celui (près duquel) a passé votre père.	مررت بالذى مرّ ابوك — pour مرّ ابوك به	marart bellazi marr abouk. marr abouk bihi.

Mais cette ellipse ne peut guère avoir lieu que lorsque الذى (allazi) et son pronom sont régis par un même verbe.

IX Le pronoms indéclinables مَن (mane), ما (ma) joignent toujours la valeur du pronom démonstratif ذاك (zak) à leur valeur propre.

Interrogez celui qui sait, ou ceux	سل من يعرف ام من يعرفون	sa'l mane iaàréf am mane iaaréf-

qui savent.		oune.
Demande ce que tu veux.	اطلب ما تريده	otlob ma toridoh.

X. مَن s'emploie élégamment après اوّل (awal) pour الاول الذى (al awal ollazi).

Il fut le premier à dire que....	وكان اول مَن قال ان	ouakane awal mane qual enn.

XI. Ce qui a été dit (N° VIII) du relatif déclinable الذى (allazi) s'appliqūe, à plus forte raison, aux relatifs indéclinables مَن (mane) et ما (ma). Quand donc ils sont régis par le nom ou par le verbe suivants, on fait tomber l'action de l'agent sur un pronom personnel qu'on adjoint à ce nom ou à ce verbe.

J'ai trouvé celui que je cherchais.	وجدت مَن كنت اطلبه	ouadjett mane kont atloboh.
Raconte-moi ce que tu as entendu.	اخبرني ما سمعته	akhberni ma samaàtoh.

N. B. — Après مَن (mane) et ما (ma), ce pronom personnel se sous-entend facilement et l'on

dit : من كنت اطلب (mane kont otlob); — ما سمعت (ma samaàt).

XII. Après le pronom أيّ (ay), masc. et أيّة fém., employé comme relatif, le pronom personnel s'exprime ordinairement.

Prends pour toi celui que tu voudras.	خذ لك ايا اردته	khoz lak ayane aradtoh

XIII. Le masculin أيّ peut être employé pour le féminin أيّة (ayat).

Fais-moi connaître celle qui a dit cela.	عرّفني باى قالت هذا	àarréfni béay quâlat haza

Le même pronom, quoique singulier, peut être construit avec le pluriel.

Amenez - moi ceux qui ont dit cela.	ايتوني باي قالوا هذا	itouni bé ayéne quâlou haza.
Je sais quels enfants apprennent	اعرف باي اولاد يتعلمون	aàref béay aoulâd iataàllamoune

chez toi.	عندك	àandak.
Saluez ceux d'entr'eux que tu trouveras à la maison.	سلم علي أيهم تجدهم في البيت	salléme àala ayhéme tadjéd-home fil baït.

On voit, par les deux derniers exemples, que le pronom أيّ, suivi d'un nom ou d'un pronom pluriels, a la force des locutions : *Ceux*, *celles d'entre*,

OBSERVATIONS.

I. Il suit de ces exemples que le pronom relatif ne peut être séparé du nom auquel il se rapporte, même par une simple préposition. Ce serait donc un grossier solécisme de dire :

L homme à qui...	الانسان للذي	al ançane léllazi.
L'homme de qui...	الانسان من الذي	al ançane méne allazi.
L'homme chez qui...	الرجل عند الذي	arradjol àénd allazi.
L'homme pour qui...	الرجل لاجل الذي	arradjol liadjal éllazi.

II. Si, toutefois, la préposition dépend d'un verbe qui précède le pronom relatif, on peut, on doit même la placer avant ce pronom, par la raison qu'elle tombe directement sur un des pronoms ذاك (zak), تلك (tilk) أولايك (ouala'iek), qui servent de complément et qui se trouvent implicitement dans les pronoms relatifs. (V. la règle IV.)

Croyez à ce qui a été écrit...	امنوا بالذي كتب	âmnou billazi koteb.
Dis à celui qui parle...	قل للذي يتكلم	quol lellazi iatakallame.
Reçois de celui qui l'offre...	اقبل من الذي يقدم لك	eqbel méne allazi ioquaddéme lak.
Fais-nous part de ce que tu sais.	اخبرنا عن الذي تعلمه	akhberna àan allazi taàlamoh.

ARTICLE IV.

De l'emploi des pronoms interrogatifs.

اسما السوال (esma'os sou'al).

I Le pronom مَن, d'ailleurs indéclinable, prend quelquefois la forme suivante :

MASCULIN.

SINGULIER.

Nom. Quel est-il ?	مَنُو	manou.
Gén. Duquel est-il ?	مَنِي	mani.
Acc. Quel est-il ?	مَنَا	mana.

DUEL.

Nom. Quels sont les deux ?	مَنَان	manâne.
Gén. De quels deux (hommes); ou bien : Quels sont les deux (hommes) dont...?	مَنَيْن	manaïne.
Acc. Quels sont les deux ?	مَنَيْن	manaïne.

PLURIEL.

Nom. Quels sont-ils ?	مَنُون	manoune.
Gén. Desquels sont-ils ?	مَنِين	manine.
Acc. Quels sont-ils ?	مَنِين	manine.

FÉMININ.

SINGULIER.

Nom. Quelle est-elle ?	مَنَه	manah.

Gén. De laquelle est-il ou est-elle ?	مَنْتَ	manta.
Acc. Quelle est-elle ?	مَنَتَ	manate.

DUEL.

Nom. Quelles sont les deux ?	مَنْتَانِ	mantane.
Gén. De quelles deux ?	مَنْتَيْنِ	mantaïne.
Acc. Quelles sont les deux ?	مَنْتَيْنِ	mantaïne.

PLURIEL.

Nom, Gén., Acc.	مَنَاتْ	manat.

II. Le pronom أَيّ (ay) prend non-seulement les deux genres, mais encore les trois nombres et les trois cas. On dit donc :

MASCULIN ET FÉMININ.

SINGULIER.

N. Quel ? quelle ?	أَيٌّ	أَيَّةٌ	ayone, ayatone.
G. De quel, quelle ?	أَيٍّ	أَيَّةٍ	ayène, ayatène.
A. Quel, quelle ?	أَيًّا	أَيَّةً	ayane, ayatane.

DUEL.

N. Quels, quelles deux ?	أَيَّانِ	أَيَّتَانِ	ayâne, ayatâne.

G. De quels, quelles deux?	أيين أيتين	ayaïne, ayataïne.
A. Quels, quelles deux?	أيين أيتين	ayaïne, ayataïne.

PLURIEL.

N. Quels, quelles?	أيون أيات	ayoune, ayâtone.
G. De quels, de quelles?	أيين أيات	ay-ine, ayaténe.
A. Quels, quelles?	أيين أيات	ay-ine, ayaténe.

III. Le pronom أي (ay) s'unit aux pronoms affixes comme les substantifs.

Qui de nous ou d'entre nous?	اينا	ayna.
Qui d'entre vous?	ايكم	aykôme.
Qui d'entr'eux?	ايهم	ayhôme.
Qui de vous deux?	ايكما	aykoma.
Qui d'eux deux?	ايهما	ayhoma.

IV. Le même pronom أي (ayone) se combine fréquemment avec من (mane) et ما (ma).

Quiconque.	ايمن	ayomane.
Quelque chose que...	ايما	ayoma.

V. Le pronom أَيّ (ay) exprime quelquefois l'admiration.

J'ai connu Paul;	اعرفت ببولس	aàreft béboulos
quel homme !	اي رجل	ay radjol.

CHAPITRE III.

DE LA SYNTAXE DU VERBE.

Article I.

De la place du Verbe.

I. Le verbe, étant la partie la plus importante, occupe le plus ordinairement la première place.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur.	قال الرب لربّي	qual arrabb li-rabbi
Ton père est venu.	جاء ابوك	dja'abouk

II. Cette règle souffre exception. Ainsi, le verbe se place après le sujet dans les cas suivants :

1° Quand le sujet dépend des particules إنّ (énna) Car, Certainement, أنّ (anna) Que كأنّ (ka'anna) Comme si, لأنّ (li'anna) Parce que, et autres com-

posés de أنَّ (anna), لَكِنَّ (lakénna) Mais, لعلّ (liàalla) Peut-être que, لَيتَ (laïta) Plaise à Dieu que...

Certainement Dieu a dit ..	إنَّ الله قال	enn allah qual.
Je sais que Dieu a dit...	اعلم ان الله قال	àalam enn allah qual.
Comme si Dieu avait dit...	كأنَّ الله قال	ka'ann allah qual.
Mais Dieu a dit...	لكنَّ الله قال	lakenn allah qual
Peut - être que Dieu a dit...	لعلَّ الله قال	ljaàll allah qual.
Plût à Dieu que sa voix fût écoutée!	ليتَ صوتَهُ يُسمع	laïta saoutoh iosmaà.

2° Quand le sujet est un des pronoms مَن (mane), أيّ (ay), ما (ma), كم (kame), employés interrogativement ou énonciativement, ou الذي (allazi), signifiant *Celui qui*.

Qui, lequel est venu?	مَن - أيّ أتى	mane, ay àta

Que demande-t-il?	ما يطلب	ma iatlob.
Combien Dieu nous a aimés!	كم الله احبنا	kame allah ahhabbana.
Celui qui l'aime se sauve.	الذي يحبه يخلص	allazi iahhabboh iakhlass.
Qui, quiconque l'aime se sauve.	من — ايمن يحبه يخلص	mann, aïmann iahhabboh iakhles.

ARTICLE II.

De la place du Sujet du Verbe.

I. Il résulte de l'article précédent que le sujet se place généralement après le verbe.

II. Généralement aussi, le sujet se place avant l'attribut de la proposition; l'inversion est rare.

Dieu (est) tout-puissant.	الله قادر على كل شي	allah quâder aàla kolli chaï.
L'enfant est à l'école.	الولد في المدرسة	aloualad fil madréçat.
Zaïd, son père (est) venu.	زيد اتى ابوه	Zaïd âta abouho.

Qui (est) chez vous ?	مَن عندك	mane àandak.
Dis-moi qui (est) chez toi.	قُل لي مَن عندك	quol li mane àandak.
Certes, tu es libéral !	لأنت كريم	la'ant karime.
Au temps où Auguste (était) empereur.	اذ اغوسطس سلطان	éz aghostos soltan.

III. L'inversion est permise dans les propositions nominales où le sujet est déterminé ou demi-déterminé, tandis que l'attribut est indéterminé.

Dieu est libéral.	كريم الله	karime allah.
Pierre vient, m-à-m. (est) venant.	آتي بطرس	âténe Boutros.
Le livre (est) chez moi.	عندي الكتاب	aàndi el kitab.

L'inversion est nécessaire, lorsque le sujet a un pronom affixe représentant l'attribut, ou qu'il est

restreint par إنّما (ennama) Seulement, إلّا (ella) Sinon.

Dans la maison (est) son maître.	في الدار صاحبها	fiddar sahhebha.
Ton maître seul (est) savant.	انما عالم معلمك	ennama àâléme moàallémak.
Il n'y a de savant que ton maître.	ما عالم الّا معلمك	ma àâléme ella moàallémak.

De même, lorsque l'attribut est interrogatif, ou renferme la valeur de l'interrogation.

Comment te portes-tu ? m.-à-m.,	كيف حالك	kaïf hhalak.
	pour	
Comment (est) ton état ?	حالك كيف هو	hhalak kaïf hou.
Qui (es-) tu ?	من انت	mane ant.
	pour	
pour : Tu (es) qui ?	انت هو من	ant hou mane.
Qu' (est-) ce que	ما هذا	ma haza.

cela ? pour	pour	
pour : Cela (est) quoi?	هذا هو ما	haza hou ma.
Je ne sais qui tu (es);	لا ادرى من انت	la edri mane ant.
pour	pour	
Toi (es) qui?	انت هو من	ant hou mane.

De même encore, dans les compléments circonstantiels de la proposition qui se présentent sous la forme adverbiale.

Frappe le coupable, qu'il soit grand ou petit.	اضرب المذنب كبيرا (هو) كان ام صغيرا	adréb el moznéb kebirane (hou) kane ame saghrirane.

ARTICLE III.

De la place des Compléments du Verbe.

§ 1. — PLACE DU COMPLÉMENT DIRECT.

I. Le complément direct se place, règle générale, après le verbe et le sujet.

Certes, Dieu a | انّ الله خلق | Jenn allah khalaq

créé toute chose.	كلّ شي	kolla chaï.
Le créateur aime ses créatures.	يحب الخالق خلايقه	iahhebb ol khâléq khalâïquaho.

II. Le complément direct précède le sujet, quand celui-ci est restreint par les particules انّما (ennama) Seulement, الّا (ella) Si ce n'est.

Le maître seul a frappé l'élève.	انّما ضرب التلميذ المعلم	énnama darab al talmiz ol maàllé-me.
Personne n'a frappé l'écolier, si ce n'est le maître.	ما ضرب التلميذ إلاّ المعلم	ma darab at tal-miz ella al moâl-léme.

On peut toutefois, avec إلاّ (ella), suivre la règle générale.

III. Si le complément direct est un pronom affixe, il s'attache au verbe et précède ainsi le sujet.

Le marchand l'a acheté.	اشتراه التاجر	ach-tarahot -ta-djer.

IV. Si au complément est joint un pronom affixe se rapportant au sujet, on peut placer le complément avant ou après le sujet.

Pierre craint son père.	يخاف بطرس اباهُ ou bien اباهُ بطرس	iakhaf boutros abaho abaho Boutros.

V. Si au contraire, l'affixe est joint au sujet et se rapporte au complément, le complément doit se placer avant le sujet.

L'enfant, son père l'a battu.	ضرب الولد ابوهُ	darab al oualad abouho.

VI. Si le complément est un infinitif, il se place après le verbe et le sujet, quelle que soit d'ailleurs la manière de le rendre.

Il a résolu de le tuer ; m.-à-m., son meurtre, — qu'il le	قصد قتلهُ — ان يقتلهُ	quaçad quatloh, quaçad ànn iaqtoloh.

tue.		
Je veux le sauver; m.-à-m., je veux je le sauve.	اريد اخلصه	orid okhalléçoh.
Il ne désire pas mourir; m.-à-m.,	لا يشتهي الموت	la iachtahil maout.
Il ne désire pas mourir; m-à-m., qu'il meure.	لا يشتهي ان يموت	la iach-tahi ann iamout.
Veux-tu m'aider? mot-à-mot, veux-tu tu m'aides?	اتريد تساعدني	à torid taçâ-àédni.

§ 2. — Place du complément indirect.

I. Le complément indirect se place régulièrement avant le direct.

Je lui ai envoyé une lettre.	ارسلت اليه كتابة	arsalt élaïhi kitâbat.

II. Cet ordre est de rigueur, 1o, lorsque le complément indirect est un pronom affixe.

Je lui ai donné le livre.	اعطيته الكتاب	aâtaïtoh el-kitab.

2° Lorsque le complément direct est restreint par انّما (ennama) ou par الّا.

Je n'ai donné à Zaïd qu'une pièce d'or.	ما اعطيت زيد الّا دينار	ma aâtaït Zaïd ella dinar.

3° Lorsque le complément indirect est une préposition régissant un pronom interrogatif.

A qui avez-vous dit cela ?	لمن قلت هذا	limane quolta hazar.

4° Lorsqu'on ne peut éviter autrement l'amphibologie, ainsi qu'il arrive toutes les fois que les deux compléments (dir. et indir.) représentent des personnes et doivent être mis au même cas.

J'ai donné à Zaïd Ahhmad.	اعطيت زيد احمد	aâtaït Zaidane Ahhmad.

Cette similitude de cas n'a lieu qu'après les verbes qui ont un sens doublement transitif, comme :

Il a donné.	اعطى	aâta.

Il a raconté.	أخبر	akhbar.
Il a enseigné.	علّم	àallamo.
Il a donné à boire.	سقى	saqua.
Il a donné à manger.	طعم	tàamo.
Il a fait habiter.	أسكن	askane.

Ils correspondent au verbe *docere* des latins.

III. L'inversion est libre, en poésie, quand au complément direct est joint un affixe se rapportant à l'indirect.

J'ai donné à Zaid son bien, ou son bien à Zaïd.	أعطيت زيدًا مالهُ مالهُ زيدًا	aâtaït Zaïdane maloh. maloh Zaïdane.

IV. L'inversion est encore libre, quand le complément indirect est une préposition régissant autre chose qu'un mot interrogatif ou un équivalent

J'ai jeté en Dieu mon espérance,	ألقيت على الله رجائي	alqaït àla allah radjà'ï.
ou bien: j'ai jeté mon espérance en Dieu.	ألقيت رجائي على الله	alquaït radjà i àla allah.

V. Le complément indirect doit se placer après

le direct, dans les manières suivantes de parler:

J'ai donné l'argent à Zaïd seulement.	إنّما أعطيت الدراهم زيداً	énnama aâtaïtod-darahéme Zaï-dane.
Je n'ai donné l'argent qu'à Zaid.	ما أعطيت الدراهم إلّا زيداً	ma aâtaït oddarâ-héme ella Zaï-dane.
J'ai donné de l'argent à Zaïd	أعطيت دراهم لزيدٍ	aàtaïto darâhé-me lizaïdéne.
J'ai fait habiter la maison (par) celui qui l'a bâtie.	أسكنت الدار بانيها	askant od dar baniha.

§ 3. — Place du complément circonstantiel.

1. Le complément circonstantiel occupe nécessairement sa place naturelle, qui est après le verbe, le sujet et les compléments directs et indirects :

1°. Lorsqu'il suit إلّا :

Pierre ne voyage qu'à pied.	بطرس لا يسافر إلّا ماشيا	Boutros la iouça-fér ella machiane.

2° Lorsqu'il se rapporte à un nom qui est régi par un autre nom ou par une préposition.

J'ai consolé la mère de Boutros agonisant,	عزيت ام بطرس منازعا	àzzaît omm boutros monâzéàane.
J'ai passé près de Paul dormant.	مررت ببولس نايما	marart bi boulos na'émâne.

3° Lorsqu'il restreint ou spécifie la signification du mot auquel il se rapporte.

Paul a été trempé de sueur.	تصبب بولس عرقا	taçabbab boulos àraquane.
Paul a été pris par force.	أخذ بولس جبرا	okhéz boulos djabrane.
Il sera condamné demain.	يحكم عليه غدا	iohhcame àlaïhi ghadane.
Dieu est grand en puissance.	الله عظيم قدرة	allah àzime quodratane.
Je l'ai cherché par terre et par mer,	طلبته برا وبحرا	talabtoh barrane oua bahhrane,

Il a fait asseoir son fils à la droite.	اجلس ابنه يمينا	adjlas ebnoh iaminane.
Son cœur est comme la pierre en dureté.	قلبه كالحجر قساوة	qualboh cal-hhadjar quaçâouatane.
Je frappe mon élève pour le corriger.	اضرب تلميذي تاديبا	adréb talmizi ta'dibane.

II. L'inversion est permise dans tous les cas où il n'en résulte aucune équivoque. On peut donc dire :

Pierre est venu à cheval.	جاء بطرس راكبا	dja'a boutros rakebane.
	ou	
	جاء راكبا بطرس	dja'a rakebane boutros.
	ou	
	راكبا جاء بطرس	rakébane dja'a boutros.

Mais on ne dira pas indifféremment et dans le même sens :

Pierre a rencontré le maître à cheval.	لقي بطرس المعلم راكبا	laqua boutros ol moâlléme rakébane.
	لقي بطرس راكبا المعلم	laqua boutros rakébane al-moàlléme.

le danger de l'équivoque exigeant que راكبا (rakebane) ne se rapporte qu'au nom qui le précède immédiatement ; d'où il suit que la seconde phrase signifie : Pierre à cheval a rencontré le maître.

III. L'inversion est obligée :

1o Quand le nom auquel se rapporte le complément circonstantiel est restreint par الا (ella) ou un équivalent.

Personne ne s'en est allé à pied, si ce n'est Pierre.	ما مضى ماشيا الا بطرس	ma mada machiane ella boutros.
Je n'ai trouvé étudiant que ton	ما وجدت دارسا الا—	ma oudjat darécane ella—

fils.	غير — سوا ابنك	grhaïr-saoua ebnak.

2o Quand au sujet ou à son complément est joint un affixe se rapportant à un terme du complément circonstantiel.

Vint à cheval avec Pierre l'un de ses fils.	جاء راكبًا مع بطرس احد بنيه	dja'a rakébane maà boutros ahhad bénihi.

ARTICLE IV.

De la Concordance du Verbe avec son Sujet.

Le verbe pouvant se placer avant ou après son sujet, il y a des règles de concordance relatives à ces deux cas.

§ 1. — VERBE PLACÉ AVANT LE SUJET.

I. Le verbe, à la troisième personne du singulier, s'accorde toujours en genre et en nombre avec son sujet masculin.

Un homme est venu.	جاء رجل	dja'a radjol

II. Il s'accorde en genre avec son sujet, quand celui-ci est un nom féminin de sa nature et suit immédiatement le verbe; hors de là, la concordance est libre. Il faut donc dire :

Une femme est venue.	جاءت امرأة	dja'at amra'at.
Deux femmes sont venues.	جاءت امرأتين	dja'at amra'ataïne.
Des femmes sont venues.	جاءت نساء	dja'at naça'.

Mais on peut dire :

Le soleil s'est levé.	طلع الشمس	talaà ach-chams.
Il est venue aujourd'hui une femme.	جاء اليوم امرأة	dja'a-l-iaoume amra'at.
De peur que les hommes n'aient un prétexte.	ليلا يكون للناس حجة	lialla iakoune lénnâs hhodjdjat.

parce que, dans le premier exemple, le sujet est un féminin de convention, et dans les deux autres il

est séparé du verbe. Bien plus, dans la dernière hypothèse, le verbe pouvant être considéré comme pris impersonnellement, il est mieux de l'employer au masculin.

III. Les verbes نعم (néàm) Il est bon, بئس (bé'is), Il est mauvais, et autres semblables ayant un sujet féminin, se mettent mieux au masculin.

La fille du roi est bonne.	نعم ابنة الملك	néàm ebnat ol-malek.

IV. Avec un sujet masculin pluriel, le verbe qui le précède ne s'accorde pas, ordinairement, en nombre.

Tout ce qu'ont enseigné les sages.	كل ما علّم الحكما	kollama àallame al hhokama.

Si le sujet masculin pluriel est irrégulier, le verbe peut ne pas s'accorder non plus en genre.

Leurs cœurs se sont endurcis.	قست قلوبهم	quaçat quolou-bohome.
Les fils d'Adam	فسدت بنوا	façadat benou

se sont corrompus.	ادم	adam.
Les gens ont dit…	قالت الناس	qualat ennâs.

V. Avec un nom collectif, comme قوم (quaoume) Nation, ou exprimant une espèce entière, comme طير (taïr) Oiseau, غنم (ghanam) Brebis, le verbe peut se mettre au singulier féminin.

La nation se soulève.	قامت القوم	quamat el quaoume.
Les oiseaux mangent.	تاكل الطير	takol ottaïr.

VI. Avec le pluriel féminin irrégulier ou de convention, on peut mettre le verbe au singulier masculin ou féminin.

Les femmes ont dit…	قال—قالت النسوة	quaI, qualat en néçouat.
Les Puissances du ciel tremblent.	يرتج--ترتج قوات السما	iartadjdj, tartadjdj quouât ossama.

VII. Le duel suit les mêmes règles de concordance que le pluriel.

Deux hommes sontmorts.	مات رجلان	mat radjolâne.
Les deux pieds sésont refroidis,	برد—بردت الرجلان	barad, baradat erredjelâne.

VIII. Avec un sujet formé de plusieurs sujets partiels le verbe peut se mettre au pluriel ou au singulier.

Nous partirons moi et vous.	انسافر—اسافر انا وانت	noçâfer-oçâfer ana oua ant.
	انا واياك	ana ouayak
Marie et Aaron parlèrent contre Moïse.	كلمت مريم وهارون في موسى	kallamat mariame oua haroune fi Mouça.

IX. Avec un sujet composé de deux noms dont le second sert de complément au premier, il n'est pas rare que le verbe s'accorde, en genre, avec le second, quelquefois même, en nombre.

Toute âme trou-	تجد كل نفس	tadjed kollo nefs

verra ce quelle aura fait de bien.	ما عملت من خير	ma àmalat méne khaïr.
Chacun des deux fruits à plu.	عجبتنا كلتا الثمرتين	adjabata killata attsamarataïne.

X Le verbe s'accorde toujours, en personne, avec le sujet exprimé ou sous-entendu, et si le sujet comprend différentes personnes, le verbe s'accorde avec la plus noble.

Piere est tombé.	سقط بطرس	saquat boutros.
Vous viendrez vous et lui.	تاتي انت و هو-انت واياه	tâ'ti ant oua hou ant oua yah.

On dira cependant :

Personne n'est venu me trouver que toi.	ما جاءني الا انت	ma dja'ani ella ant..
Personne ne l'a tué que moi.	ما قتله الا انا	ma quataloh ella ana.

parce que le sujet est احد (ahhad) Quelqu'un, sous-entendu.

§ 2. — Concordance du verbe placé après le sujet.

I. Le verbe doit, règle générale, s'accorder en genre, en nombre et en personne avec le sujet qui le précède.

Dieu récompense.	انّ الله يجازى	enn allah ioudjazi.
Quand le soleil s'est obscurci.	لمّا الشمس ظلمت	lamma achchams zalémat.
Les maîtres disent…	المعلمون يقولون	al-moàllémoune iaquouloune.
Deux hommes montèrent au temple pour y prier.	إنسانان صعدا الى الهيكل ليصليا	ençanâne saàdâ éla él haïkal liouçallia.

II. Avec le pluriel irrégulier d'un nom masculin ou féminin et avec le pluriel régulier féminin, le verbe se met plus ordinairement au singulier féminin.

Les cœurs se sont divisés.	القلوب انقسمت	alquoloub énquaçamat.

Les cieux se réjouissent.	السماوات تتهلل	assamâouât tatahallal.

Toutefois, lorsque le pluriel irrégulier exprime des êtres raisonnables on met facilement le verbe au pluriel.

Les rois se font la guerre.	الملوك يتحاربون	al molouk iatahharaboune.

III. On emploie également le féminin singulier avec les duels كلا (kila) et كلتا (kilta), Chacun d'eux, Tous deux, qu'on considère dans la concordance comme noms singuliers.

Chacun des deux jardins a produit des fruits.	كلتا الجنتين اثمرت اثمار	kilta edjdjenaïntaïne atsmarat atsmâr.

IV. Avec un nom collectif, le verbe se met ordinairement au pluriel.

La plupart des jeunes gens pensent.	اكثر الناس يظنون	aktsar onnâs iazennoune.
Une partie d'entre'eux viendront.	فريق منهم يأتون	fariq ménhome ia'toune.

V. Avec un duel féminin signifiant une collection d'êtres raisonnables, on peut mettre le verbe au pluriel masculin.

Les deux troupes se sont battues.	الطائفتان تقاتلتا	attaïfatâne taquatlatâ.

VI. Le sujet indéterminé *on* se rend ordinairement par la troisième personne du pluriel masculin actif, ou par la troisième personne du singulier masculin passif.

On a dit que...	قالوا انّ	qualou ann.
	قيل انّ	quil ann (pron. qil.).

OBSERVATIONS

1o Lorsque, dans les temps composés des verbes, le sujet est placé immédiatement après l'auxiliaire, on applique tout à la fois les règles de concordance du verbe précédant le sujet et celles du verbe suivant le sujet.

Les enfants jou-	كان الصبيان	kane assabiâne

aient.	يلعبون	ial-àboune.
Les anges a-	كان - كانت	kane-kanat el-
vaient chanté.	الملئكة رتّلت	malai'kat ratta-
	- رتّلوا	lat-rattalou.

2o L'emploi du singulier et même du féminin des verbes avec les noms pluriels, surtout avec ceux d'êtres irraisonnables, s'explique par ce fait digne de remarque, que, pour les Arabes, ce sont autant de noms abstraits de collection considérés comme féminins, à cause du mot جماعة (djam'àt) *Collection*, sous-entendu. On explique de même la singularité de la concordance des adjectifs et des pronoms avec les substantifs,

CHAPITRE IV.

SYNTAXE DES NOMS.

Article I.

De la place du Nom.

I. Le nom se place communément avant son adjectif.

Terre bonne.	ارض جيّدةٌ	ard djaïdat.
Le monde tout entier.	العالم كلّهُ	elààlame kolloho.

Mais on dira :

Toute la maison.	كل البيت	koll ol baït.
Chaque maison.	كل بيت	koll baït.
La noblesse de votre pensée.	شريف خاطركم	charif khaterkome.

Parce que كلّ (koll) est un véritable substantif, signifiant *totalité*, et l'adjectif شريف (charif) est pris ici substantivement, comme l'adjectif latin *ardua*, dans *ardua viarum*, Les difficultés des chemins.

II. Le nom, étant complément d'un verbe ou

d'un nom, ou d'une préposition, se place souvent, par énergie ou emphase, en tête d'une proposition comme s'il en était le sujet.

L'ange du Seigneur apparut à Joseph.	الرب ملاكه ظهر ليوسف	arrab molakoh zahar li-iouçof.
A Dieu appartient tout ce qui est au ciel et sur la terre.	الله له كل ما في السما وعلى الارض	allah laho kolla-ma fis sama oua àla al-ard.
La bonté de Dieu est sans bornes.	الله جودته غير متناهية	allah djoudatoh grhaïr motanahiat.

III. L'adjectif se place avant son substantif, dans la tournure suivante qui est tout arabe.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur	طوبى للنقية قلوبهم	touba lélnaquiat quoloubohome.

IV. L'attribut se place facilement avant son sujet dans les propositions nominales.

Leurs cœurs (sont) purs.	طاهرة قلوبهم	tahérat quolou-bohome.

Sa voix est belle.	حسن صوته	hhaçane saoutoh.

V. Les nombres cardinaux se placent, généralement, avant le nom et veulent celui-ci au pluriel, de 3 à 10 seulement.

Six livres.	ستة كتب	satat kotob
Vingt-cinq piastres.	خمسة وعشرون غرشا	khomçat oua àechroune grhorchane.

On peut dire, toutefois, dans le vulgaire:

غرش خمسة وعشرون (grhorche khamçat oua àechroune).

On doit même dire :

Un seul homme.	رجل، واحد	radjol ouahhéd.
Une seule femme.	امراة واحدة	amra'ât ouahhédat.

ce nombre ne pouvant jamais précéder son substantif.

VI. Dans les nombres composés, soit cardinaux soit ordinaux, les unités se placent toujours avant les dizaines. De plus, on joint par un و les unités

aux dizaines.

Onze.	أحد عشر	ahhad àchar.
Vingt-un.	أحد وعشرون	ahhad oua àech-roune.
Cinq cents.	خمس ماية	khams mâïat.
Le vingt-unième.	الحادي والعشرون	alhhâdi oual-àechroune.

VII. Les nombres très-étendus, surtout les dates, s'énoncent dans un ordre inverse, c'est-à-dire, en allant des unités aux dizaines, aux centaines, etc.

L'an mil-deux cent-soixante-deux.	سنة الثنتان وستون ومايتان والف	sanat atsnatâne oua settoune oua maïatâïne oua alf.

Article II.

De la concordance du Nom et de l'Adjectif.

I. Le nom veut son adjectif déterminé ou indéterminé, selon qu'il est lui-même déterminé ou indéterminé.

Les livres saints.	الكتب المقدسة	al kotob ol moquaddaçat.

Un livre utile.	كتاب مفيد	kitâb mofîd.

II. Il y a généralement concordance de genre et de nombre entre le nom et son adjectif, soit verbal, soit dénominatif.

L'homme sage.	الرجل الحكيم	arradjol ol-hhakîme.
Les hommes sages.	الرجال الحكما	arrédjâl ol hhokama.
La mère compatissante.	الام الحنونة	al omm olhhanounat.
Les mères compatissantes.	الامهات الحنونات	al-ommahât ol-hhanounât.
Les deux saints Testaments.	العهدان المقدسان	al àhdân il-moquaddassâne.
Les deux grandes vertus.	الفضيلتان العظمتان	alfadilatân il-àzimatâne.

III. Avec un substantif masculin pluriel irrégulier, l'adjectif se met élégamment au féminin singulier, surtout s'il s'agit d'êtres irraisonnables. On le trouve quelquefois au féminin pluriel.

Des hommes nombreux.	رجال كثيرة	rédjâl katsirat.
Des choses précieuses.	اشياء ثمينة	échiâ' tsaminat.
Des glaives affilés.	سيوف مرهفات	siouf morhafât.

Cette règle s'étend aux pronoms soit affixes, soit isolés, par rapport aux pluriels des deux genres.

Il a combattu ses ennemis et les a vaincus,	حارب اعداه وغلبها	hharab aàdâ'ho oua grhalabaha.
Il a visité les jardins et il les a loués.	زار الجنات ومدحها	zâr adj-djennât oua madahhaha.

IV. Avec un nom collectif, l'adjectif se met très-bien au pluriel, comme aussi avec un nom pluriel on emploie souvent l'adjectif collectif singulier كثير (katsir).

La gent infidèle.	القوم الكافرون	al quaoumol-kaféroune.

Beaucoup d'hommes et des femmes.	رجال ونساء كثيرة	rédjâl oua néça' katsir.

V. Les adjectifs, employés sans leurs substantifs, ne laissent pas de s'accorder avec eux.

Les (actions) coupables.	السيّات	assa'yât.
Les bonnes (œuvres).	الصالحات	assalhhât.

Le mot الاعمال (alaàmâl) Les œuvres, est sous-entendu.

VI. Quand un substantif est employé adjectivement, il ne s'accorde avec le nom qu'il qualifie qu'en cas et en détermination.

L'homme justice. m.-à-m., justice.	الرجلُ العدلُ	ar-radjolo-l-àdlo.

Les deux ُ expriment la similitude de cas et les deux articles, celle de détermination.

VII. Les substantifs نفس (nafs) Ame, ذات (zât) Essence, عين (àïn) Œil, peuvent s'employer

adjectivement, au moyen des pronoms affixes et signifient alors *même*, *le même*.

Les substantifs كُلّ (koll), Universalité, جميع (djamiâ) Totalité, عامة (àâmmat) Généralité, s'emploient de la même manière et signifient *tout entier*.

A part les deux premiers, tous ces noms restent invariablement au singulier et leur concordance se borne au cas.

Leurs pronoms affixes suivent les règles précédentes de concordance On dit donc :

Pierre lui-même est venu.	جاء بطرس عينه	dja'a boutros àïnoh.
J'ai parlé à ma mère elle-même.	كلمت امي نفسها	kallamt ommi nafsha.
Ces mêmes choses.	هذه الاشيا عينها	hazel' échia àineha.
Ces mêmes femmes.	هذه النسا نفسها	hazén-naçâ' nafsha.
Les rois eux-	الملوك نفسهم	al molouk nafs-

mèmes.	— نفسها	home, nafsha.

On pourrait dire : الملوك انفسهم-ذواتهم (al molouk anfoshome, zouâthome).

VIII. Avec un sujet composé de deux noms singuliers ou davantage, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre.

J'ai visité Pierre et Paul, les deux poëtes illustres.	زرت بطرس وبولس الشاعرين الشهيرين	zorto boutros oua boulos achchââéraïn ichchahiraïne.
Jésus aima les fidèles Marthe et Marie.	احب يسوع مرتا ومريم الامينتين	ahhabb iaçouà marta oua maria mal-aminataïne.

IX. Le qualificatif du nom est souvent, en arabe, un verbe avec ou sans dépendances ; il suit alors les règles de concordance propres au verbe placé après son sujet.

J'ai passé auprès d'un homme endor-	مررت برجل ينام	mararto béradjoléne ianâme

mi; m-à-m., il dort.		
Des fautes innombrables; m-à-m., elles ne se comptent pas.	ذنوب لا تحصى	zenoub la tohhça
Des qualités inexprimables; m-à-m., elles ne s'expriment pas.	صفات لا توصف	sofât la touçaf.
Des hommes en discussion; m-à-m, ils discutent.	رجال يتجادلون	rédjâl iatadjâdaloune.

X. Outre les concordances déjà indiquées, l'arabe littéral exige, comme le latin, la concordance des cas, pour l'intelligence de laquelle nous devons placer ici quelques notions succintes, nous réservant de traiter plus longuement, dans la IVe Partie, de l'emploi des *Motions* حَرَكَات (hharakât), autrement dites *Signes-Voyelles*.

Les cas du nom sont des voyelles désinentielles

ou finales indiquant son rapport grammatical et logique avec les autres mots.

Les Arabes ont trois cas :

Le *rafaà*.	الرفع	arrafà.
Le *djarr* ou le *khafd*.	الجر ou الخفض	adj-djarr alkhafd.
Le *nasb*.	النصب	annasb.

Le *rafaà*, qui répond au nominatif des latins, désigne généralement le sujet.

Le *djarr*, qui répond au génitif, au datif et à l'ablatif des latins, indique généralement le complément du nom, de l'adjectif, et de la préposition.

Le *nasb*, qui répond à l'accusatif, indique généralement le complément direct et sert à former les adverbes.

Application.

Le sabre.	السَّيْفُ	assaifo.
Du sabre.	السَّيْفِ	assaïfi.
Au sabre.	للسيفِ	lelssaïfi.
Le sabre (acc).	السَّيْفَ	assaïfa.

N. B. — Le vocatif s'indique tantôt par le *rafaà*, tantôt par le *nasb*: par le *rafaà*, quand le nom désigne une personne ou une chose déterminée, comme le nom propre, le nom précédé de l'article et celui dont l'objet est présent; par le *nasb*, dans tous les autres cas.

Le nom marqué du *rafaà* s'appelle *marfouà*.

Le nom marqué du *djarr* s'appelle *madjrour* ou *makhfoud*.

Le nom marqué du *nasb* s'appelle *mansoub*.

On redouble ces voyelles à la fin des noms indéterminés, et ce redoublement se nomme تَنْوِين (tanouïne) ou *Nunnation*, parce qu'il ajoute le son de l'*n* à la valeur de la voyelle.

Ainsi ـُ	O	redoublé	ـٌ	ou ـُـُ	fait:	one
ـَ	A	—	ـً		—	ane
ـِ	I	—	ـٍ		—	éne

Le *tanouine* ـً *ane* a cela de propre qu'il exige l'addition d'un ا pour lui servir de base, à moins

toutefois, que le mot ne finisse pas par un ءـ (hamza) ou un ة (*ta marbouta*).

Application du Tanouïne.

Sabre. سيفٌ (saïfone), سيفٍ (saïféne) سيفًا (saïfane).

Eau. ماءٌ (ma'one) ماءٍ (ma'éne) ماءً (ma'ane).

Ville. مدينةٌ (madinatone) مدينةٍ (madinaténe) مدينةً (madinatane).

XI. Entre le nom et son adjectif, il doit y avoir, règle générale, concordance de cas.

Le grand roi.	الملكُ العظيمُ	al maléko-l-àzimo.
Du grand roi.	الملكِ العظيمِ	al maléki-l-àzimi.
Au grand roi.	للملكِ العظيمِ	lel maléki-l-àzimi.
Le grand roi (acc).	الملكَ العظيمَ	al malélka-l-àazima.
Du grand roi (abl.).	من الملكِ العظيمِ	mén-al-maléki--l-àzimi.

Exceptions.

1° L'adjectif d'un vocatif déterminé peut ne pas s'accorder avec lui et prendre le *nasb*, au lieu du *rafaà* exigé prr la règle.

O sage Zaïd !	يازَيْدُ العاقلَ	ia zaïdo-l-ââquéla.
	pour	
	يازيدُ العاقلُ	io zaido-l-ââ-quélo.

2° Si plusieurs adjectifs se rapportent à un nom suffisamment dé terminé par lui-même, on peut donner à tous le *rafaà*, en sous-entendant هُوَ (houa) *il est*, ou bien encore le *nasb*, en sous-entendant اعني (aàni), *Je veux dire*, quelle que soit d'ailleurs la voyelle de leur substantif.

Zaïd le sage, le libéral, le vertueux.	زيدٌ العاقلُ الكريمُ الفاضلُ	Zaïdone-l-ââquélo-la, al-karimo-ma, al-fâdélo-la.

Remarques.

I. Dans les noms d'unités de 3 à 10, le ة, signe

ordinaire du féminin, caractérise le masculin, et l'absence de cette lettre indique le féminin.

Cinq rois.	خمسة ملوك	khamçat mo-louk.
Dix reines.	عشر ملكات	àchar malékât.
Treize (masc.).	ثلاثة عشر	tsalâtsat àchar.
Treize (fém.).	ثلاث عشرة	tsalâts àchrat.

II. Les numératifs ordinaux, excepté de 11 à 19, suivent, pour la concordance, les règles ordinaires des adjectifs. — De 11 à 19, ils prennent invariablement le *nasb*, s'ils n'ont pas l'article; et, s'ils ont l'article, il n'y a que leur nom d'unité qui se decline, la dizaine restant avec son *nasb*.

La 21e année.	السنة الحادية والعشرون	as-sanato-l-hhadiato oua-l-àéhrouna.
Le 16'e livre.	السفر السادس عشر	asséfro-s-sadéço àchara.
Seizième.	سادس عشر	sadéça àchara.

Article III.

Du Complément du Nom.

I. Le complément du nom, qu'on nomme aussi complément d'*annexion*, est tout substantif qui détermine, restreint, modifie la signification d'un autre substantif.

II. Le nom veut, communément, son complément au génitif ou *djarr*.

La sagesse du Seigneur.	حِكْمَةُ الرَّبِّ	hekmatô-r-rab-b-i.
Un œuf d'or.	بَيْضَةُ ذَهَبٍ	baïdato zaha-béne.
Tous les hommes.	كُلُّ النَّاسِ	kollo-n-nâc-i.
Quel livre?	أَيُّ كِتَابٍ	aï-iô kitâb-éne.
Non créé, incréé.	غَيْرُ مَخْلُوقٍ	grhaïro makh-louq-éne.
Saladin (calife).	صَلَاحُ الدِّينِ	selahho-d-din-i.

أَيّ (ay) et غَيْر (grhaïr) sont comme كُلّ (koll) de véritables substantifs.

Le premier signifie *sorte*, *qualité*, avec idée d'in-

terrogation et de doute; le second signifie *différence apposition.*

III. La même régle s'applique aux adjectifs pris substantivement.

Abdol-madjid. (Le serviteur du glorieux).	عبدُ المجيد	abdo-l-madjid-i.
Abdol-Aziz. (Le serviteur du chéri).	عبدُ العزيز	Abdo-l-àziz-i.
Le châtiment du coupable.	قصاصُ الذنب	quéçaço el-moznébi.

IV Les participes ou adjectifs verbaux, employés comme simples noms qualificatifs, veulent également leur complément au *djarr.*

Un frappeur de Zaïd.	ضاربُ زيدٍ	darébo zaïdé-ne.
Un (homme) prompt à la colère.	سريعُ الغيظ	sariào-l-grhaïç-i.
Un (homme) beau de visage.	حسنُ الوجه	hhaçano-l-ouadjh-i.

Un (homme) pur de cœur.	طاهرُ القلبِ	tâhéro-l-qualb-i
Un (homme) droit de conscience.	مستقيمُ الضميرِ	mostaquimo-d-damir-i.
Un (homme) exaucé dans sa prière; (m-à-mot., de prière).	مُستجابُ الدعاء	mostadjabo-d-doàâ'-i.

V Quand le complément est déterminé, le participe peut prendre l'article.

Celui qui a frappé l'enfant.	الضاربُ الولدِ	addarébo-l-oulad-i.
Celui qui a blessé la tête de l'enfant	الجارحُ رأسِ الولدِ	adj-djaréhho raci-l-oualad-i.
Le pur de cœur.	الطاهرُ القلبِ	at-tahéro-l-qualb-i.
Celui dont le père est compatissant; (m.-à-m., le compatissant de père.	الرحومُ الأبِ	arrahoumo-l-âb-i.

VI Si le participe est doublement transitif, on peut mettre le premier complément au *djarr* et le second au *nasb*.

C'est moi qui revêtirai Zaïd d'un habit.	انا الكاسى زيدٍ ثوبا	ana al kaci zaïdéne tsaoubane.

VII. Le ن (noune) final du duel et du pluriel régulier des noms se retranche devant le complément d'annexion.

Les deux mains de l'enfant.	يدا الولدِ pour يدانِ	iadâ-l-oualadi. iadâni.
Aux deux mains de l'enfant.	لِيَدَيِ الولدِ pour يدينِ	li-iadaï-l-oualadi. iadaïni.
Les deux frappeurs de Zaïd.	الضاربا زيدٍ pour الضاربانِ	addarebâ zaïdéne. addarébâni.
Deux mille âmes,	الفا نسمةٍ pour الفانِ	alfa naçamaténe. alfani.
Les enfants d'Israël.	بنو اسرائيل pour بنون	banou isra'il. banoune.
Des enfants d'Is-	بني اسرائيل	bani isra'il.

raël.	pour بَنِين	banine.
Ceux qui te frappent.	الضَّارِبُوكَ / الضَّارِبُونَكَ	addarébouk, addarébounak.

Sont exceptés les numératifs de dixaines, lorsque leur complément prend la forme adverbiale et cesse ainsi d'être complément d'annexion.

Vingt années.	عِشْرُونَ سَنَةً	àéch-rouna sanatane.
Depuis 20 ans.	مُنْذُ عِشْرِينَ سَنَةً	ménze àéch-rina sanatane.

VIII. Les nombres cardinaux, de 1 à 10 et de 100 et au-dessus, étant placés devant le nom, sont considérés comme des substantifs ; ils veulent donc leur complément au *djarr*. De plus, à partir de 10, ils le veulent au singulier.

Cinq hommes.	خَمْسَةُ رِجَالٍ	khamsato rédjâléne.
A cinq hommes.	لِخَمْسَةِ رِجَالٍ	likhamsati rédjâléne.

Cent écoliers.	مِائَةُ تِلْمِيذٍ	ma'iato télmi-zéne.

On trouve, pourtant, le *nasb* employé au lieu du *djarr*, après les numératifs de 3 à 10 : خَمْسَةٌ رِجَالاً (l hamçato rédjâlane).

Si le nombre est placé après le nom, il lui sert de complément adjectif et suit les règles ordinaires de concordance.

Il avait 5 enfants.	كَانَ لَهُ أَوْلَادٌ خَمْسَةٌ	kana laho aoulâ-done khamsato-ne.

مِائَةٌ (ma'iat) *Cent*, employé comme complément des unités, se met toujours au singulier et au *djarr*, et veut les unités au féminin.

Six cents ans.	سِتُّ مِائَةِ سَنَةٍ	satto ma'iati sa-naténe.

أَلْفٌ (alf) *Mille*, étant sujet, veut son complément au singulier et au *djarr*.

Mille villes.	أَلْفُ مَدِينَةٍ	alfo madinaténe.

Employé comme complément, il suit, pour le

cas et pour le nombre, la règle des noms ordinaires.

Six mille villes.	ستّ آلافِ مدينةٍ	satto-alâfi madinaténe.
Vingt mille villes.	عشرون الفَ مدينةٍ	àchrouna alfa madinaténe.
Cent mille villes.	مائةُ الفِ مدينةٍ	ma'iato alfi madinaténe.

IX. Quelquefois le substantif a pour complément une proposition tout entière.

Le temps où Salomon était roi.	زمانَ سليمانُ ملكٌ	zamâna solaïmano malèkone.
Le jour où votre frère était moribond.	يومَ اخوكَ منازعٌ	iaouma akhouka monâzéàone.

Et ainsi des autres noms de temps, tels que وقت (ouaqt), حين (hhine), ساعة (sâàt), qui peuvent être indéclinables et, à ce titre, prendre le *fathha* (ـَ) وقتَ (ouaqta), etc.

X. Quelquefois aussi on trouve traité comme complément d'annexion un substantif pris adjecti-

vement, parce qu'il désigne la même personne ou la même chose que son antécédent.

Le jour du Jeudi; c'.-à-d., appelé Jeudi.	يوم الخميس	iaouma-l-hkamici.
La première maison; (m-à-m., de maison.)	أول بيت	aououalo baïténe
La ville de Rome, c'-à-d., appelée Rome.	مدينة رومية	madinato Roumiata.

CHAPITRE V.

SYNTAXE DE QUELQUES CLASSES PARTICULIÈRES DE VERBES.

Article I.

Des verbes abstraits

1. On appelle *abstraits* ou *incomplets* افعال ناقصة *(afùâl naquécat)* tous les verbes signifiant d'une manière absolue *être*, *exister*, ou *ne pas être*, ou joignant à cette acception l'idée du temps où l'on

existe ou bien encore de la manière dont on existe.

Ce sont :

Il a été.	كان	kane.
Il est devenu.	صار	sar.
Il a été au matin.	اصبح	asbahh.
Il a été au soir.	امسى	amça.
Il a été au lever de l'aurore.	اسفر	asfar.
Il a été au milieu de la matinée.	اضحى	adhha.
Il a été pendant tout le jour.	ظلّ	zalla.
Il a été durant toute la nuit.	بات	bat.
Il a duré.	دام	dame.
Il n'a pas été.	ليس	laïs.
Il a cessé d'être.	زال	zal.
Il n'a pas cessé d'être.	ما زال	ma zal.
» »	ما برح	ma barahh.

»	»	ما فتئ	ma fatia.
»	»	ما انفك	ma anfakka.

Les grammaires arabes les nomment كان واخواتها (kane oua akhouâtha) *kane et ses soeurs.*

II. Tous ces verbes veulent leur attribut au *nasb* ou accusatif.

Salomon était sage.	كان سليمان حكيمًا	kane solaïmâne hhakimane.
Pierre est devenu saint.	صار بطرس قديسًا	sâr boutros quéddiçane.

III. Lorsque deux propositions ont un attribut semblable, celui-ci ne s'exprime qu'une fois.

J'étais alors et tu étais malade.	حينئذ كنتُ وكنتَ مريضًا	khaïna'izéne konto oua konta maridane.

IV. Quand l'attribut de كان (kane) ou des verbes analogues est un adjectif verbal ayant lui-même un complément, celui-ci peut-être placé avant le sujet et l'attribut.

Zaïd jeûnait le vendredi.	كان زيد صايما يوم الجمعة	kane zaïd sa'émane iaoumadj-djomàat.

V. كان (kane) n'exprime parfois que l'existence du sujet, sans relation à l'attribut.

Il a été (que) Zaïd (est) parti.	كان زيد منطلق	kana zaïdone montaléquone.

Article II.

Des verbes dits de Proximité.

افعال المقاربة (afaàl-ol-moquârabat)

I. Les verbes *de proximité* expriment la *disposition* à faire une chose ou la *probabilité* qu'elle se fera.

Les principaux sont:

Il peut arriver que..., il se peut que...	عسى	àaça.
Il a été sur le point de..., peut s'en est fallu que..., il a failli...	كرب	karaba.
	كاد	kada.
	اوشك	aouchaka.

Les deux premiers ne s'emploient qu'au prétérit.

Il se peut qu'il arrive.	عَسَى أَنْ يَأْتِي	àaça ane ia'ti.
Se pourrait-il que vous eussiez menti?	عَسَيْتُمْ أَنْ تَكْذِبُوا	àaçaïtome ane takzébou.
Il a failli se noyer.	كَرَبَ - كَادَ — أَوْشَكَ أَنْ يَغْرَقَ	karaba — kada —aouchaka ane iagrhraq.

On peut supprimer la conjonction أَنْ (ane).

Article III.

Des Verbes dits de Commencement ou Inchoatifs.

أَفْعَالُ ٱلْإِنْشَاءِ (afâàl-ol'-encha'i)

Ces verbes sont ainsi appelés, parcequ'ils sont employés dans le sens de *se mettre à..*, *se prendre à..*, *commencer à...*

Voici les plus fréquents:

أَنْشَأَ أَقْبَلَ طَفِقَ طَبِقَ عَلِقَ

(ancha'a) (aqbala) (tafaqqa) (tabaqua) (àaléqua)

أَخَذَ جَعَلَ

(djaàla) (akhaza)

Il se mit à écrire.	جعل يكتب	djaàl iaktob.
Il se prit à rire.	اخذ يضحك	akhaz iadhhak.
Il commença à prendre.	اقبل ياخذ	aqbal iakhoz.

Article IV.

Des Verbes de Louange et de Blame

افعال المدح والذم (afâàl-ol-madhh ouazzamm)

1. Ces verbes n'ont que la 3e personne du prétérit.

Il est bon.	نَعِمَ — نِعْمَ	naà-ma--néa-ma
Elle est bonne.	نَعِمَتْ	naà-mat.
Il est mauvais.	بِئْسَ	bé'iça.
Elle est mauvaise.	بِئْسَتْ	bé'içat.

Exemples:

Il est bon le père.	نعم لاب	néàmal-âbo.
Il est mauvais, comme fils, ton frère.	بئس ابنا اخوك	bé'iça ébn ane, akkouk.

Le duel et le pluriel de la 3e personne se rencontrent rarement.

11. A ces deux verbes ont peut joindre les suivants:

Il a été excellent, digne d'amour.	حبذا	hhobbaza.
Il a été pervers.	ساء	sâ'a.
Il a été beau.	حُسْنَ	hhosná.
pour	حَسُنَ	hhaçana.

Tous ces verbes pouvent s'employer dans le sens admiratif ou exclamatif: *qu'il est bon!.. qu'il est beau!..* etc.

Pris dans leur acception ordinaire, ils se conjuguent comme les autres verbes.

Article V.

Des Verbes d'admiration.

افعال التعجب (afaâl-ol-taâdjdjob).

1. Ces verbes ou plutôt ces formules exclamatives sont de deux sortes.

La 1ère n'est que la 3e personne du prétérit mas.

sing. de la 4e forme des verbes dérivés (أفعل), placée après ما (ma) et suivie du *nasb* ou accusatif.

Que zaïd est généreux !	ما أكرم زيدا	ma akrama zaidane.

La 2e est la 2de personne mas. sing. de l'impératif de la même forme de verbe (أفعل), suivie de la préposition ب (bé).

Qu'il est bon zaïd !	أفضل بزيد	afdél bèzaïdène.

II. Les verbes admiratifs peuvent se former des verbes trilitères irréguliers, aussi bien que des réguliers, pourvu qu'on suive la dérivation convenable à chaque verbe. On dit donc:

Qu'il est fort Zaïd!	ما أشد زيدا	ma achadda zaïdane.
» »	أشدد بزيد	achdéd bèzaïdéne.
Combien il est libéral !	ما أنوله	ma anouolaho.
» »	أنل به	anél bihi.
Combien tu es grandi !	ما أنمك	ma anmâk.

» »	أنعم بك	anmi béka

III. Les verbes admiratifs sont tous invariables. Pour leur donner le sens du passé, on place كان entre ما et le verbe d'admiration, ou bien après celui-ci, en le faisant précéder d'un second ما

Oh ! que Zaïd a été heureux !	ما كان أسعد زيدا	ma kana as-àada zaïdane.
» «	ما أسعد ما كان زيدا	ma as-àada ma kane zaïdâne.

CHAPITRE VI.

Des Verbes de Cœur.

أفعال القلوب (afàâl-ol-quoloub)

I. Les arabes appellent verbes *de Cœur*, ou mieux verbes *de la pensée*, ceux qui expriment l'idée de *croire, penser, être d'avis, s'imaginer, regarder comme, prendre pour*,. etc. Il les nomment aussi أخوات ظننت (akhaouâto zananto) *les soeurs* (ou analogues) *de* ظننت. On en compte dix qui sont;

Il a su;	علم	àaléma,
Il a trouvé;	وجد	ouadjada.

Il a vu, jugé;	رأى	ra'a.
Il a pensé, conjecturé, cru;	ظنّ	zanna.
Il a estimé, tenu;	حَسِبَ	hhaçéba.
Il s'est imaginé;	خَالَ	hhâla.
Il a prétendu;	زعم	zaàama.
Il a pris pour;	اتّخذ	attakhaza.
Il a supposé;	جَعَلَ	djaàla.
Il a entendu (dire).	سمع	saméàa.

Ces verbes veulent au *nasb* (à la accusatif) leur complément direct et le qualificatif joint à ce complément.

J'avais estimé Zaïd (comme) sage.	كنت حسبت زيدا حكيما	konto hhaçabto zaïdâne hhakimâne.
J'ai trouvé Zaïd coupable.	وجدت زيدا مذنبا	ouadjetto zaïdâne moznébâne,
J'ai vu son père affligé.	رايت اباه حزينا	ra'iato abâho hhazinâne.

Il a prétendu que son frère était complice.	زعم أخاه شريكا	zaàma akháho charikâne.

III. On peut, cependant, les construire de manière à leur faire perdre toute influence sur les deux mots qui leur servent de complément.

L'enfant (est) menteur, je pense.	الولد كاذب ظننت	al-oualado kâzébone, zananto.
L'enfant, je pense, (est) menteur.	الولد ظننت كاذب	al-oualado zananto kâzébone.
Je pense, l'enfant (est) certes menteur.	ظننت للولد كاذب	zananto lal-oualado kâzébone.

CHAPITRE SIXIÈME VII.

Syntaxe

Des Comparatifs et des Superlatifs.

I. La forme ordinaire du comparatif de supériorité et du superlatif relatif est أفعل (af-àl). Elle

ne s'applique qu'aux adjectifs des formes (*)

فعل (faàl) ou فعل (fa-àal)

فاعل (fâ-àél),

فعيل (fa-àïl)

فعول (fa-àoul).

EXEMPLES.

Plus difficile	أصعب (as-àab.)	de صعب (saâb)
Plus beau.	أحسن (ahhçane)	de حسن (hhaçane)
Plus instruit.	أعلم (aâléme)	de عالم (àaléme)
Plus délicat.	الطف (altaf.)	de لطيف (latif)
Plus indulgent.	أغفر (agrhfar.)	de غفور (grhafour)

II. Les adjectifs des autres formes, y compris ceux de la forme أفعل (af-àal), comme أصفر (as-far) *jaune*, se composent un comparatif de supériorité et un superlatif relatif au moyen de leur *masdar* ou

(*) Nous plaçons ici quelques notions élémentaires sur la formation des comparatifs et des superlatifs, pour remplir une lacune typographique qui se rencontre à la page 25.

infinitif combiné avce اكثر (aktsar) *plus*, ou un autre mot équivalent.

Plus instructif.	اكثر تعليماً	ak-tsar taà-limane.
Plus coupable.	اكثر ذنباً	ak-tsar zanbane.
Plus jaune.	اكثر صُفرة	ak-tsar sofratane.

Les équivalents de اكثر (ak-tsar) peuvent être, selon le sens, اوفر (aoufar) *plus abondant,* اعظم (aàzame) *plus grand*, افضل (afdal) ou اخير (akhiar) *meilleur*, اشدّ (achadd) *plus fort*, اشرّ (acharr) *pire*, اقبح (aqbahh) *plus laid.*

III. Le comparatif et le superlatif d'infériorité se forment du *masdar* précédé de اقل (aqual) *moins*.

Moins savant; m.-à.-m., moindre en savoir.	اقل علماً	aqual àélmane.
Le moins savant.	الاقل علماً	alaqual àélmane.

IV Quoique le superlatif relatif se forme généralement du comparatif, par l'addition de l'article, com-

me dans le dernier exemple, on peut cependant l'obtenir, en plaçant simplement après le comparatif un complément d'annexion.

Le plus savant des hommes.	اعلم الناس ، pour الاعلم من الناس ،	aàlamo-n-naci / elaàlmo-ménen-naci.

V. Le superlatif, formé sans le secours de l'article, s'emploie invariablement au masc. sing., toutes les fois que son complément d'annexion est indéterminé,

C'est le meilleur homme	هو افضل رجل ،	houa afdalo radjoléne,
C'est la meilleure femme.	هي افضل امرأة ،	hia afdalo amra'téne,

Ici, رجل (radjolené), امرأة (amra'téne) équivalent à la forme adverbiale رجلا (radjolane), *en tant qu'homme*, امرأة (amra'tane) *en tant que femme*. Voilà pourquoi le régime indéterminé reçoit cette forme, lorsque l'adjectif est suivi d'une regime déterminé,

C'est le meilleur des hommes, en tant qu'homme.	هو افضل الناس رجلا	houa afdalo-n-naci radjolane.

VI. Si le complément est déterminé, le superlatif peut concorder avec lui en genre et en nombre.

C'est la meilleure des femmes.	هى فضلى النساء	hia fodla-n-naçâ'i.
Vous êtes les meilleurs des hommes.	انتم افضلو الناس	antom afdalou-n-nâci.
Vous deux êtes les meilleurs hommes.	انتما افضلا الناس	antoma afdala-n-nâci.

VII. Le superlatif doit s'accorder, en genre et en nombre, avec le même pronom auquel il se rapport, lorsqu'il est employé d'une manière absolue avec l'article.

C'est la plus grande.	هى العظمى	hia-l-aozma.
Ce sont les meil-	هم الافضلون	hom-al-afdalo-

leurs parmi les hommes.	بين الناس،	ne baïne-n-nâci.
Ce sont les deux (hommes) meilleurs.	هما الافضلان	homa-l-afdalâne.

VIII. Le comparatif, employé sans complément d'annexion, se met invariablement au masc. sing. et veut après lui la préposition من (méne).

Nous sommes plus véridiques ou croyables que vous.	نحن اصدق منكم	nahhno asdaq ménkome.

Il peut, toutefois, y avoir ellipse de من (méne) et de son complément.

Dieu (est) plus savant.	الله اعلم	allah aälame.
Tu (es) mieux informé.	انت اخبر	ant akhbar.

On sous-entend, selon le sens, مني (méni) منه (ménoh) منا (ménna) من غيره (méne grhaïrihi) vulg. من غيره (méne grhairoh) etc.

IX. Il peut y avoir entre le comparatif et la préposition من (méne) un complément circonstanciel.

Pierre (est) plus	بطرس اكثر	boutros ak-tsar

riche que Paul; m.-à-m., plus, *en riches-se*, que...	مالا من بولص	mâlâne méne boulos.

X. Quand la proposition est interrogative, on place le comparatif avant ou après من (méne).

Quel est celui d'entr'eux que tu surpasses en richesse.	من ايهم انت اكثر مالا pour من منهم	mén - aïihéme ant ak-tsar mâlâne. memmane ménhome.

XI. Le complément direct des adjectifs comparatifs venant des verbes transitifs se construit d'après les règles suivantes:

1o. Les comparatifs dérivés des verbes exprimant l'amour ou la haine, régissent avec ل (li) l'objet aimé ou haï, et avec الى (éla) le sujet aimant ou haïssant. Dans le 1er cas, le comparatif est actif, dans le 2d, il est passif.

Le croyant aime Dieu plus que lui	المومن احب لله من	al-mouméno ahhabbo lillah

même; m.-à-m., est plus aimant à Dieu	نفسه	méne nafsihi.
Le croyant est plus aimé de Dieu (m.-à-m., à Dieu) que tout autre...	المؤمن احب الى الله من غيره	el - mouménq ahhabo élallahi méne grhairihi.

2o. Les comparatifs dérivés des verbes signifiant *science*, *connaissance*, régissent avec le ب (bi) l'objet su ou connu.

Je sais cela mieux qu'eux.	انا اعلم بذالك منهم	ana aàlame bézalek ménhome.

3o. Les comparatifs dérivés des autres verbes transitifs régissent avec ل (li) leur complément direct.

Je cherche la vérité plus que vous.	انا اطلب للحق منكم	ana atlabo lelhhaqq ménkome.

XII. Les comparatifs dérivés des verbes intransitifs régissent leur complément avec la même préposition que les verbes eux-mêmes.

Je suis plus détaché du monde,	انا ازهد في الدنيا واسرع	ana azhad fildonia, oua asraà

plus prompt à faire le bien, plus éloigné du mal.	لعمل الخير وابعد من الشر	liàmali-l-khaïr oua abàad mén achcharr.

XIII. Les comparatifs s'emploient assez souvent d'une manière elliptique.

Il est plus ressemblant au buffle qu'au cheval; m'.-à-m., que lui ne l'est au cheval.	هو بالجموس اشبه منه الفرس	houa bédjdjamous achbaho ménoh bél-faras.
Ils sont plus voisins de l'infidélité que de la foi; m.-à-m., qu'eux ne le sont à la foi.	هم للكفر اقرب منهم للايمان	home lil kofr aqrab, ménhome lil'imâne.
Le collyre est plus agréable dans l'œil de ta sœur que dans l'œil de ta mère.	احسن في عين اختك الكحل من عين امك	ahhçano fi àïn okhtak el kahhl mén àïn ommak.

CHAPITRE VIII.

SYNTAXE

DES PARTICULES PRINCIPALES.

ARTICLE I.

Des Prépositions.

I. Les prépositions veulent, généralement, leur complément au *djarr* ou *cas indirect*.

Par la main.	باليدِ	bél-iâdi.
Par Dieu ! (jur.)	تاللهِ	tallâhi.
Comme un lion.	كأسدٍ	ka-açâdéne.
Au Seigneur.	للرّبِّ	lerrabi.
Par Dieu ! (jur.)	واللهِ	ouallâhi.
A, vers la maison.	الى البيتِ	éla-l-baïti.
Jusqu'à la mort.	حتى الموتِ	hhatta-l-maouti
Excepté Zaïd.	حاشا — خلا —	hhacha-khala-
	عدا زيدٍ	âda zaïdène.
Sur la tête.	على الراسِ	âla-l-raci.
Au lieu de l'enfant.	عن الولدِ	ân-el-oualadi.
De sa bourse.	من كيسهِ	méne kîcihi.
Sur le toit.	على السطحِ	âla-s-satahhi.

Avant le temps.	قَبْلَ الزَّمَانِ	quabla-z-zamâ-ni.
Devant le roi.	أَمَامَ المَلِكِ	amâma-l-malé-ki.
Derrière la porte.	خَلْفَ البَابِ	khalfa-l-bâbi.
Sous la table.	تَحْتَ المَائِدَةِ	tahhta-l-maïda-ti.
Avec son fils.	مَعَ ابْنِهِ	maà ébnihi.
Chez le malade.	عِنْدَ المَرِيضِ	ànda-l-maridi.
Parmi les hommes.	بَيْنَ النَّاسِ	baïna-n-nâci.

N. B. Le و de وَاللهِ (ouàllahi) ayant la valeur de *par*, doit être considéré comme une véritable préposition.

II. Quelques prépositions ont souvent dans la langue littérale un sens ou un emploi spécial qu'il importe de signaler.

بِ (bi)

Dieu est puissant.	اللهُ بِقَدِيرٍ pour قَدِيرٌ	allah béquadi-réne, quadirone.
Je l'ai instruit de cela.	أَعْلَمْتُهُ بِذَلِكَ pour ذَلِكَ	aàlamtoh bizâ-lek zâlek.

Et le voici tout-	واذا بـه	oua éza bihi
à coup présent.	حاضراً	bhâdérane.
	pour هُو	houa.
Tu n'es certes pas	ما انت بفقير	ma anta bifaqui-[réne.
pauvre.	pour فقير	faquirone.
Il n'est certes pas	ليس بغريب	laïs bégrhari-[béne,
étranger.	pour غريب	grharibone.
Dieu suffit pour	كفي بالله	kafa billahi naci-[rane.
auxiliaire.	نصيرا	
	pour الله	allaho.
Il a été récompen-	جزي بما	djozi bima faàl.
sé de ce qu'il a fait.	فعل	
	pour	
	عن-لاجل ما	àane-liadjl ma.
Il est venu, il est	اتي — مضي	ata-mada bihi.
parti avec lui.	به	
	pour معه	maàoh.
Il a passé près de lui.	مر به	marra bihi.

pour	بالقرب منه	belquorb ménoh.

ل (li)

Paie ce que tu me dois; m.-à-m., ce qui est à moi sur toi.	ادفع الذي لي عليك	edfaà allazi li àlaik.
Il m'est mort un frère.	مات لي اخ	mat li akhone.
Je l'ai frappé à cause de son mensonge.	ضربته لكذبه	darabtoho likezbihi.
Je l'ai réprimandé pour (en vue de) son instruction.	وبختة لتاديبه	ouabbekhtoho lita'zibihi.
Par Dieu! (jur.).	لله	lillahi.
Qu'il écrive.	ليكتب	liaktob.

ل (la)

Holà! au secours, Zeid!	يالزيد	ia lazaïdéne.

Tu dois cent pièces d'or.	عليك ماية ذهب	àlaïk. ma'ïat zahab.
Je veux mourir dans ma religion.	اريد اموت علي ديني	orid amout àala dini.
Je marche selon ma religion.	انا سالك علي ديني	ana sâ-lek àla dini.
Je n'accepte pas pour (à raison de) cela une récompense.	لااقبل عليه جزاء	la aqbal àlaïhi djazâ'.
Je consens à cela, à condition que.., pourvu que. .	انا قابل بذلك علي ان	ana quâbel bizâlek àla an...
C'est à toi de me l'amener.	عليك ان تاتيني به	àlaïk'an ta'tini bihi.
Attrape-moi Zaïd.	عليك زيدا	àlaïk zaïdane.
Aie soin de patienter.	عليك بالصبر	àlaïk bessabri.
Je m'en charge; m.-à-m., sur moi	عليّ - عليّ منه	àlaïa-àlaïa ménho.

Ne t'en inquiète pas, n'y songe pas; m.-à-m., pas sur toi.	ما عليك	ma àlaïk.
Amène-le moi.	علي به	àlaïa bihi.
J'entrai dans le lieu où il se trouvait.	دخلت عليه	dakhalt àlaïhi.
Par mon moyen.	علي يدي	àla iadi.
En présence de plusieurs personnes.	علي روس الاشهاد	àla ro'oucil-achhâd.
Je l'aime parce qu'il est homme de bien.	احبه علي انه جوّاد	ahhabboh àla annahou djaououâd.
Au nom de Dieu.	علي اسم الله	àla esm allah.
On lui a pris son vêtement.	اخذوا عليه ثوبه	akhazou àlaïhi tsaouboh.
Il est venu à l'improviste.	جاء علي غفلة	dja'a àla grhaflat.
Il m'a raconté sur ton compte...	اخبرني عليك	akhbarni àlaïk

O la chose étonnante !	يا للعجب،	ia lalàadjabi.
O quel malheur !	يا لها من مصيبة،	ia laba méne macibaténe.
O quelle chose étrange !	يا له من امر غريب،	ia laho méne amréne grhari-béne.
O quels hommes cruels !	يا لهم من اناس، قساة،	ia lahome méne anàcéne quoçà'-téne.
Dieu est *certes* puissant.	انّ الله لقدير	enn-allah laqua-dir.
Dieu est *certes* au ciel.	انّ الله لفي السماء.	ann-allah lafis-samà'.
Dieu *certes* aime ceux qui le craignent.	انّ الله ليحب خائفيه،	enn-allah la-ïa-hhob khaïfihi.
Si tu avais demandé, je t'aurais donné.	لو طلبت لاعطيتك	laou talabt la-aàtaïtak.

الى (éla)

Il entra chez lui.	دخل اليه	dakhal élaïhi.
Jusqu'à ce qu'il vienne.	الى ان يأتى	éla'ann iâ'ti.
Il arriva jusqu'au point de me battre.	اتّصل الى ان يضربنى	attaçal éla' ann iadrobni.

حتّى (hhatta)

J'accepte même la mort.	انا قابل حتّى الموت	ana quâbel hhatta-l-maout.
Il l'a frappé jusqu'à le tuer.	ضربه حتّى قتله	daraboh hhatta quataloh.

الّا (ella)

Néanmoins, toutefois, pourtant, il t'est permis.	الّا انه يجوز لك	ella ennaho ia-djouz lak.

على (âla)

Il marcha contre lui (pour le combattre); m.-à-m., il sortit sur lui.	خرج عليه	kharadj àlaïhi.

من (méne)

Il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître.	ما من عبد اعظم من سيده	ma méne abdéne aàzame méne saïïédihi.
Quel homme incomparable tu es! m.-à-m., tu es suffisant à toi-même en fait d'homme.	ناهيك من رجل	nâhik méne radjoléne.
Avec votre bon plaisir, votre approbation.	من بعد خاطرك	méne baàd khatérak.
Après qu'il fût venu.	من بعد ما اتى	mene baàd ma âta.
Après qu'il eût payé.	من بعد أنّ وفا	méne baàd enna ouafa.
Avant qu'il partît...	من قبل ما مضى	méne quabl ma mada.
Parmi les hommes, les uns se sauvent,	من الناس مَن يخلص ومن	méne ennas mane iakhlas oua

les autres se damnent.	يهلكك	mane íahlak.
Sans exception.	من دون استثنا	méne doune ae-testnâ'.
A l'exclusion des croyants.	من دون المومنين	méne doune al-mouménine.
Je suis plus près de pardonner que de punir.	انا اقرب للغفران مني للقصاص	ana aqrab lel-grhofrâne menni lelquéças.
On le descendit de dessus la croix.	انزلوه من على الصليب	anzalouho méne àla salib.
Au lieu, à la place de ses brebis.	بدلا من غنمه	badlâne méne grhanamihi.

OBSERVATIONS.

1o Quand مِن précède un آ d'union, il change en َ le ِ de son ن.

De la porte.	مِنَ الباب	ména-l-bâb.

2o Avec les pronoms affixes ي et نا, le ن de مِن se redouble par le moyen du ّ.

De moi.	منّي	ménni.
De nous.	منّا	ménna.

3° On a vu ailleurs que ce ن se transforme en م devant مَن (mane) et ما (ma).

De qui ?	ممّن	memmane.
De ce qui...	ممّا	memma.

عن (àne)

Dieu est heureux sans nous, indépendamment de nous.	انّ الله طوباوي عنّا	ann-allah toubâoui ànna.
Eloigne-toi de moi.	تباعد عنّي	tabââd ànni.
» » »	اليك عنّي	élaik ànni.
Ote-moi cette charge.	خذ عنّي هذا الحمل	khoz ànni haza-l hheml.
Il est avare pour lui-même	يبخل عن نفسه	iab-khol àne nafsihi.
Passe-toi de cela.	استغن عن ذلك	estagrhni àne zâlek.
A la décharge de l'âme de son frère.	عن نفس اخيه	àne nafs akhihi.

Ne me cache pas.	لا تخفي عني	la takhfi ànni.
Il m'a dit d'après ta lettre, — d'après ton père.	قال لي عن تحريرك عن ابيك	qual li àne tahhrirak. àne abik.
Il s'est informé de moi.	سال عني	sa'al ànni.
Il a écrit à leur sujet.	كتب عنهم	katab ànchome.
J'ai tiré une flèche de l'arc.	رميت عن القوس	ramaït àne-l-quaous.
Qu'es-tu en comparaison de ton père?	اين انت عن ابيك	aïnant àne âbik.
Tant s'en faut que j'aie dit cela.	فضلا عن اني قلت ذلك	fadlâne àne anni quolt zâlek.
Sans parler de ce qu'il a pris.	فضلا عمّا اخذ	fadlâne àmma akhaz.
Sans compter ce qu'il a pris.	» » »	» » »
Bien loin d'avoir pris, j'ai donné plus	فضلا عن اني اخذت	fadlâne àne anni akhazt aàtaït

في (fi)

Cinq (multiplié) par six.	خمسة في ستّة	khamsat fi settat.
Sa longueur est de 5 coudées sur 4. de largeur.	طوله خمسة اذرع في اربعة عرض .	touloh khamsat azroà fi arbaàt. àrd.
Qu'est-ce que le temps en comparaison de l'éternité?	ما الزمان في الابدية	maz-zamâne fil-abadiat.
Il est parti avec (au milieu de) 50000 hommes.	توجه في خمسين الف	tdouadjah fi-khamsine alf.
De, sur, touchant, au sujet de la mort de David.	في موت داود	fi maout daoud.
Il a laissé sur la terre un successeur.	ترك في الأرض خليفة	tarak fil'ard khalifatâne.
A minuit.	في نصف الليل	fi nesf-ellaïl.
A pareil jour.	في مثل هذا النهار	fi metsl hâza -l-nahâr.

Est-il suivant les principes de l'équité que moi...?	وهل في شريعة الانصاف اني	ouahal fi cherât-el-ansâf anni.
Dispose de ton argent comme il te plait.	تصرف في مالك كما تشاء	taçarraf fi mâlak kama tacha'.

و (oua)

Qu'as-tu (à faire) avec Zaïd?	ما لك وزيدا	malak oua zaïdane.
Le père est venu avec (en même temps que) ses enfants...	جاء الاب واولاده	dja'al-ab oua-aoulâdaho.

Il est à noter que, dans ces deux exemples, le و régit le *nasb* َ , au lieu du *djarr* ِ qu'il régit dans وَاللهِ (ouallahi). (V. le *N. B.* du N. 1. p 321.)

Article II.

Syntaxe des Adverbes.

I. La langue arabe ne possède qu'un petit nombre d'adverbes proprement dits, et ne s'en ser

que cela.	اعطيت فضلاً عن ذلك	fadlâne àne zâlek.
Plutôt mourir que de pécher.	الموت فضلاً عن الخطاء	almaout fadlane àne-l-khata.
Il viendra prochainement, sous peu.	سياتي عن قريب - عمّا قليل-عن قليل	sa-ia'ti àne quarib, àmma qualil, àne qualil.
De ma droite; mot-à-mot, du côté de ma droite.	من عن يميني	méne àne iamini.
Il est mort à soixante ans.	مات عن ستين سنة	mat àne settine sanat.
Ils ont été tués jusqu'au dernier.	قتلوا عن اخرهم	quotélou àne akherhome.
Il a découvert votre faute.	كشف الذنب عنكم	kachaf azzanb ànkome.
Je suis occupé à autre chose qu'à boire et à manger.	انا مشغول عن الشرب والاكل	ana machgrhoul àn-éch-cherb oual-akl.

De père en fils.	ابا عن جد	abane àne djad-déne.
Tu es distrait de ton travail.	انت غافل عن شغلك	ant grhâfel àne chogrhlak.
Il est mort laissant un fils unique.	مات عن ابن وحيد	mat àne ébnéne ouahhid.
Envoie-le à ta place.	ارسله عنك	orséloh ànk.
Au lieu de cela.	عوضا عن ذلك	àéouadâne àne zâlek.
Réponds pour toi-même.	جاوب عن نفسك	djâouéb àne naf-sak.
Avec ta permissions.	عن اذنك	àne éznak.
Par ordre du roi.	عن امر الملك	àne amr ilmalék.
Par le bienfait de Dieu.	عن خير الله	àne khaïr allah.
D'un cœur contrit.	عن قلب منسحق	àne qualbéne monsahhaq.
Du coin de l'œil.	عن عرض	[illegible]ne.

guère que pour exprimer des circonstances vagues.

A ceux qui ont été énumérés ailleurs (p. 147 etc), on peut ajouter les suivants :

Est-ce que ?	أَ - هَلْ - رُبَّ	a'-hal-robba.
Est-ce que... ne?	أَمَا - أَلَا - أَفَلَا	ama-a'la-a'fala.
	أَوَلَا - أَلَمْ - أَفَلَمْ	a'oula-a'lame-a'falame
	أَوَلَمْ	a'oualame.
	هَلَّا	hala.
Ne... pas encore.	لَمَّا	lamma.
Jamais... (avec le passé).	قَطُّ - قَطّ	quat-qüatt
Ne... jamais (avec le futur).	لَنْ	lane.
Ici.	ثَمَّ	tsamma.
Ensuite, après, alors.	ثُمَّ ثُمَّتَ	tsomma-tsommata.
Déjà, auparavant, assurément.	قَدْ فَقَدْ لَقَدْ	quad-faquad-laquad.
Non, mais plutôt.	بَلْ	bal.

Oui.	إنّ	éna.
Fort bien, En ce cas.	إذن اذا ـ ايه	ézane-ézâne-i'h.
Comment?	أنّى	a'nna.
Beaucoup, souvent, quelquefois.	رُبَّ	robba.
Peut-être...	رُبَّ - رُبَّما	robba-robbama.
Après.	سَ-سَىْ-سَفْ	sa-sa-saf.
	سُو سَوْ سَوْف	sasu-saou-saouf.
Au-dessus.	عَلَ — علو	àlo — àlou.

II. Les Arabes transforment, au besoin, les noms, y compris les noms d'action (المصادر almoçadér), et les adjectifs en autant d'adverbes, tantôt avec le secours du *nasb*, simple (َ) ou redoublé (ً), comme حَوْلَ (Rhaoula) *autour*, قبلا (quablane) *auparavant*; tantôt, avec celui d'une préposition, comme في الحال (fil-hhali) *aussitôt*.

III. Les adverbes artificiels deviennent de véritables prépositions, lorsqu'ils ont un complément.

En présence de Dieu.	امام الله	amama llahi.
Sous la main.	تحت اليد	tahhtal-iadi.

IV· L'adverbe لَ (la) *Certes, certainement*, peut se répéter, dans les propositions conditionnelles, de la manière suivante :

Certes, si tu m'honores, assurément je t'honorerai.	لَئِنْ اَكْرَمْتَنِي لَاَكْرَمْتُكَ	la'-éne akram-tani la-akramto-ka.

Il sert de pendant à لَوْ (laou) *Si*..., لَوْلَا (laoula) *Si... ne*, dans les propositions commençant par cette conjonction.

Si je l'avais dit, certes tu l'aurais su.	لَوْ قُلْتُهُ لَعَلِمْتَهُ	laou quoltoho. la-àalamtaho.
Si tu ne l'avais pas dit, ton frère ne me l'aurait pas rapporté.	لَوْلَا قُلْتَهُ لما خَبَّرَنِي اخوك	laou la quoltaho lama khabbara-ni akhouk.

V. إنّما *Seulement*, se sépare toujours du mot qu'il sert à restreindre.

Tu ne fais qu'écrire. (Tu es seulement écrivant.)	إنّما أنت كاتب	ennama anta kâtébone.
Tu es le seul à écrire. (Toi seulement es écrivant).	إنّما كاتب أنت	ennama katébone anta.

Dans le premier exemple, la restriction tombe sur كاتب (katébone); dans le second, elle tombe sur أنت (anta); et c'est pour cela qu'ils sont, l'un et l'autre, séparés de leur restrictif إنّما (ennama).

Il suit de là que cet adverbe équivaut à ما . . . إلّا (ma...ella) et que les deux exemples cités pourraient se modifier ainsi :

N'(es) pas toi sinon écrivant.	ما أنت إلّا كاتب	ma anta ella kâtébone.
N' (est) pas écrivant si ce n'est toi.	ما كاتب إلّا أنت	ma kâtébon-ella anta.

VI. كَمْ (kame), كَأَيِّن (ka'aï-ine) *Combien?* veulent au singulier le nom qui les suit.

Combien d'hommes?	كَمْ رَجُلًا	kame radjolâne.
» » »	كَأَيِّن مِن رَجُلٍ	ka'aï-ne méne radjoléne.

La différence de cas résulte de l'intervention d'une préposition (مِن).

Employés sans interrogation, ils s'unissent au pluriel comme au singulier.

Je ne sais combien d'hommes?	لا ادري كم رجلٍ — رجالٍ	la-adri kame radjoléne— redjâléne.

VII. مَا (ma), *Ne... pas*, est purement négatif.

لا (la) *Ne... pas*.., est tout à la fois négatif et prohibitif. C'est donc une erreur grossière de les employer indistinctement.

Ils ne veulent pas.	ما - لا يريدون	ma-la-ioridoune
Ne dites pas.	لا تقولوا	la-taquolou.

VIII. Les adverbes أ (a'), أَمْ (a'me) *Est-ce que?* ont souvent la valeur de *soit que* répété.

Soit que tu les avertisses, soit que tu ne les avertisses pas.	أَأَنْصَحْتَهُمْ أَمْ لَمْ تَنْصَحْهُمْ	a'nâçahhata-home ame lame tançahh-home.

Article III.

Des Conjonctions.

فَ (fa)

La conjonction فَ (fa), étant la seule particule dont l'usage présente de sérieuses difficultés, il importe d'en fixer la valeur et de déterminer, autant que possible, les cas où elle doit ou peut être employée.

I. La valeur de فَ (fa) est des plus variables. Il peut signifier non seulement : *et, ensuite*, mais encore : *aussitôt après, or, quant à, mais, cependant, donc, en ce cas, et alors, en conséquence, car, de sorte que, de manière à, jusqu'à..., de crainte que, afin que, eh bien..!*

1o. *Et.*

Et ne dites pas.	فلا تقولوا	fala taqoulou.

2o *Ensuite.*

Allez et prêchez.	امضوا فاكرزوا	emdou fakrézou.

3o. *Aussitôt après.*

Pierre est entré et aussitôt après Paul.	دخل بطرس فبولس	dakhal boutros faboulos.

4o. *Or.*

Or, si l'herbe des champs Dieu la revêt ainsi, à combien plus forte raison...	فان كان عشب الحقل يلبسه الله هكذا فكم بالحري	faéne kane àochbol-hhaql al-lah ioulabbessoh hakza fakame belhhari.

5o. *Quant à.*

Nie, si cela te plaît; quant à moi, je ne nierai pas.	انكر ان شيت فانا لا انكر	ankor éne cha'ta fa-ana la ankor.

6o. *Mais.*

Le savoir est bon, mais la piété est	ان العلم خير فالتقوى	enna-l-áelme khaïrone fal-taq-

bien préférable.	افضل جدًا	oua afdal djed-dane.
7o. *Cependant.*		
Tu m'as cru ton ennemi ; et cependant je suis ton ami.	احتسبتني عدوك فانا صديقك	éhhtaçabtani àdowak fa-ana sadiquak.
8o. *Donc.*		
Si le Seigneur est votre Dieu, écoutez-le donc.	ان كان الرب الهكم فله اسمعوا	éne kane arrab alahakome fa-laho asmaáou.
9o. *En ce cas, et alors.*		
Prouve - moi son délit ; en ce cas, je le punirai.	ثبت لي ذنبه فأقاصصه	tsabbet li zan-baoh fa-oquâcé-çoh.
Repens - toi, et alors il te pardonnera.	اندم فيغفر لك	éndam fa-iagrh-for lak.
10o *En conséquence.*		
Il est tombé ; en	سقط فمات	saquat fa-met.

conséquence (par suite), il est mort.		
11°. *Car.*		
Bienheureux les miséricordieux : car il leur sera fait miséricorde.	طوبى للرحومين فإنهم يرحمون	touba lerrahhoumine fa-énnahome iorhhamoune.
12°. *De sorte que, de manière à .., jusqu'à.*		
Parle-lui de sorte que tu le convainques.	خاطبه فأقنعه	khatéboh faoqnéàho.
Qui le soignera de manière à le guérir ?	من يهتم فيه فيشفيه	mane iah-tame fi-hi fa-iochfihi.
Qui l'a frappé jusqu'à le faire mourir.	من ضربه فأماته	mane darabaoh fa-amâtaho.
13°. *De crainte que.*		
Ne frappe pas	لا تضرب	ia tadreb bou-

Pierre, de crainte qu'il ne s'irrite.	بطرس فيغضب	tros fa-iagrh-dob.

14°. *Afin que.*

Où est ta maison, afin que je te visite.	اين بيتك فازورك	aïna baïtak fa-azourak.

15°. *Eh bien!*

Tu demandes qui est le coupable, eh bien, c'est ton fils lui-même.	تسال عن المذنب فهو ابنك بالذات	taç'al mane el-moznéb fa-hou ébnak hezzât

II. En dehors des cas ci-dessus indiqués, le ف (fa) n'est guère qu'une particule complétive ou redondante, que ne peut rendre aucune particule française, quoiqu'il faille souvent en faire sentir l'influence, dans la traduction.

Il sert alors ;

1o A donner de l'énergie au discours.

Et moi, craignez-moi.	وايای فارهبونی	oua i-iaï farhé-bouni.

2° A donner de l'emphase.

Et il dit : Lorsque je t'ai regardé, j'ai tremblé.	وقال فلمّا نظرت اليك فارتعدت	oua quâl falamman azart élaïk fa-ar-ta-àdt.

3° A distinguer les périodes.

Et elle dit : Je vins trouver l'envoyé de Dieu, et je l'informai, et j'attendis sa réponse, et il regarda le ciel et dit: O Dieu!...	وقالت فجئت رسول الله فاخبرته فنظر الى السماء فقال اللهم	oua quâlat-fadji'it raçoula -l-lah fa-akhbartoh fanazar élas-sama faquâl allahomma.

4° A indiquer, dans un dialogue, le changement d'interlocuteur.

Et Jean leur répondit...	فاجابهم يوحنا	fa-adjabahome iou-hhanna.

5° A indiquer, dans une période, le passage d'un sujet à un autre.

Il a imploré le Seigneur et il (le Seigneur) l'a exaucé.	تضرع الى الرب فاستجابه	taddarrà éla-r-rabb fa-estadjâbaho.

6° A compléter la particule أمّا (amma) *Quant à, Or, En vérité*, en la mettant en rapport avec le verbe ou l'attribut de la phrase.

Quant à toi, entre dans ta chambre...	أمّا انت فادخل مخدعك	amma ante fadkhol makhdaàk.
En vérité, Or, je ne voulais pas,	اما انا فما كنت اريد	amma ana fama kont orid.
Pour lui, il accepte.	أمّا هو فقابل	amma hou faquâbel.
Quant à ce que j'ai dit, tu le sauras.	أمّا ما قلته . فسوف تعلمه	amma ma quoltoh fa-saouf taàlamoh.
Or, en toi j'ai mis ma confiance.	أمّا عليك فاتكلت	amma àlaïk fattakalt.

7°. A lier les propositions corrélatives, qui sont sous l'influence de l'une des particules conditionnelles :

Si.	إنْ	(éne).

Ce que, tout ce que.		مَا (ma).
Quoi que ce soit.		مَهْمَا (mahma).
Quiconque, qui.		مَنْ (mane).
Quand, en quelque temps que...		مَتَى (mata).
		اذما (éznia).
Qui que ce soit, quiconque.		أيّ (aïi).
Lorsque.		أيّانَ (aïiâna).
Où que, partout où.	أنّى (anna)	حَيْثُمَا (hhaïçama).
	أَيْنَمَا (aïnama)	أَيْنَ (aïna).
De quelque manière que.		كَيْفَمَا (kaïfama).
Lorsque (poét.).		اذا (éza).

EXEMPLES.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements.	ان كنتم تحبونني فاحفظوا وصاياي	éne kontome ta-hhébbounnani fahh-fazou oua-çaiâ-i.
Si vous ne faites	ان لم تتوبوا	éne lame tatou-

pénitence, vous périrez tous.	فجميعكم ستهلكون	bou fa-djamiào-kome sa-tahhla-koune.
Ce qui s'ajoute à cela est du méchant (démon).	وما زاد على ذلك فهو من الشرير	oua ma zad ála zâlek fahou ménachcharir.
Quoi qu'il ait demandé, il l'a obtenu.	مهما طلب فناله	mahma talab fanaloh.
Quiconque recueille pendant la moisson est un fils sage.	من يجمع في الحصاد فهو ابن حكيم	mane iadjmà fil-hhaçâd fahou ébn hhakime.
En quelque temps qu'il vienne, je le recevrai.	متى اتى فاقبله	mata ata f-aqbaloh.
Qui que ce soit qui l'ait pris, sera puni.	اي اخذه فيتقاصص	aïione akhazoh, faiataquâças.
Lorsque vous	أيان زرتني	aïiana zortani

m'aurez visité, je vous visiterai.	فازورك	fa-azourak.
Où que se trouve l'orgueil, là (se trouve) le mépris.	حيثما توجد الكبرياء فهناك الهوان	hhaïçama toudjad-elkobria fahonâk-al haouâne.
De quelque manière que tu le traites, il n'y prend pas garde.	كيفما تعاملة فلا يبالي	kaïfama toâàmé-loh fala iobâli.

AUTRES EXEMPLES

PROPRES A FAMILIARISER AVEC L'USAGE DU فَ *(fa)*.

اني اضع اليوم قدامكم البركة واللعنة ، فالبركة ان اطعتم وصايا الرب الهكم ، واللعنة ان لم تطيعوها ❁

املك الحكمة فانها خير من الذهب ، واربح المعرفة فانها اثمن من الفضة ❁

طوبي للمساكين بالروح فان لهم ملكوت السموات ❁

اراد يسوع الخروج الى الجليل فوجد فيلبوس فقال له اتبعني ❁

فوجد فيلبوس نثانايل فقال له الخ ❁

كونوا كاملين فان اباكم السماوي كامل ❁

فقال له قد شيّت فاطهر *

ويأخذونه ويطرحونه فى النار فيحترق *

فاذا كنتم انتم الاشرار تعرفون ان تمنحوا العطايا الصالحة

لابايكم فكم بالحرى ابوكم النخ *

ان لم تتركوا للناس زلاتهم فلا ابوكم يترك لكم زلاتكم *

وَ (oua)

Outre la valeur de l'*et* français, le وَ (oua) a parfois celle des conjonctions : *afin que, tandis que, alors que, pourvu que, quoique, en étant, et cependant, de peur que, au risque de, pour, (pour le plaisir de).*

Plaise à Dieu qu'il me visite, afin que je sois consolé !	ليته يزورني واتعزى	laïtaho iazourani oua ataàzza.
Il m'a visité tandis que je dormais.	زارني وانا نايم	zarani oua ana nâ'iéme.
Ne gourmande pas le menteur, alors que tu es menteur comme lui.	لا توبخ الكاذب وانت كاذب مثله	la touabbékh élkâzeb oua anta kâzéb metslaho.

Il m'est avantageux d'être humilié sur la terre, pourvu que je sois glorifié dans le ciel.	خير لي أن أحتقر على الارض واتمجد في السماء.	khaïr li ann ohhtaquar àla-l-ard oua atamadjdjade fis-samâ'.
Plaise à Dieu que nous soyons éprouvés, pourvu que nous ne soyons pas réprouvés !	ياليتنا نمتحن ولا نرزل	ialaïtana nomtahhane oua la norzal.
Il m'a fait lever, quoique je fusse malade.	اقامني وانا مريض	aquâmani oua ana marid.
Il était entré furieux; m.-à-m., en étant furieux.	كان دخل وهو غضبان	kane dakhal oua hou grhadbâne.
Il a accusé son voisin, et cependant il est le coupable.	تهم جارة وهو المذنب	tahame djâraoh oua hou al-moznéb.
Ne le querelle	لا تخاصمه	la tokhâcémoh

pas, de peur qu'il ne s'irrite, (au risque de l'irriter).	فيغضب	oua iagrhdoh.
Ne t'expose pas pour (le plaisir de) boire cela.	لا تخاطر وتشرب هذا	la tokhâter oua tachrab haza.

أَن (ane), أَنَّ (anna), إِن (éne), إِنَّ (énna)

I. أَن (ane), *Que*, إِن (éne) *Si, Certes*, se placent le plus souvent devant les verbes.

Que le pécheur soit puni, c'est chose certaine.	أن يتقاصص الخاطي فامر اكيد	ane iataquâçaça al-khâti fa'amrone akidone.
Oui certes, il t'estime coupable.	انه يظنك لمذنبا	énnaho iazonnaka lamoznébane.

أَنَّ (enna) *Que*, إِنَّ (enna) *Si, Certes*, précèdent toujours un nom ou un pronom.

Je sais que Zaïd a dit.	اعلم أن زيدا قال	aàlame anna zaïdane qual.

Oui certes, Zaïd a dit.	إِنَّ زيدًا قال	enna. zaïdâne qual.

II. Lorsque la construction de la phrase amène un verbe après ces dernières conjonctions, on leur adjoint le pronom ه (hou) qu'on appelle ici ضمير الشّأن (damiroch-châne) *Pronom de l'état*, et qui sert d'objet à leur action grammaticale.

CHAPITRE IX.

Syntaxe des Interjections.

I. Voici quelques interjections d'un usage moins fréquent que celles qui ont été énumérées dans la Ire Partie (p. 153).

Arrête ! C'en est assez !	ايهًا عنّا	i'hâne àanna.
Ça donc, Courage!	ايه — ايه — ايه	i'ha-i'hi-i'héne.
Bravo !	وَاما	ouamane.
Arrête !	مَه مَه	mah-mahéne.
Allons ! Voyons ! Courage !	ايّاه — ياللّه	aïiâh-iallah.
Oui-dà !... Oh !	ياه	iâh.

(étonnement).

Gare !	بالك	bâlak.
Pardon! Excusez!	حاشاك-العفو	hhachak-aláa-fou.
	persan دستور	dastour.
Malheur!	وي	oua.
Malheur à toi !	ويك ابك	ouaïk abak.
O ! Hé !... (pour appeler).	أ-أي-آ-أيا-	a'-a'ï-â-a'ïa
	هيا-يا-أيها-	haïa-ia-a'yoha
	أيتها-يا أيها-	a'yotaha-ia a'yoha
	يا أيتها	ia a'yotaha.

L'interjection وا (oua) *Hélas ! Ah !* a souvent pour pendant un ا, placé après le nom, et souvent cet ا est lui-même suivi d'un ة.

Ah ! Zaïd !...	وازيدا —	oua zaïda.
	وازيداه	oua zaïdah.

III. Cet ا et ce ة peuvent être aussi employés pour appeler.

Hé, Zaïd, hé !...	يا زيداه	ia zaïdah.

IV. Le vocatif أ s'emploie pour les objets rap-

prochés; أَيْ; pour les objets peu éloignés ; آ—أَ—أَيَا—هَيَا, pour les objets éloignés ; يَا, pour tous.

أَيُّهَا (mas.) et أَيَّتُهَا (fém.) s'emploient et doivent être seuls employés devant l'article.

O Dieu tout-puissant !	أَيُّهَا الإِلٰهُ الضَّابِطُ الكُلّ	a'yohal-ilahol-dâbétol-koll.

V. Avec يَا , on peut, surtout après les pronoms, faire usage du ه dit de *silence*.

O mon serviteur!	يَا غُلَامِيه	iagrholamih.

CHAPITRE X.

Des Locutions Elliptiques et Métaphoriques.

La langue arabe, même vulgaire, possède une foule d'expressions elliptiques ou métaphoriques que la lecture et l'usage peuvent seuls apprendre.

On a pu en remarquer plusieurs dans la syntaxe des prépositions. En voici quelques autres qui aideront à se familiariser avec ces manières de parler.

Volontiers *(Audition et obéissance)*.	سَمْعًا وَطَاعَةً	sam-âne oua tâ-âtane.
De gré ou de	طَوْعًا أَوْ جَبْرًا	taouâne aour

force.		djabrane.
Loin d'ici, de moi!	بعدا	boàdane.
Fi ! qu'il est laid! (*Laideur et abomination*).	قبحا وشقحا	quobhhane oua chaqhhane.

Dans ces quatre exemples et leurs analogues, on sous-entend le verbe correspondant à chaque substantif ou nom d'action.

حبا وكرامة (hhabbane oua karamatane), employés dans le sens de *très-volontiers,* signifient *amitié et respect* ou *cruche et couvercle*. Dans le premier cas, on peut sous-entendre: *Je le ferai;* dans le second, *Je vous offre*, ou bien, *Prenez.*

اهلا وسهلا (ahlane oua sahlane), Soyez le bienvenu...! signifie, mot-à-mot, *Vous avez trouvé famille et facilité.*

مرحبا (marhhabane), مرحبا (marhhaba), مرحبا بك (marhhabane bak) employés dans le sens de : *Soyez le bienvenu !* signifient: *Aisance, aisance avec toi* !

معاذ الله (màâz allahi), Dieu me garde !, signifie

proprement: *Sauvegarde de Dieu!*

سبحان الله (sobhhanaho), سبحانه (sobhhanaho), formule d'admiration, signifie: *Louange de Dieu! Sa louange!*

Dans ces trois locutions, on sous-entend le verbe *souhaiter* ou *demander.*

الطريق الطريق (attariq-attariq) Place! place! (*le chemin! le chemin*)! — Sous-entendu: *Ouvrez...*

رويدا رويدا (ro-ouaïdane, ro-ouaïdane). Doucement! doucement! (*en douceur!*) — Sous-entendu: *Faites, allez...*

ماشاء الله (ma cha'allah), expression de surprise et d'étonnement, signifie: *Combien est admirable ce que Dieu a voulu!*

قر عينا (qorra àïnane) Sois tranquille, content, signifie proprement: *Sois frais d'œil.*

طب نفسا (teb nafsane) Sois bien, content, tranquille, veut dire littéralement: *Sois bien* ou *bon en âme.*

عز وجل (*àzza oua djalla*) Qu'il soit loué et glorifié!.. a le nom de الله (allah), *Dieu*, sous-entendu et signifie

proprement: *Il a été honoré et illustre...*

إن كان راكبا ام ماشيا (éne kane râkébane ame machiane) Que ce (soit) à cheval ou à pied.

بيتَ بيتَ (baïta baïta) *De* maison *en* maison.

بينَ بينَ (baina baîna) Entre deux. *(Entre, entre)*

كيتَ وكيتَ (kaïta oua kaïta) ou كيتِ وكيتِ (kaïti oua kaïti) كذا وكذا (kaza oua kaza) De telle et telle manière... Couci, couci.

حيثَ بيثَ (haïtsa baïtsa) De-çà et de-là.

هيهاتَ (haïhato-ta-ti) Il s'en faut que... Bien loin que,... Loin d'ici!...

ويحاً (ouaihhane) Malheur (soit) à toi!.

QUATRIÈME PARTIE.

DES FORMES DÉSINENTIELLES ET DE LEUR EMPLOI.

CHAPITRE I.

DE LA NATURE DES FORMES DÉSINENTIELLES

I. Les formes désinentielles se divisent en *variables* et *invariables*, et se rangent dans l'une et l'autre catégorie, selon que l'influence des verbes, des prépositions, des conjonctions etc..., peut ou non les modifier. Les variables sont : *le rafà, le nasb, le djarr* ou *khafd* et le *djazme* ; les invariables sont : le *domma,* le *fathhà,* le *kasra,* et le *djazme.*

II. Tout mot prenant une forme invariable se nomme مَبْنِيّ , c'est-à-dire, *indéclinable ;* et par contre, on appelle مُعْرَب, *déclinable*, tout mot dont la forme peut varier.

III. Les formes invariables n'ont que les cinq signes suivants: (ـُ) (ـَ) (ـِ) (ـْ). Les signes des formes invariables sont plus nombreux.

Le *rafà* est représenté par les 4 signes : ـُ و ا ن.

Le *nasb* est représenté par les 5 signes : ـَ ا ـِ ى et la suppression du ن.

Le *djarr* est représenté par les 3 signes, ـِ ى ـَ

Le *djazme* variable est représenté par le ـْ et par la suppression du ن ou de l'une des infirmes ى و ا.

IV. L'emploi du تنوين ou de la *nunnation* souffre des exceptions à la règle qui a été énoncée, en passant, dans la syntaxe des noms (p. 290), et en vertu de laquelle le تنوين s'applique aux noms indéterminés, comme :

قال زيدٌ	جاء رجلٌ	قام اولادٌ
رايت زيدًا	قتل رجلاً	علّم اولادًا
امررت بزيدٍ.	قيل عن رجلٍ.	توكّل على اولادٍ

Voici ces exceptions:

1o Les pluriels de la forme مفاعل. Ex. مذابح

2o Ceux de la forme مفاعيل . Ex. عصافير . قناديل

3o Ceux qui ont ّ à la dernière lettre. Ex. مواد دواب

4o Les comparatifs. Ex. اكبر - اصغر

5o Les adjectifs en ان additionnels Ex. كسلان - سكران

6o Les noms propres arabes en ان additionnel. Ex. عمران

—ou contractés; Ex. زحل (de زاحل)

—ou composés de deux mots; بعلبك (de بعل بك)

—ou formés de l'Indicatif présent. Ex. يزيد

7o Les noms propres arabes employés aux deux genres, nonobstant leur signification féminine. Ex. كرمة - فرجة

8o Les noms propres de femme. Ex. زينب

9o Les noms propres étrangers. Ex. بطرس - بولص - مريم

10° Les adjectifs contractés. Ex. أُخَر (de آخَر)

11° Les adjectifs en ا long. Ex. حمراء

12° Le nasb de لَا, *Il n'y a pas*, en certains cas. لا سلامَةَ للمنافق

13° Le rafà de يا, *O!* appliqué à des personnes ou à des choses déterminées. يا رجلُ

CHAPITRE II.

DE L'EMPLOI DES FORMES DÉSINENTIELLES.

§ I. — *De l'emploi du Rafà.*

I. Le ـُ du *rafà* s'applique, seul ou redoublé :

1° A tout nom, à tout adjectif singulier — ou pluriel irrégulier — ou pluriel régulier féminin, lorsqu'il ne suit pas immédiatement l'une des particules *nasbantes*, c'est-à-dire, إِنَّ - أَنَّ - كَأَنَّ - لَكِنَّ - لَيْتَ - لَعَلَّ et لا, *Il n'y a pas*, exclusif de l'*espèce* même de la chose niée.

Pierre, ton fils, m'a visité. زارني بطرسُ اخوكَ

Le grand roi est parti. سافر الملكُ العظيمُ

Les armées victorieuses ont paru. ظهرت العساكر الظافرة

Des reines pleurent. تبكي ملكات

2o A l'attribut de toute proposition nominale affirmative, encore que le sujet soit régi au *nasb* par l'une des particules énumérées.

Dieu est libéral. الله كريم - كريم الله

La vertu lui est agréable. ان الفضيلة مقبولة لديه

Zaïd est fidèle. إنّ زيدا امين

3o Au sujet et à l'attribut de toute proposition nominale, négative par ما *ne .. pas,* lorsque l'attribut précède le sujet, ou est lui-même précédé de الا.

Le roi n'est pas levé. ما قايم الملك

Zaïd n'est qu'un menteur ما زيد الّا كاذب

De même, lorsque après لا *ne... pas*, le sujet est un nom appellatif indéterminé.

Zaïd n'est pas malade. لا زيد مريض

De même, lorsque après ما *Il n'y a pas*, la particule الّا sépare l'attribut du sujet.

Il n'y a de malade que Zaïd. ما مريضٌ إلّا زيدٌ

De même, lorsque ما est suivi de إنْ.

Zaïd n'est pas sincère. ما إنْ زيدٌ صادقٌ

4o Au sujet de la proposition nominale, négative par لا, *Il n'y a pas*, quand elle nie, non l'espèce, mais une simple qualité de ce sujet.

Il n'y a pas de serviteur qui soit présent. لا خادمٌ حاضرًا

De même à l'attribut, mais non au sujet, quand celui-ci a un complément, soit d'annexion, soit direct.

Il n'y a pas d'homme bon qui soit haï. لا صاحبَ جودٍ ممقوتٌ

Il n'y a pas d'homme amoureux de lui-même qui soit aimé. لا محبًّا ذاتَهُ محبوبٌ

5o Au singulier, — au pluriel irrégulier, — au pluriel régulier féminin des noms et des adjectifs de

personnes ou de choses déterminées, lorsqu'ils sont employés au vocatif.

O Pierre le généreux ! يابطرسُ الكريمُ

O soldats intrépides ! ياجنودُ الكواسرُ

O saintes âmes ! يانفوسُ القديساتُ

6° A tout nom, à tout adjectif uni aux interjections ايتها—ايها .

O Seigneur ! ايها الربُّ

O frères ! ايها الاخوةُ

O Sœurs ! ايتها الاخواتُ

7° A tout nom, à tout adjectif singulier — ou pluriel masculin irrégulier, — ou pluriel féminin régulier qui suit la particule إلّا *Si ce n'est, Que*, et un verbe intransitif.

Personne n'est venu, si ce n'est Zaïd. ما جاء احدٌ الّا زيدٌ

Il n'est venu que Zaïd. ما جاء إلّا زيدٌ

8° Aux personnes suivantes du Modàréà ou Indicatif présent:

Je frappe اضرب m. et f.	Elle frappe تضرب
Tu frappes تضرب mas.	Nous frappons نضرب
Il frappe يضرب	mas. et fém.

II. Le و du *rafà* s'applique :

1o Au pluriel régulier masculin de tout nom — de tout adjectif employé comme sujet d'une proposition.

Les vrais croyants se sauvent. يخلص المومنون الحقيقيون

2o Au vocatif du même pluriel, lorsqu'il s'adresse à des personnes ou à des choses déterminées.

O vrais croyants ! يا مومنون الحقيقيون

O fils aimés ! ايها البنون المحبوبون

3o Aux cinq noms irréguliers: ابو - اخو - حمو - فو - ذو qui, par le و, deviennent sujets, ou bien encore vocatifs de personnes ou de choses déterminées, à la suite de la particule يا.

Ton père—ton frère a dit. قال ابوك - اخوك

Pierre est riche. بطرس ذو مال.

O père de Zaïd ! يا ابو زيد.

O bouche éloquente ! • يافوا الفصيح

III. L'ا du *rafà* s'applique uniquement au duel des noms et des adjectifs employés soit comme sujets, soit comme vocatifs de personnes ou de choses déterminées.

Il est mort deux hommes ماتَ رجلانِ فاضلانِ vertueux.

O deux hommes vertueux ! يارجلانِ الفاضلانِ
» » » ايها الرجلانِ الفاضلانِ

IV. Le ن du *rafà* s'applique au Modâréà, dans les cas suivants :

Au sing. fém 2e pers. تفعلينَ
Au duel mas. et fém., 2e pers. تفعلانِ
—— mas., 3e pers. يفعلانِ
Au plur. mas., 3e pers. تفعلونَ
—— 3e pers. يفعلونَ

§ 2. — *De l'emploi du Nasb.*

I. Le َ du *nasb* s'applique, seul ou redoublé :

1º A tout nom, à tout adjectif singulier, — où

pluriel irrégulier, lorsqu'il est ou complément de l'une des particules *nasbantes*, énumérées plus haut (§ 1, N. I.); — ou complément direct d'un verbe, — ou complément indirect d'un verbe doublement transitif.

Certes, Mais le Dieu saint. — أَنَّ - لَاكِنَّ الالهَ القدّوسَ

J'ai trouvé le droit chemin. — قد وجدتُ الطريقَ المستقيمةَ

Donne à l'ouvrier son salaire. — اعطِ الفاعلَ اجرتَهُ

2o Au vocatif de tout nom, de tout adjectif singulier, — ou pluriel irrégulier, relatif à une personne ou à une chose indéterminée, ou déterminée seulement par ce qui suit,

O homme insensé! — يارجلًا جاهلًا

O serviteur des serviteurs de Dieu! — ياعبدَ عبيدِ اللهِ

O toi qui gravis (ô gravissant) la montag — ياطالعًا جبلًا

O ravisseur (ravissant) des âmes !	ياخاطفَ الانفس،
O beau de visage !	ياحَسَنَ الوجه،
O beau *(son)* visage !	ياحَسَنًا وجهُهُ

3o Aux termes circonstantiels indiquant, dans la proposition, la manière d'être ou d'agir, la cause, le motif, le temps, le lieu de l'état ou de l'action, la partie, l'espèce, la substance de l'objet, etc.

Pierre était debout.	كان بطرسُ واقفًا
Je l'ai vu expirant.	رايتُهُ منازعًا
Il l'a cru coupable,	ظننتُهُ مذنبًا
Il n'a pas cessé d'être fidèle.	ما زال امينًا
Il est devenu riche !.	صار غنيًا
Il est venu à cheval.	أتى راكبًا
Il est mort de faim.	مات جوعًا
Il l'a frappé par amour pour lui.	ضربَهُ حبًّا له
Il l'a reprimandé pour son instruction.	وبّخهُ تاديبًا له
Il a fui par crainte.	هرب خوفًا

Il est arrivé aujourd'hui, de grand matin.	وصل اليومَ بكرةً
Pierre était devant lui et Paul derrière lui.	كان بطرسُ قدّامَهُ وبولصُ خلفَهُ
Son frère marchait auprès de lui.	كان اخوهُ ماشياً عندهُ
Il a ensemencé son champ de (en) blé.	زرع حقلَهُ قمحاً
Achète une charge de (en) vin.	اشترِ حِملاً خمراً
Donne-lui 20 (en) exemplaires.	اعطِهِ عشرينَ نسخةً
Il est guéri quant à l'âme.	طابَ نفساً
Il l'a coupé à demi.	قطعهُ نصفاً
Il souffre de la tête.	يتألم راساً

4° A tout nom précédé, dans une proposition affirmative, des particules restrictives حاشا - خلا - الّا عدا, *Excepté, hormis*.

Tous se sont levés, hormis Zaïd.	قامَ الجميعُ الّا - عدا زيداً

Il les a tous visités, excepté Zaïd. | زار جميعهم الا خلا زيداً

De même, à tout nom, à tout qualificatif précédé, dans une proposition négative, de الا *Si ce n'est, Que*, pourvu toutefois, que le verbe, s'il est transitif, ait son sujet exprimé.

Personne ne s'est levé, excepté Zaïd. | ما قام احدٌ الّا زيداً

Il n'a visité que Zaïd. | ما زار الّا زيداً

Je ne l'ai connu que petit. | ما عرفتهُ الّا صغيراً

5° A tout nom précédé immédiatement de لا, *Il n'y a pas*, exclusif de l'*espèce* même de la chose niée.

Il n'y a pas de doute à cela. | لا ريبَ في ذلكَ

Il n'y a ni homme ni femme dans la maison. | لا رجلَ ولا امرأةَ في الدار

Dans ce dernier cas, l'usage du *nasb* est libre, à cause de la répétition du لا.

6° A l'attribut placé après son sujet, sans le restrictif الّا, dans toute proposition nominale, né-

gative par ما *Ne... pas,* ou لا *Il n'y a pas*, excluant une simple qualité du sujet.

Celui-ci n'est pas un homme. ما هذا بشرا

Il n'y a pas d'homme qui soit savant comme lui. لا رجلَ عالمًا مثلهُ

7o Au nom régi par le و dit de *concomitance.*

Le père est venu avec l'enfant. جاء الابُ والولدَ

8o Aux personnes suivantes du *Modâréà*, toutes les fois qu'elles subissent l'influence de l'une des particules: أنْ-لنْ-اذنْ-كي-لام كي-لام الجحود-حتى-فَ الجواب-و الجواب-أو (الى ان).

Je ne frapperai jamais. لَنْ اضربَ

Tu frapperas donc (mas.). اذنْ تضربَ

Pour qu'il frappe. كي-حتى يضربَ

Pour qu'elle frappe. لتضربَ

Ordonne et nous frapperons. مُرْ فنضربَ

9o Au *Masdar* ou Infinitif, employé comme *com-*

plément absolu (مفعول مطلق), ou expression énergique, après le verbe même dont il est la racine ou un verbe de même signification.

Il mourra de mort.	يموت موتًا
Il m'a reprimandé (d') une réprimande sévère.	وبّخه توبيخًا صارمًا
Il a dormi du sommeil de la mort.	نامَ نومَ الموتِ
J'ai vu Zaïd frapper son frère; mot-à-mot, j'ai vu le frapper Zaïd son frère.	رأيتُ ضَرْبًا زيدٌ اخاهُ

II. L'ا du *nasb* s'applique uniquement aux cinq mots ذا - فا - حما - اخا - ابا, régis par l'une des particules *nasbantes*, ou servant de compléments directs aux verbes simplement transitifs, ou bien encore de compléments indirects aux verbes doublement transitifs.

Certes, ton père — ton frère, — ton beau-père est venu.	إنّ اباك - اخاك حماك جاء

Certes, celui qui est savant est honoré. إِنَّ ذَا عِلْمٍ مُكْرَمٌ

Je t'ai cru riche. ظَنَنْتُكَ ذَا مَالٍ

Et il ouvrit la bouche en disant فَفَتَحَ فَاهُ قَائِلًا

III. Le ـِ du *nasb* s'applique au seul pluriel régulier des noms et des adjectifs féminins, dans les trois cas énoncés ci-dessus pour l'ا du *nasb*.

Certes, les reines sont honorées. إِنَّ المَلِكَاتِ تُكْرَمُ

Dieu chérit les âmes fidèles. يُحِبُّ اللّٰهُ الأَنْفُسَ المُؤْمِنَاتِ

IV. Le ي du *nasb* s'applique, dans les trois mêmes cas, au duel et au pluriel mas. régulier des noms et des adjectifs.

Certes, ces deux hommes... إِنَّ هٰذَيْنِ الرَّجُلَيْنِ

Dieu récompense les fils obéissants. يُجَازِي اللّٰهُ البَنِينَ الخَاضِعِينَ

V. La suppression du ن devient signe du *nasb*

partout où cette lettre est signe du *rafà*, c'est-à-dire, dans les personnes suivantes du *Modâréà* :

Singulier.	Duel.	Pluriel.
2. لن تفعلى (fém.)	2. لن تفعلا	2. تفعلوا (mas.)
	3. لن يفعلا	3. يفعلوا (mas.)

§ 3. — *De l'emploi du* Djarr.

I Le (ـِ) du *Djarr*, s'applique, tantôt seul, tantôt redoublé, au singulier des noms *déclinables*, à leur pluriel mas. irrégulier, au pluriel irrégulier de tout nom féminin, :

1o Après les prépositions - في - على - عن - الى - من - ل - ك - ب - رب, et les trois particules de jurement ت - ب - و.

De la ville à la campagne. من المدينةِ الى الحقلِ

De ville en ville. من مدينةٍ الى مدينةٍ

Au sujet, Au lieu des hommes. من الرجالِ

» » d'hommes. من رجالٍ

Comme les reines. كالملكاتِ

A des reines. لملكاتٍ

Par Dieu ! بِاللهِ . وَاللهِ . تَاللهِ

2o Après les particules restrictives سوا-غير, invariablement, et après حاشا-عدا-خلا, leurs synonimes, employés comme simples propositions, sans égard à leur valeur primitive de *prétérits.*

Tous se sont levés, hormis Zaïd. قامَ اَلْجميعُ غير-سوى - خلا عدا-حاشا زيدٍ

3o Dans les compléments d'annexion et leurs qualificatifs, y compris les adjectifs *même*, *tout entier*.

Le chemin de la vertu. طريقُ الفضيلةِ

La récompense d'un juste. مجازاةُ صديقٍ

Un anneau d'or. خاتمُ ذهبٍ

La joie de l'enfant sage. سرورُ الولدِ العاقلِ

La paix d'une âme pure. سلامُ نفسٍ نقيّةٍ

La parole de Dieu lui-même. كلامُ اللهِ نفسهِ

Le créateur du monde entier. خالقُ العالمِ كلِّهِ

La prière du jardin des Oliviers. صلوة بستان الزيتون

§ 4. — *De l'emploi du Djezme.*

I. Le ـْ du *Djazme* s'applique :

1o A l'Impératif et au Prohibitif, 2e et 3e pers. sing., 1re plur.

Aide.	انْصُرْ	N'aidons pas.	لا نَنْصُرْ
Qu'il aide.	لِيَنْصُرْ	Qu'il n'aide pas.	لا يَنصُرْ
Aidons.	لِنَنصُرْ	N'aide pas.	لا تَنصُرْ

2o Au Modâréà des verbes *Sains*, après les particules négatives لم-لمّا-.

Il n'a pas frappé. لَمْ يضرِبْ

Il n'a pas encore frappé. لمّا يضرِبْ

De même après les particules conditionnelles: -مهما-ايّ-مَنْ-ما-اِنْ-ايّانَ-اذما-متى-حيثما-اينَ-انّى-كيفما, dont l'influence s'étend jusqu'au *Modâréà* de la seconde proposition, en lui communiquant le sekoune ـْ.

Si tu sors, je sortirai avec toi. اِنْ تخرجْ اخرجْ معك

Tout ce que tu feras, je le ferai. — مَا تَصْنَعْ أَصْنَعْ

Quand il partira, je partirai avec lui. — مَتَى يُسَافِرْ أُسَافِرْ مَعَهُ

De même encore, par analogie, après un impératif.

Aide-moi, je t'aiderai. — أُنْصُرْنِي أَنْصُرْكَ

Aide-moi a la valeur de : *Si tu m'aides*, et forme ainsi une véritable condition.

II. La suppression du ن est signe du *djazme*, lorsque cette lettre, employée dans les verbes comme signe du rafâ, (p.368) se retranche pour former le *nasb* (p.375), comme dans:

لَنْ تَفْعَلِي - تَفْعَلَا - يَفْعَلَا - تَفْعَلُوا - يَفْعَلُوا

III. La suppression des finales ا, ى, و, dans les verbes infirmes, est signe de *djazme*, dans tous les cas où la finale des verbes *sains* reçoit le *sekoune* (ْ).

Accepte. — اِرْضَ

Achète. — اِشْتَرِ

Qu'il récite. — لِيَتْلُ

Il n'a pas craint — لَمْ يَخْشَ

Il n'a pas encore saccagé.	لمّا يغزُ
Qu'il ne soit pas caché.	لا يخفَ
Qu'il ne jette pas.	لا يرمِ
Si tu achètes, j'achèterai	انْ تشترِ اشترِ
Quand tu viendras, je viendrai.	متى تأتِ آتِ
Tout ce que tu désires, je (le) désire.	ما تشتهِ اشتهِ

CHAPITRE II.

DE L'EMPLOI DES FORMES INVARIABLES.

Article I.

De l'emploi du Damma invariable.

Le *Damma* invariable s'applique aux adverbes :

قبلُ	بعدُ	فوقُ	يسارُ
عوضُ	قدّامُ	تحتُ	اعلاهُ
منذُ	خلفُ	تجاهُ	أسفلُ
لدنُ	يمينُ	تلقاءُ	أوّلُ
حيثُ	شمالُ	وراءُ	دونُ

On dit donc : من قبلُ - من فوقُ - من اسفلُ - من etc.

au lieu de مِنْ قَبْلُ, etc, qu'exigerait nécessairement la préposition مِنْ.

Article II.

De l'emploi du Fathha invariable.

Le *Fathha* invariable s'applique :

1° A la 2e et à la 3e pers. sing. mas. du prétérit : ضَرَبَ-ضَرَبْتَ

2° Au ن de la 2e et de la 3e pers, fém. du prétérit; ضَرَبْنَ

—— de la 2e pers. sing. fém. du présent de l'Indicatif : تَضْرِبِينَ.

—— de la 2e et à la 3e pers. plur. mas. du présent de l'Indicatif: يَضْرِبُونَ-تَضْرِبُونَ

—— du pluriel régulier des noms masculins; أَيْنَ المؤمنون.

—— de سُرْعَانَ *Il s'est hâté.*

3° Au pronom affixe de la 2e pers. mas. sing. كِتَابُكَ.

— aux pronoms séparés هُنَّ-أَنْتُنَّ-هِيَ-هُوَ-أَنْتَ.

4o Aux nombres ordinaux 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, etc. — et aux noms de dizaines, depuis *vingt* jusqu'à *quatre-vingt-dix*.

احدَ عَشَرَ	عشرونَ
ثلاثةَ عَشَرَ	ثلاثونَ
اربعةَ عَشَرَ	اربعونَ

Et ainsi des autres.

Le nombre 12 est excepté, parce que son nom d'unité prend ا ou ي, selon le cas où il est employé.

5o A la plupart des prépositions et des conjonctions, ainsi qu'on a pu le remarquer dans la syntaxe.

6o. Aux adverbes :

اينَ	ليتَ	بيتَ بيتَ
امينَ	ليسَ	شَذَرَ مَذَرَ
ثُمَّ	لعلَّ	حيثَ بيثَ
بلى	بلْهَ	الآنَ
شَتّانَ	بينَ بينَ	كَيْفَ

Article III.

De l'emploi du Kesra invariable.

Le *Kesra* invariable s'applique :

1° A la 2e personne sing. fém. du prétérit : تقاتلتِ، ضربتِ.

2° Au نِ du duel des noms et des verbes : يفعلانِ، رجلينِ، رجلانِ..

3° A l'adverbe جيرِ

Article IV.

De l'emploi du Djazme invariable.

Le *Djazme* invariable s'applique.

1° A presque tous les mots de deux lettres, sans *tachdid*.

إِذْ	بَلْ	لَدْ	مَهْ
إِنْ	سَفْ	لَمْ	قَدْ
أَمْ	سَوْ	أَنْ	قَطْ
أَوْ	سَيْ	مَنْ	هَلْ
أَيْ	كَيْ	مُذْ	وَيْ

2° Aux pronoms interrogatifs : مَنَاتْ-مَنِيْ-مَنُوْ

مِنِينَ - مِنَانِ - مِنْتَيْنِ - مِنْتَانِ - مِنْتُ - مِنْهْ - مِنِينَ - مِنُونَ

4o Aux adverbes أَجَلْ - بَجَلْ - إِذَنْ - فَقَطْ - لَدُنْ - نَعَمْ

Remarques.

I. Les adverbes de lieu فَوْقَ - تَحْتَ - قُدَّامَ - خَلْفَ etc. employés comme prépositions, c'est-à-dire avec un complément, deviennent déclinables. Ils prennent le *nasb* toutes les fois qu'ils sont indépendants d'une autre préposition, et le *Djarr*, dans le cas contraire. Ainsi l'on écrira avec le *fathha* du *Nasb* : فَوْقَ ٱلسَّمَاءِ خَلْفَ ٱلْحَيْطِ - قُدَّامَ ٱلذِّبْحِ - تَحْتَ ٱلْأَرْضِ ; et avec le *Kasra* du *Djarr* : مِنْ فَوْقِ ٱلسَّمَاءِ - مِنْ تَحْتِ ٱلْأَرْضِ - مِنْ عِنْدِهِ -

La même remarque s'applique aux substantifs أَجْلِ عِوَضَ — غَيْرُ , etc , employés comme prépositions.

Il ne faut pas confondre قَطُّ - قَدْ avec قَطْ - قَدِ - قُطَّ - قِطَّ - قَطَّ - قَطْ , qui ont une valeur différente.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE

SUPPLÉMENT

TROISIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

QUATRIÈME PARTIE.

Des formes désinentielles et de leur emploi.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATA.

Pages.	Lignes.	Au lieu de	Lisez
7	12	Oncle pater.	Oncle mater.
22	3	5°	4°
23	15	6°	5°
27	10	7°	5°
27	21	8°	7°
32	11	9°	8°
42	17	Pronoms.	3° Pronoms ..
43	3	Pronoms.	4° Pronoms...
43	12	Pronoms.	5° Pronoms...
46	12	Pronoms.	6° Pronoms...
111	18	d'une damma.	d'un Damma
115	20	d'une kasra.	d'un Kesra
117	16	d'une hamzate.	d'un Hamza.
118	6	une hamzate.	un Hamza.
119	9	La Hamzate	Le Hamza
150	15	*effacez* ف (fa) Et,	Ensuite.
151		*Ajoutez la préposition* في (fi)	

Dans, parmi, par.

